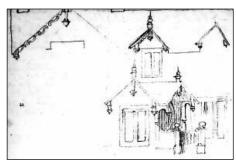
<b>ANTOINE</b>	D'ABBADIE
/ · · · · · · · · ·	<i>- '\</i>

PENSÉES, ÉTUDES ET VOYAGES DE 1835

Antoine d'Abbadie

# **[f I -10]** Adresses & Mémorial Épistolaire<sup>1</sup>





La Tamise à Londres

# [f. 11] PENSÉES, ÉTUDES ET VOYAGES DE 1835

#### Arrivée à Londres

Je commence mon année de 1835 la tête encore chaude des conversations que j'ai eues avec M. Burnes, la résolution encore ferme mais un peu assombrie. Je chemine dans Londres et les diverses idées qui trouveront place ici seront des idées d'emprunt dictées par les émotions de cette capitale du monde commercial.

J'arrivai dans Londres le jour de l'an en remontant un fleuve qui disparaissait sous une forêt de mâts. Nous remarquâmes le *smack*<sup>2</sup> petit vaisseau de Chester d'une 50e de

<sup>1.</sup> A. d'Abbadie y consigne 201 adresses et 152 références de lettres écrites durant toute l'année 1835 avec l'indication du lieu où il les a écrites et des noms et adresses des destinataires. Nous y trouvons également un croquis portant la mention suivante: ce crayonnage est fait par le voyageur anglais Alexandre Burnes qui a été à Boukhara. Burnes (1805-1841), écrivain et politique anglais publia *Travels into Bokhara* (1834) ce qui lui donna une très grande renommée. Il fut assassiné à Kaboul (1841). La traduction française de son œuvre fut faite par Eyries (1835, 3 Vols.)

<sup>2.</sup> En français semaque. Navire des Pays-Bas. Les semaques figuraient sur l'effectif de 1848 au nombre de 181, d'un jaugeage total de 11.480.

tonneaux ayant une voile, goélette et 3 focs: et les vaisseaux d'où l'on retire le charbon de terre, une corde à poulie est tenue par 8 à 10 hommes en cercle autour de l'écoutille et qui font tous un saut en arrière en bas d'un degré pour lever le panier où l'on verse dans une mesure.

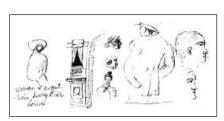
On dit que ce saut est très fatigant. 4 heures de *Custom House* et nous nous rendîmes à *Covent Garden*. Le *porter*<sup>3</sup> portait environ 40 kilogrammes d'effets sur la tête et sur un carrelet y attaché et qui s'appuyant sur les épaules s'élève au niveau de la tête à peu près. Cet homme marchait d'un pas fort dégagé mais il se fatiga promptement. Le soir nous vîmes *Adelphi Theatre*: salle fort petite: beaucoup de foule.



J'allai toucher de l'argent chez Rothschild qui à Londres est regardé comme négociant. Sa maison de commerce est dans la cité à salles petites resserrées et basses. Les séparations des bureaux fort hautes: on nous conduit dans l'intérieur, et nous fîmes la remarque qu'on donnait des ordres d'en haut par des tubes à chacun desquels était attachée une sonnette pour y appeler l'attention.



Le théâtre Adelphi



"woman L'avant-scène, Surrey Théâtre. London.", (Croquis A. d'Abbadie)

Des portions en Regent Street que je mesurai ont 15 m. de largeur dans la voie macadamisée non compris 5m. de plus pour chaque trottoir. Le soir *Westm(inster) Abbey, Drury Lain Theatre* peu frappant. La pièce d'Arthur et de ses chevaliers de la table ronde est très bien.

[f. I Iv] Les chevaux montent au grand trot un long escalier et la confusion, le fracas d'un tournois (sic) étaient très-bien imités. Othello qu'on joua d'abord ne fut écouté par personne.

<sup>3.</sup> En français porteur.

<sup>4.</sup> En fait, Abbadie utilise des signes iconiques désignant les planètes, signes habituels aussi bien en alchimie que dans les livres de quiromancie pour désigner les jours de la semaine; ainsi en est-il dans les *Mémoires historiques* et secrets de l'Impératrice Josephine (Paris, 1827) de MIle Normand qu'il connut à Paris. Les signes iconiques ou signes planétaires correspondant aux jours de la semaine sont les suivants: \( \tilde{\pi} \) (le Soleil, dimanche), \( \tilde{\pi} \) (la Lune, lundi), \( \tilde{\pi} \) (Mars, mardi), \( \tilde{\pi} \) (Mercure, mercredi), \( \tilde{\pi} \) (Jupiter, jeudi), \( \tilde{\pi} \) (Venus, vendredi) et \( \tilde{\pi} \) (Saturne, samedi)...

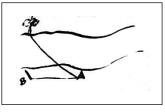
# ☆ 4 janvier

Les wherries<sup>5</sup> de la Tamise valent neufs 23£ et sont faits de chêne en planches longitudinales un peu se dépassant par les bords et avec des côtes internes très minces. Le trou de rames est un peu plus haut que les genoux du rameur. Les rames (sculls) sont en bois de pin jaune, la portion dedans carrée et épaisse, celle de dehors longue et noueuse; la pale creusée en cuiller, le bout ferré et coupé carrément. La rame est arrêtée par un petit clou et l'on graisse la portion qui est engagée dans le plat bord.

Quand on rame pour un prix on a un wherry très léger, le fond large de 0.m 2cm dedans les côtés s'élargissant jusqu'à la longueur de I m 2 à I m 3 qui est la distance des points d'appui des rames dans tous les wherries. Dans ces petits wherries un rameur de 1ère force fait 14 à 15 milles à l'heure avec la marée. Dans un wherry ordinaire le batelier & moi ramant séparément à une rame chacun nous faisions 4 milles (estimées) à l'heure, la marée faisant environ 5 milles contre nous. On ne peut sur un bateau à plusieurs rames aller aussi vite qu'un bon rameur seul dans son wherry mais celui-ci se fatiguerait dans une course de 30 milles: on se prépare à ces courses en faisant 5 à 10 mille par jour et mangeant des beefsteacks mal cuits & sans gras, buvant un peu de grog & dormant plus qu'à l'ordinaire: on continue ce manège une quinzaine de jours: les bateliers travaillant n'y mettant guère plus de 4 à 5. En général il faut manger souvent & peu à la fois: plusieurs sont toujours à mordre dans un morceau de biscuit sec, pendant qu'ils s'assoient à ramer. Les meilleurs wherries coûtent 23 £; ceux des gentlemen (35 £) sont plus beaux et mieux finis. La hauteur des points d'appui des rames (sculls) est telle que l'effort du rameur enlève le wherry hors de l'eau. Ces wherries durent 15 à 20 ans suivant le soin qu'on en a. Ils sont toujours sans gouvernail.

#### Mesurer une rivière

Je reviens aux causeries de Burnes. Un moyen très simple et efficace de mesurer la largeur d'une rivière consiste à choisir un lieu horizontal sur une [f. 12] des rives où l 'on puisse mesurer une base AB, et où il y ait de l'autre côté un arbre qui fasse une perpendiculaire à la rive avec B qu'on choisit en conséquence. On recule le sextant à la main jusqu'à l'endroit A où l'arbre & B forment un angle de 45°. Il est évident que l'espace AB que l'on mesure au pas comme en se promenant est égal à la largeur de la rivière. Ceci dispense du calcul.



Mesurer la largeur d'une rivière

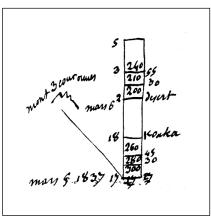
#### Estimer une distance

Une autre manière mais plus grossière et qui ne sert qu'à indiquer une limite consiste à lancer une pierre de grosseur ordinaire & plate. On s'est bien assuré d'ailleurs qu'on lance une telle pierre à une certaine distance connue: on varie en lançant par-dessus et par-dessous l'épaule avec la droite et avec la gauche ce qui donne 4 mesures connues.

<sup>5.</sup> wherry, longue et légère barque à rames, utilisée pour transporter des passagers.

#### Tracer la route

Pour bien tracer sa route à la boussole de Kater on prépare deux lignes on part d'en bas: on marque à gauche jour & heure en comptant les 24 heures: à droite on met les lieux et les minutes chaque fois que la route change de direction ce qu'on indique par une barre en travers. Au-dessus de la barre, c'est-à-dire après la halte pour observer où marquer le relèvement d'un objet remarquable qu'on dessine tel qu'on le voit à droite ou à gauche de la route; ceci permet de bien dessiner une route & à peu de frais. On ne tient aucune compte des heures de halte & I 'on peut esquisser à droite & à gauche les monts, rivières, arbres ou autres qu'on voit ou dont on entend parler. On s'assure de la variation en visant l'étoile polaire.



Sur le croquis nous observons le *mont 3 couronnes* ou *Aiako Harria* en basque, situé entre le Gipuzkoa et la Navarre

### Exactitude d'observation

Les 4 observations de latitude par [...] de la Petite Ourse faites par Burnes à (?)<sup>5bis</sup> l'une donne 45', + les autres 41, 42, 43. Ailleurs il n'a guère fait **[f. 12v]** de même qu'une seule observation. Pour savoir I 'heure il prenait des hauteurs correspondantes du ☼. Pourquoi pas des étoiles?

Pour connaître la marche d'un chameau il mesurait le terrain occupé par une dizaine de ces bêtes attachées à la file I 'une de l'autre, puis le temps qu'elles mettaient à le parcourir. Ceci donne déjà une moyenne: en variant le nombre des bêtes et l'espèce du terrain, il avait plusieurs données d'où il tirait sa moyenne définitive.

Un micromètre lui servait à connaître les distances à un objet de dimensions connues. On peut employer la vue sur un homme ou femme dont diverses portions du visage deviennent apparentes à mesure qu'on s'en approche ce qu'on apprend par expérience.

Du reste en s'y exerçant beaucoup on parvient à estimer très bien ces choses.

Après avoir rédigé ses notes il est bon, de retour en France de voir beaucoup de monde et de noter leurs questions qui en exigeant des réponses rappellent plusieurs choses oubliées et nous font voir que tel objet est intéressant quoique par la fréquence dans le pays nous eussions pensé le contraire.

B(urnes) trouve qu'il retient mieux un livre qu'il a lu s'il converse ensuite beaucoup sur ce livre: c'est ce qu'il appelle ruminer la littérature.

Voyager en pays vierge est suivant lui comme de marcher sur la glace. Souvent elle est interrompue, souvent trop faible; ou bien celle qui est devant nous ne nous paraît pas assez ferme on s'y aventure, la glace s'enfonce ou tremble: enfin on a passé. D'autres n'auront plus beaucoup de mérite à suivre nos traces; ils savent qu'ils ne se perdront pas.

<sup>5</sup>bis. dans le texte.

Il faut bien étudier les habitants en comparant actions, paroles & physionomies, puis agir en conséquence. Les actions sont les plus important (sic). [f.13] C'est la connaissance du caractère Asiatique qui a servi Burnes plus qu'aucune autre chose.

Dans l'Inde une fraction de la lieue du pays s'appelle *gaou* du nom de la vache parce qu'on l'entend mugir à cette distance et pas au-delà. Il serait [intéressant] de mesurer ces distances pour les vaches, ânes, chevaux, chiens, etc... On peut encore mesurer à quelle distance on lance une pierre d'une forme à peu près plate & ronde comme on en rencontre beaucoup: on voit à quelle distance on lance au-dessus de l'épaule et au-dessous; avec la main gauche, etc. Ceci n'est pas un moyen certain de mesurer, mais une limite; d'ailleurs c'est fort simple et n'inspire point de méfiance.

Dans la Tour de Londres j'ai vu une grande salle qui contient 200.000 fusils dont l'ensemble ne frappe pas beaucoup. Il s'y trouve un canon qui était jadis à Malte devant le Grand Maître et qui est tout sculpté en relief entr'autres de plusieurs portraits fort ressemblants des grands-maîtres. Des canons de bois dont Henri VIII se servit me dit-on pour effrayer la ville de Boulogne qui s'y rendit. Un train de 30 mortiers partout à la fois et très petits.

Les bijoux de la couronne sont évalués à 3.000.000 sterling, dont la couronne vaut un tiers: il s'y trouve une énorme améthyste oriental (sic) gros (sic) comme une noix et brut (sic): un saphir comme un haricot et 3 perles dont une fut prêtée à la Hollande pour 20.000 £, une salière en or représentant la portion antique et carrée [f.13v] de la tour. Les sceptres & autres objets comme plats d'or avec figures en haut-relief n'offrent rien de si merveilleux. Le tout est montré comme des reliques à travers une grille et dans un réduit obscur à la clarté des lampes par une vieille qui explique le tout fort bêtement.

Acheter pour Eliza<sup>6</sup>. 1º porcelain plate<sup>7</sup> et un (sic) autre pour Alexandre. 2º Demander chez Zarka hongrois dans le *Strand*<sup>8</sup> près de St Paul de la fourrure de martre du Canada assez pour faire un manchon et assorti avec un boa également en martre du prix de 10 £ acheté chez lui il y a un an au mois de Novembre passé. Y. Plume Hydraulique en électrum.

A. Pour Selina<sup>9</sup>. Rhodium ven. l5 [?]. B. Pour Arnauld<sup>10</sup> cachet en *blood stone*, à faire graver. C. Pour moi les foulards et horneman [?] chez Weale où il faudra copier les *Mémoires de la Soc(iété) Astron(onomique)*. D. tablettes en porcelaine pour moi. E. *Schmalcalders compass*. F. *Requisite tables?* G. Mes cartes & du papier damassé. H. Ruban pour Selina.

<sup>6.</sup> soeur d'Antoine.

<sup>7.</sup> assiette de porcelaine

<sup>8.</sup> rue et quartier de Londres.

<sup>9.</sup> soeur d'Antoine.

<sup>10.</sup> Arnauld-Michel d'Abbadie, (1815-1893), frère d'Antoine. Il voyagea d'abord en Algérie en 1833 avec Clauzel, puis avec son frère en Ethiopie. Il reçut en 1850 avec son frère la croix de la Légion d'honneur, "pour services rendus au commerce et à la géographie". Il publia en 1868, *Douze ans de séjour dans la Haute-Éthiopie (Abyssinie)*. En 1876 il fut candidat mornarchiste aux élections législatives dans l'arrondissement de Bayonne, mais n'ayant pas été élu, il renonça à toute nouvelle tentative dans la vie politique. Cf. une réédition de son oeuvre enrichie de deux volumes, éditée par Jeanne Marie Allier à La Biblioteca Apostolica Vaticana, *Studi e Testi*, nº 286, 287, 304, Rome, 1980-1983.

### 7 janv(ier) Londres. Elections à Londres

Farebrother for ever. F (arebrother) a friend to the poor electors look to your men avec un grand mouton noir & la devise baaa-baaa black sheep! (ce qui soit dit un passant met au néant la preuve de la prononciation du n dans Aristophane<sup>11</sup> qui fait dire bñ bñ à ses moutons). Fareb(rother) has not resignes, F(arebrother) will conquer or die - Hawes for Lambeth - Tennyson for the people. Tout cela était écrit ou imprimé sur les affiches portées par les grandes planches à perches, et sur des drapeaux de laine bleue à lettres d'or. Nous arrivâmes à 10 heures dans la chambre du Comité de M. Hawes il n'y avait ni bière ni autre boisson, mais un bon feu et 6 à 7 membres assez desoeuvrés. Brunel arriva & nous donna des noeuds aux couleurs de Hawes, bleu & orange. Nous allâmes bientôt au long room, vaste salle de danse à [f. 14] deux cheminées où après une heure d'attente. M. Hawes entra et fut recu chapeau bas avec des hurra<sup>12</sup>. Le chairman<sup>13</sup> de son comité après son petit discours monta aussi sur une chaise et demanda trois cheers14 pour la réforme: on les donna et nous sortîmes en corps pour aller aux hustings<sup>15</sup> où Hawes Tompson et leurs proposers<sup>16</sup> & seconders<sup>17</sup> parlèrent assez longtemps. Mr. Fareb(rother) avait laissé dire dans la matinée qu'il résignait 18 ce dont les Hassistey étaient très fâchés, mais Brunel & moi allâmes à leur comité nous en assurer mais aux hustings on annonça le contraire en ajoutant néanmoins que cet alderman<sup>19</sup> avait une inflammation de poitrine. Ses amis essayèrent vainement de se faire entendre surtout un jeune homme qui ne put que dire à trois reprises Gentlemen. Pas une main ne s'éleva pour lui mais il demanda le poll<sup>20</sup>. Il y eut peu de combats parmi la foule, ou [on] se bouscula un peu; on enfonça un chapeau, on lança sur nous, ca & là le sac poudreux d'un ramoneur et l'on brisa plusieurs affiches. Les deux candidats réformistes montèrent dans leurs voitures traînées par 4 chevaux harnachés de rubans bleus sur leurs têtes. La voiture de Farebrother fut poursuivi (sic) comme les discours de ses amis par forces groans<sup>21</sup>: les autres furent accompagnées des drapeaux et affiches de leurs partisans. Arrivé dans son Committee room<sup>22</sup> Hawes monta sur une table et fit un discours bien dit mais assez vide de faits & de pensées quoique son discours des hustings eût été semé de vues politiques. Le chairman parla ensuite puis un autre membre et l'on se dispersa jusqu'au poll du lendemain à 9 heures du matin.

<sup>11.</sup> Aristophane, poète comique (Athènes, v.450-386 a.C.), auteur de: La paix (c. 421), Les oiseaux (c.414), L'Assemblée des femmes (c. 392)...

<sup>12.</sup> anglicisme, onomatopéique. Ce cri de guerre vien du russe *ura* (A. Dauzat, et. al., *Larousse étymologique*, Paris, 1971, p. 375.)

<sup>13.</sup> chairman, le président du comité.

<sup>14.</sup> cheers, bans.

<sup>15.</sup> hustings, plate-forme électorale.

<sup>16.</sup> proposers, auteurs de la proposition.

<sup>17.</sup> seconders, ceux qui ont appuyé la motion.

<sup>18.</sup> démissionnait, de to resign.

<sup>19.</sup> alderman, conseiller municipal.

<sup>20.</sup> poll, vote, scrutin.

<sup>21.</sup> groans, murmures de désaprobation.

<sup>22.</sup> committee room, ici quartier général du candidat.

#### **Brouillard**

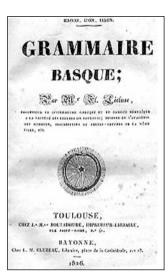
Tout ceci se passait dans le brouillard le plus épais que j'ai vu & qui se précipitait en [f I4v] givre. Quoique la terre fût gelée la chaleur de la foule la faisait chauffant (sic) sous nos pieds nous étions debouts (sic) dans la boue humide pendant 3 heures pressés coudoyés par une foule de sales gens qui prenaient un plaisir évident à crier en *groans ou cheers* et surtout à se pousser sans motif les uns contre les autres. Nous ne voyions rien en quelques endroits à 15 pas car le brouillard n'était pas d'une épaisseur uniforme. Au sortie de la ville il était beaucoup plus blanc sans doute à cause de l'absence des fumées de la houille.

Hier 6 janvier à Covent Garden nous vîmes du haut d'une charrette Col. Evans et Sir F. Burdett sur le *hustings* ainsi que Sir Th. Cochrane qui ne put parvenir à dire mot les trognons de choux venant le couper à tout instant quoiqu'il tînt son chapeau au devant de sa tête. Un de ses supporters portant chapeau bas reçut un beau chou dans son chapeau et l'empocha avec des gestes de remerciement. Sir F. Burdett reçut un compliment du même genre sur le bout de son nez rouge et un de ses amis sur l 'oeil sévèrement accosté par une pomme de terre. Il y eut aussi des coups de pierre dirigés contre Th. Cochrane et quelques têtes cassées. Et voilà les élections de Londres.

# Notes sur mon horoscope

(f. 15)

The remains of the content of the major of the characteristics of the content of the a very action of the content of the a very action of the content of the a very action of the parties of the parties of the parties of the parameter of

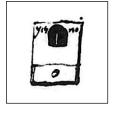


La Grammaire Basque de Lécluse de 1826

<sup>23.</sup> Arnaud-Michel d'Abbadie (Urruztoi, Pays de Soule, 1772-Paris, 1832), notaire public basque éxilé à Londres et à Dublin, où il se maria avec Mlle Elizabeth Thompson. Père d'Antoine, Arnauld, Jean-Charles, Élize, Sélina et Julienne. Il finança l'édition d'ouvrages sur la langue basque écrits par Fl. Lécluse et l'abbé Darrigol. On peut lire sa correspondance dans la *Revue d'Etudes Religieuses de Bayonne* (Pau, 1897, 98-108, 145-149).

### Londres, 9 janvier. Société Astronom(ique)

Je viens de la Soc(iété) Astronomique. La salle est dans Sommerset Buildings, très simple et ayant des bancs de bois nus rembourrés & couverts de laine écossaise. Sur le bureau 3 boîtes rouges & 3 blanches où l'on mettait les boules pour accepter ou refuser les candidats: leur construction permet de placer la boule de façon qu'en employant des boules d'une seule couleur on ne peut [?] le vote.



sur le bureau trois boîtes rouges et trois blanches...

Il y avait une soixantaine de membres présents: on lut une

lettre de Sir F. Herschel<sup>24</sup> à M. Baily<sup>25</sup> datée du Cap, mois d'octobre. L'athmosphère de ces pays permet de voir les étoiles avec une clarté inconnue ici; il a été possible d'y appliquer avec succès un grossissement de 2.000. Vers 145 à 147 °.

N.P.D. Herschel a découvert deux nébuleuses aussi bien définies que des planètes mais décidément dépourvues de mouvement. Une autre présente une couleur parfaitement bleue bien caractérisée & sans que, pour l'apercevoir on doive avoir recours à une étoile voisine: elle paraît bien bleue, seule dans le champ. Les miroirs du télescope sont entièrement abîmés après 3 semaines d'observations. Après cette lettre vint la description par M. Shupshauk d'une lunette montée parallèlement son l/2 cercle



Sommerset Buildings

horaire mû par une vis laquelle tient à un hooker's joint qui s'adapte comme une clé de montre sur un arbre de roue d'une pendule fort simple où [f. I5v] le balancier est remplacé par une tige verticale portant deux fils terminés par de petites boules. Les boules s'élèvent par la rotation jusqu' à un chapeau conique qui les empêche de devenir horizontales: alors le mouvement est uniforme. La tige peut s'élever ou s'abaisser par une vis à tête micrométrique, ce qui permet de régler le temps en sidéral ou lunaire ou solaire. Un cadran indique les minutes: le poids descend pendant 7 heures ce qui est surabondant. Tout ceci est fort simple. Le principal dans ceci c'est la vis qui presse sur le l/2 cercle horaire: elle doit être bien faite: ce qui est fort difficile, et ses imperfections sont presque toujours moindres que celles qui résultent de l'emploi grossier de la friction dans le volant. Mr. S. dit que tout observateur devrait avoir un équatorial de ce genre. Un cliquet frappe chaque seconde: un autre mobile indique p(ar) e(xemple) l'instant avant une émersion et permet de ne pas tenir les yeux rivés sur un limbe à attendre le phénomène.

<sup>24.</sup> Sir John Herschel (Slought, 1792 - Collingwood, 1871), astronome et physicien anglais, auteur d'importantes recherches sur les nébuleuses et les étoiles doubles: *Applications du calcul différentiel* (1813), *Traité sur le son* (1830), *Abrégé d'Astronomie* (1849)...

<sup>25.</sup> Francis Baily, (1774- 1844) astronome anglais. Il découvra le phénomène connu comme *Baily's beals*. Son *Nautical almanac* fut très connu, et il prépara pour l'Astronomical Society, un catalogue de 2881 étoiles.

A la fin de la séance on alla prendre du thé et des gâteaux secs debout dans une salle voisine ce qui m'a paru très bizarre.

# Londres 10 janvier

J'ai eu une longue conversation avec Dr. Tiarks, Allemand du duché d'Oldenberg qui fuyant la conscription il y a 24 ans vint à Londres, fut envoyé pour fixer les limites entre les Etats-Unis et le Canada, etc. Il a fait un voyage à Hamburg & sur les côtes de Norwège avec 24 chronomètres grands et petits dans un bateau à vapeur mais placés sur une table à suspension de cardan, les pied portants dans [f.16] des trous sur 4 ressorts, ce qui rendait ces instruments immobiles. Un verre plein de vin placé sur cette table dans le plus fort roulis ne laissait pas échapper une goutte. M.T(iarks) croit que les gros chronomètres à boîte sont en général mieux que les petits: mais ceci n'est qu'une opinion.

On a renoncé à donner les prix pour les chronomètres & naguère on achetait £ 300 celui dont la marche était la meilleure: le deuxième était payé moins cher. Mais comme on ne fait pas à volonté les bons chronomètres, il est arrivé que des garde-temps portant des noms étrangers à l'horlogerie ont remporté des prix: ainsi de bons ouvriers ont été frustrés du prix de leurs travaux. Cette année en enlevant le cadran de la pièce qui a remporté le prix, M. Dent a découvert par-dessous les noms de Parkinson & Frodshand. Le meilleur chro(no)mètre qu' ait observé M. Tiarks était d' un nommé French qui lui-même n'y travaille pas. D'ailleurs depuis 6 à 7 ans les chronomètres ne rivalisent pas avec une montre de Dent qui remporta alors le prix. Auj(ourd'hui) on donnera des prix, si l 'on fait des chromètres (sic) à meilleur marché, ou qui aillent 8 à 10 ans sans être nettoyés.

M.T(iarks) en Amérique prenait des haut(eurs)-correspondantes pour avoir I 'heure demi-heure avant et après-midi: entre ces 2 observations il prenait des hauteurs circumméridiennes pour avoir la latitude. Il employait un sextant & il recommande de se servir de son instrument pour observer la latitude d'un lieu bien connu: on fait plusieurs observations: et la différence de leur moyenne à la vraie latitude observée par de grands instruments est l'erreur du sextant pour cette portion du limbe. Il serait à souhaiter qu'on pût étudier tout le limbe par ce moyen: mais cela est difficile.

À la dernière observation avant le méridien on laisse l'alidade fixé à sa place: et l'on s'en sert ainsi pour la 1ère observation après. De cette façon on atteint une exactitude supérieure à la graduation de **[f l6v]** l'instrument puisqu'il s'agit bien moins de connaître la vraie hauteur angulaire que la même hauteur. Dans chaque observation on laisse les deux limbes se croiser: par là on a une immersion et une émersion<sup>26</sup> ou deux observations sans déranger l'alidade<sup>27</sup> ce qui épargne le temps. D'ailleurs on obvie à l'inconvénient qui vient de ce qu'on observe un contact entrant trop p(ar) e(xemple) et un contact sortant trop. Dans les observations de latitude il faut toujours observer les deux limbes & n'avoir pas à employer le l/2 diam(ètre) des éphémérides<sup>28</sup>; car chaque sextant donne une irradiation legèrement différente.

<sup>26.</sup> émersion, en astronomie, brusque réapparition d'un astre qui était éclipsé.

<sup>27.</sup> alilade, règle de topographie, qui sert à déterminer une direction ou mesurer un angle.

<sup>28.</sup> éphéméride, tables astronomiques qui donnent la position des astres pour chaque jour de l'année.

Des plaques de mica sont excellents pour l'horizon artificiel. M. T(iarks) a connu un Américain qui avait employé les mêmes plaques 30 ans. Elles sont plus minces plus légères & moins fragiles. On doit entourer le bas du toit d'un léger rempart de sable pour exclure le vent. On purifie son mercure en le faisant passer à travers un entonnoir de papier & remettant les dernières gouttes dans la bouteille. L'eau est incommode pour l'horizon, car le [soleil] couvre les verres de vapeur d'eau. Je pense qu'en observant les étoiles cela n'est pas à craindre. Mr. T(iarks) a connu un observateur qui prenait les latitudes très bien par la polaire: ce moyen est très bon et n'exige que de l'habitude. J'ai pensé qu'il faudrait observer avec un oeil et lire le vernier<sup>29</sup> avec l'autre. En observant & surtout pour les hauteurs correspondantes il est bon de tourner la même plaque de mica ou de verre toujours du même côté. Mr. T(iarks) ne peut observer une étoile qu'en faisant user les deux images à droite & à gauche. Il paraît néanmoins que l'habitude permet de les mettre bien l'un sur l'autre: on parvient ainsi à avoir d'aussi bonnes latitudes avec l'étoile polaire qu'avec le \$\frac{1}{2}\$ [soleil].

# [f 17] Recherches gothiques

D'examiner les moulures (mouldings) & d'en donner les sections qui seules suffisent pour toute une chronologie, mais surtout il faut tout dessiner. Une pierre posée de certaine façon dans la cathédrale de Rouen indiqua à un Anglais que cette partie de l'Eglise était faite à une autre époque que le reste.

# Maison gothique

M. Rickman<sup>30</sup> a fait pour un Anglais près de Bristol une belle maison gothique carrée d'environ 100 feet<sup>31</sup> de côté et avec une grande halle au milieu allant jusqu'au toit, à charpente découverte, 30 pieds de haut, et entourée de colonnes portant des bas-côtés surmontés de fenêtres par où l'on peut d'en haut regarder le festin d'en bas. Ceci a coûté 100.000 fr. J'en donnerai plus de détails plus tard.

Demander à M. Rickman une lettre pour son ami l'archiviste à Londres, pour l'histoire du Pays Basque.

# Livres en Angleterre

Les livres Anglais sont fort chers parce que les libraires Anglais sont coalisés pour vendre cher. Chaque libraire a ses clients qui, et il le sait, lui achèteront tout ouvrage qui est bien imprimé, sur beau papier et pourvu de belles planches. Ces pratiques sont des nobles

<sup>29.</sup> vernier, instrument formé des deux règles graduées, la plus grande fixe, l'autre mobile, servant à la mesure précise des subdivisions d'une échelle.

<sup>30.</sup> Thomas Rickman (Maidenhead, 1776 - Birminghan, 1841), architecte anglais, dont l'oeuvre reflète le retour du gothique. Il travailla avec Hutchinson dans les projet de plusieurs églises, et édifices comme *The new court of St John's College* à Cambridge et le palais de l'archevêque de Carlisle. Ses oeuvres, *Answer to Observations (by G. Peacok) on the Plans for the New Library*, et *Attempt to Discriminate the Styles of Architecture in England*, obtinrent plusieurs éditions.

<sup>31.</sup> feet, pieds. Un pied = 0,324 mètres.

qui on le sait, mettent beaucoup de gloire à avoir une belle bibliothèque, et ne pourraient orner leurs salles avec des livres petits et mal imprimés. D'un autre côté plusieurs clubs et sociétés dans le pays doivent par leurs réglements acheter tel et tel ouvrage et les onze exemplaires dûs aux bibliothèques font encore renchérir les ouvrages. Ce qui se vend audelà dans le public est après le paiement des annonces, tout profit. Les libraires font la remise de 25 % entr'eux,. [f. I 7v] Comme on imprime toujours sur du papier collé il faut renouveler souvent les types.

### Livres en Allemagne

En Allemagne au contraire les nobles ne lisent jamais & ne se soucient pas des livres qui s'impriment presqu'uniquement pour les pauvres étudiants sur du papier non collé avec des types, qu'on ménage beaucoup. Aussi tout relieur Allemand colle les feuillets sans qu'on le lui dise, ce qui est inconnu en France. On voit que la France offre un juste milieu. Je tiens tout ceci de la complaisance du Dr. Tiarks.

#### Maladies des manufacteurs

Dans les manufactures d'aiguilles près de Birmingham tous les ouvriers meurent vite de la consomption ou phthisie tuberculaire, ce qui fait qu' ils gagnent environ £ 3 par semaine. Ils dédaignent toute précaution sanitaire parce que cela ferait diminuer les gages, et ils voient leurs camarades travailler jusqu'à ce qu'ils soient trop faibles pour continuer. Rien ne peut éclairer ces malheureux qui mènent une vie très intempérée. On montre comme un phénomène deux ouvriers très sobres et qui en s'assujetissant à quelques précautions ont atteint l'âge de 50 ans.

Mr. Parsons croit que les ouvriers des manufactures de Birminghan ont beaucoup de force musculaire et de santé: ils mangent la viande en grande quantité.

#### Créance

1. Russell me doit pour droits sur des livres 17 s port 6 fr. Bossuet 6 fr., Quesnel 10 f. l'autre 7 = 29f = £ 1 4s + 17s = £ 2.1 + 8 fr. = £ 2 7s, 8d.

#### Châteaux d'Irlande

Seat of the Mqs<sup>32</sup>. of Sligo, Werstport Cy mayo on the Ocean. Cooper a 1 Marcreor. Hazelwood seat of M. Winey. Ces deux derniers tout près de la ville de Sligo. Mqs. of Ely near Enniskillen. Castle [ f. 18] Cool Seat of Lord Belmore (très beau) on Lough Erne, Crum Castle seat of the Earl of Erne, tout près du dernier. De là 10 milles vers Dublin, Farnwary, seat of Lord idem.



Enniskillen Castle sur les bords de l'Erne

<sup>32.</sup> marquess, marquis.

Thour omore in Waterford on the sea; mqs. of Waterford. Dans le Comté de Killarney il y a beaucoup de beaux sites.

#### District de mines

De Birmingham à Wolverhampton l'espace de 14 milles tout le pays est plein de mines de charbon avec des machines à vapeur pour en extraire le contenu quelquefois jusqu'à la profondeur de 750 feet. Les feux de cheminées des mines et forges vues à la fois dans le brouillard de la fumée & les ténèbres de la nuit formaient un beau spectacle, comme autant de petits volcans en éruption. En plusieurs endroits



poussant un wagonet de charbon

l'on brûlait la houille pour en faire du coke et au lieu de torches à l' orifice des puits, des paniers de barres de fer suspendu (sic) à 3 pieds du sol formait (sic) de larges bouquets de flammes. Le district se nomme collectivement *Wolverhampton fires*.

# Vitesse des m(alles) postes<sup>33</sup>

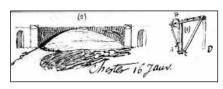
La malle de Manchester où je me trouvais était pleine de bagages, 4 voyageurs dedans et 4 dehors entre le garde & le cocher ne l'empêchait pas de courir 15 milles à l'heure ou 24 265, 5 mètres = 6 lieues de poste. Pour cela les chevaux allaient au petit galop. La route était mouillée & un peu boueuse: quoiqu'il s'agît d'un pari<sup>34</sup> (sic), on était 4 à 5 minutes à changer les chevaux. Le cocher pour se rafraîchir prenait des petits verres de vin de Xérès.

### Chemin de fer

Le chemin de fer nous laissait couler à raison de 1 mille en moins de 2'= 13 lieues de poste à I 'heure. Nous restâmes 1 h. 25' à faire les 30 milles nous étant arrêtés deux fois en route et à la fin pour nous faire remorquer. Tous les voyageurs étaient portés au sommeil.

# [f. 18v] Chester 16 janv(ier)

Nº 1 est un grue en usage aux doc de Liverpool. Elle pivote en C. Le treuil A porte une corde qui engorge dans la roue B sur l'axe de laquelle passe la chaîne qui ici se reploie en D.



Nº 2 est le pont de Chester.

<sup>33.</sup> Malle-poste, ou simplement Malle: "voiture par laquelle l'administration des postes envoie les lettres et dans laquelle on reçoit des voyageurs".

<sup>34. (</sup>d'une) paire (?).

N° 2 est le pont de Chester, vu du vieux pont, sur la Dee. La largeur entre les culées<sup>35</sup> est de 66m mesurés par moi ou 200 *feet.* La flèche est d'environ 25 m. Il est en pierre et neuf. On dit que c'est la plus grande arche en Angleterre: celle du centre du pont de Londres n'a que 150 *feet.* 

#### **Eaton Hall**

J'ai vu Eaton Hall vaste édifice gothique dans le genre qui fait le commencement du décoré. Il y a un péristyle en ogives assez choquant. Un hall d'entrée pavé de beaux marbres noirs et blancs: des piquets droits avec bois de cerfs pour les chapeaux. Deux cheminées avec feux Anglais: une seule était allumée vis-à-vis une galerie de bois sur colonnettes permettant de voir l'entrée sans quitter, le premier. Des niches à statues de chaque côté des cheminées des niches enfoncées sans clochetons: deux armures de chevaliers.

### Salle à manger

La salle à manger à *oriel*<sup>6</sup> de trois fenêtres peintes en verre dessus. Se divisant à moitié: la p(artie) supérieure fixe, l'inférieure s'élevant à coulisse. Les volets entre les fenêtres cachées dans des armoires qui ont la forme d'un faisceau de colonnettes & font la suite à celles d'en haut. La voûte méplate couverte d'intersections de poutrelles de plâtre et d'écussons d'armoiries. Un Rubens (?) sur la cheminée, une copie id(entique) sur un autre mur à figures femelles très nues.

[f 19] M. T(iarks) se loue assez d'un cercle imaginé par M. Harsley composé de deux cercles: l'un fixe portant le petit miroir l'autre mobile ayant le grand miroir; mais cet instrument n'est pas toujours facile à exécuter. Il est décrit dans l'article cercle de l'Encyclopédie de Brewsten. Avec une grande habitude des instruments de réflexion on peut faire des merveilles.

Les tables de logarithmes de M. Harsley sont les plus petites connues. M. Halma a publié une nouvelle édition des siennes avec les log(arithmes) ABCD de M. Gauss<sup>37</sup>.

La machine de M. Babbage<sup>38</sup> est abandonnée. On y a dépensé £ 20.000 et M. B. a querellé avec l'ouvrier. Il faudrait autant d'argent encore pour l'achever & à quoi servirait-il? Il faut convenir cependant que son achèvement serait digne d'une grande nation.

Il arrive parfois d'étranges erreurs par suite d'erreurs dans les éphémérides. Un capitaine était parti de New York quand la déclin(aison) du 🜣 [soleil] = 0 il y avait une erreur constante dans le livre et mon homme observant & calculant tous les jours donna du nez sur les côtes de la Norwège au lieu d'accoster le détroit de Gibraltar qu'il cherchait. Ceci est devenu authentique par le procès des assureurs par suite de la perte du navire.

<sup>35.</sup> culée, massif de maçonnerie destiné à contenir la poussée d'un arc, d'une arche, d'une voûte.

<sup>36.</sup> oriel, encorbellement.

<sup>37.</sup> Carl Friedrich Gauss, astronome, mathématicien et physicien allemand (1777-1855), auteur de: Disquisitiones arithmeticae (1801), Théorie générale du magnétisme terrestre (1839)...

<sup>38.</sup> Charles Babbage (1792-1871), mathématicien anglais, auteur du: *Traité de l'économie des machines et des manufactures* (1832)... Il participa à l'essor de la logique mathématique en Angleterre.

Les tables de M. Baily sont maintenant les meilleures, in 8 vo. M.T(iarks) croit qu'il est bon de porter un chronomètre même sur un chameau.

Fen. Harding a laissé des observations précieuses sur les étoiles variables comme Algol<sup>39</sup>.

Le collège de St John à Cambridge bâti dans le goût Gothique a coûté 1 fr. par pied cube Anglais pour la maçonnerie. La maison de M. Rickman à Birmingham a coûté environ 1600 fr. par toise<sup>40</sup> car(rée).

[f.19v] Le plus bel exemple de cheminées gothiques se voit à Langeais entre Tours & Saumur dans l'ancien château de l'endroit chez un paysan qui a converti en grange la grande salle où sont ces belles cheminées.

On part de Manchester pour Liverpool par le *railway* à 2h. 2 1/2 et 5h.



Le pont du St John's college sur la Cam

# Birmingham 13 janvier

J'ai vu auj(ourd'hui) un chandelier portant un abat-jour & un collet pour le haut de la chandelle et un ressort au-dessous pour la pousser toujours en haut. La chandelle est de Palmer, High Street & la mèche se détord en brûlant de façon à tourner toujours en restant à un angle de 45 °. L'on sait qu'à cette inclinaison les portions charbonnées de la mèche sont emportées par le courant d'air de sorte qu'il est inutile de moucher. De même si l 'on tient une chandelle ordinaire à une inclinaison suffisante, on n'aura pas besoin de la moucher.

#### Moulerie de cristal

J'ai vu une moulerie de cristal de Th. Osler & Co. on chauffe la masse de cristal dans une fournaise en la tenant au bout d'une verge de fer; puis on la façonne grossièrement & à plusieurs reprises avec une lame du même métal: enfin on la met dans un moule à tenailles, on presse et tout est fait.

Pour travailler les cachets-blocs en verre, on prend une verge de cristal dont on fond le bout dans un grand charbon épais de 0. m 07 environ et de *birch wood* enduit de terre glaise: le verre est tenu dans le creux du charbon tandis qu'on y dirige par un soufflet deux jets de vent passant [f.20] sur un bec à gaz dans un tube aplati. Par ce moyen on a deux *petits* jets bleus, longs d'environ 0.m. 04 dont celui qui est le plus en dehors du charbon est le plus long. Dans les cas difficiles on emploie jusqu'à 3 jets. Pour reproduire un cachet, on en prend l'empreinte dans un composé où le plâtre est l'ingrédient principal: ces empreintes cuites au four sont rapportées au fur et au (sic) mesure toutes chaudes à l'ouvrier qui les place dans un creux des tenailles, on pousse le cristal pâteux dans l'autre creux, on presse, et l'on jette le tout dans un petit fourneau de recuit. La douzaine de ces cachets-blocs se vend de 3 à 6 schelings.

<sup>39.</sup> Algol, étoile changeante dans la constellation de Persée. On la nomme aussi Tête de la Méduse.

<sup>40.</sup> toise, mesure de longueur valant six pieds (environ deux mètres)

# Une mère quakeresse<sup>41</sup>

J'ai été prendre chez M. Rickmann la notice dont il m'avait fait présent. Madame me reçut dans sa petite salle à manger où elle travaillait, sa fille assise sur une chaise à ses côtés. Elle causa du ton lent des Quakers me tutoya avec beaucoup de grâce & me dit qu'il y avait des amis en France près de Lyon. Je la tutoyai en retour. Je demandai à son enfant (2 ans à peine) quel était son nom: la petite me tourna le dos quoiqu'assise sur les genoux de sa mère, et fit toutes les façons d'une jeune personne. Do 'nt be silly, dit sa mère. Je me levai, Mme me donna sa main que je serrai & vis en même temps à travers son simple bonnet de mousseline & ses cheveux plats plus simples encore une tête pleine de religion persévérance & modestie. God be friend thee, dit-elle. Je me retirai & au moment de passer la porte je me retournai pour la saluer mais elle ne me voyait plus: debout, son enfant dans ses bras, elle la regardait [f. 20 v] avec des yeux où la tendresse d'une mère effaçait le stoïcisme de la Quakeresse: touchant tableau d'amour & de simplicité.

# Fabrique de cristal

Le cristal de Birmingham passe en France par Ostende et la Belgique moyennant 10% et 12% pour les objets les plus incommodes. On en fait passer beaucoup dans les pots à lait sur les têtes des paysannes. Pour les formes on cherche autant que possible à imiter les dessins Français. Ce que j'ai vu de purement Anglais est singulièrement grotesque & lourd. Chez Thomason qui a de belles salles de vente un bol à sorbet pour le roi de Perse m'a plu beaucoup: il a environ 0.3m. de large, est à forme évasée et en cristal dépoli ou plutôt non poli, orné autour du bord & sur le couvercle d'élégantes arabesques en argent. La pomme est une grappe de raisins. Les plaqués d'argent sur acier et la copie en bronze du *Warwick vase* m'ont étonné. Ce vase a 5 pieds de large et plus de 4 de haut, et est orné de têtes de satires pleines d'expression. L'original recu d'Athènes est en marbre.



Un bol à sorbet... pour le roi de Perse m'a plu beaucoup.

# Recherches gothiques

D'après un passage de William of Malmesbury<sup>42</sup> il paraît qu'avant son temps les joints entre les pierres des édifices étaient fort larges. Cette observation donne un excellent moyen de fixer l'époque des constructions. Les joints des pierres, la manière de les assembler dans les voûtes sont de très précieuses indications pour les dates. Il est aussi très important [f.21] [de noter ] deux rangées de grosses chaises noires les unes contre les autres et à 3 pieds en dedans des fenêtres. Un lustre frangé de 5 rangs de prismes plats à angles abattus et terminés d'un rang de prismes triangulaires, le tout fort brillant et pur. Un énorme fender<sup>43</sup> en

<sup>41.</sup> Quaker(esse), de l'anglais to quake 'trembler', désigne celui (celle) qui tremble à la parole de Dieu. Membre d'une secte protestante qui prêche le pacifisme, la philantropie, la simplicité...

<sup>42.</sup> William of Malmesbury (c. 1090-1143) est le principal historien de son époque. Parmi ses oeuvres les plus importantes soulignons : Gesta Regum Anglorum (c.1125), Gesta Pontificum Anglorum, etc...

<sup>43.</sup> fender, garde-feu.

fer que je soulève à peine. Tapis de moquette. Les portes partout de gros acajou faits à Liverpool, épais de 0.m 08 et sculptés (sic) d'ogives en haut relief. Les serrures grandes & très douces.

#### Salon

Le salon à voûte nullement gothique. Trois fenêtres ogives partagées comme les autres: le dessus offrant de fort belles peintures sur verre d'ancêtres entourés d'un brillant cadre de cramoisi & de bleu. Au-dessous de grandes glaces encadrées avec goût d' un liteau jaune peint large de 0.m 08 lui-même entouré d'une bande transparente: ceci est d'un bel effet. Le salon est carré de 11m. de côté. Le plafond s'élève en dôme à la hauteur de l2m. au centre et est fort doré. D'un côté un orgue occupant toute la hauteur du mur. Un piano à queue. Sur la cheminée un gladiateur mourant de 0.m 4 de long très beau et en marbre blanc. Puis un boudoir presque aussi grand *meublé* tendu de soie verte: enfin le gr(and) salon tendu de velours vert (passé) et éclairé par deux côtés contigus. Meublé de m(eubles) de Boule<sup>44</sup> fort laids & massifs. Un garde feu prétendu brodé par la Reine des Français pour une loterie il y a 3 ans. Des peintures assez bien de West<sup>45</sup>, une de Mignard<sup>46</sup> et une jolie copie des Carrache<sup>47</sup> (?). 2 meubles sculptés en ébène. Tables peu remarquables: un ottoman au milieu. Les rideaux de la salle à manger sont en deux [pans] seulement pour les trois

fenêtres et à 1.m en arrière [f. 2lv] de cellesci.

La Bibliothèque se compose de 3 pièces: la 1 ère un carré d'environ 7 m. de côté avec un foyer et [qui] s'éclaire par un cône tronqué fort évasé de vitraux dans le plafond. La 2e pièce a 10 m. dans les deux sens & au souvenir me semble un peu octogone. La 3e est ce qu'il y a de mieux dans le château. C'est un carré long de 20 m. dans sa plus gr(ande) étendue et a 4

faisceaux de piliers chacune supportant des ogives. Ceci ressemble à une salle du Louvre mais qui est dans un autre genre

d'architecture. Là c'est bien, mais à Eaton l'espace carré entre les piliers me semble



Vénus et Adonis, selon Annibale Carrache

trop grand. Les rayons sont fort simples & il y a peu de livres. On y voit un cachet en or, mal gravé, des comtes de Chester et en *torques* en or tordu valant, dit le valet, 300 £ (?). Il y a 3 manuscrits des ancêtres datant de 800 ans au plus.

<sup>44.</sup> A. C. Boulle, ébéniste français (Paris, 1642 - 1732). Il travailla pour Le Brun, fut protégé par Colbert et devint l'un des plus importants fournisseurs du roi et de la cour à partir de 1672.

<sup>45.</sup> Benjamin West, peintre américain (Springfield, Pensylvanie, 1738 - Londres, 1829). Il s'établit à Londres, fonda avec Reynolds l'Académie royale de peinture (1768) et fut comblé d'honneurs.

<sup>46.</sup> Pierre Mignard, peintre, décorateur et dessinateur français (Troyes, 1612 - Paris, 1695), admirateur des Carrache, Dominiquin, Cortone, etc. Il obtint surtout un grand succès comme portraitiste de Mme de La Vallière, Mme de Sévigné, Colbert...

<sup>47.</sup> Carrache ou Carracci, peintres et décorateurs italiens nés à Bologne: Ludovico, Agostino, Annibale (1560 - Rome, 1609). Leur oeuvre servit de modèle aux peintres formés en Italie.

# Vue générale

Les corridors sont en ogives & fort longs s'étendant dans toute la maison sur une ligne droite de 425 feet. La vue du côté du jardin est bien plus belle: mais les fossés sont mesquins, profonds de 0.m. 2 à 3 et larges à peine de 1 m. Le site est à peine dominant, et il n'y a point de pont-levis: on entre de plain pied presque par 5 à 6 marches. Du reste on n'appelle pas ceci *Castle* mais *Hall*. Il n'y a point de cartes géographiques roulées sur les murs. Deux étuves de 4 m. de haut chauffent tout le hall.

# Le jardin

Les jardins sont à l' Italienne, fort laids. Deux cèdres très vilains, un triste autel Romain dans kiosque gothique, un *green house*<sup>48</sup> gothique aussi, une pièce d'eau triste, tout cela est mal. **[f.22]** Le parc est plat et triste. Un fort bel effet est la route sinueuse interceptée d'une porte basse gothique bordée de deux côtés en deçà du fossé d'un ruban de verte pelouse large de 1 m.

Les yachts du club de ce nom sont des *cutters*<sup>49</sup> de 40 tonneaux: ils hivernent dans l'ouest de l'Angleterre. Le propriétaire paie un capitaine et 4 à 5 matelots.

### **Dublin 19 janvier**

J'ai vu Penrhyn Castle au N. E. de Bangor. La position de son parc me rappelle singulièrement celle de Bordaberri<sup>50</sup>. On y entre du versant de Bangor par une porte dans le gothique primitif peu frappante. Les allées comme dans tous les parcs serpentent mais à détours longs et légers, évitant tout angle brusque. Comme à Anglesex & Eaton Hall ces allées sont bordées de pelouse et elles sont séparées des bois par des barrières de fer ce qui est fort léger & durable mais à mon avis un peu maniéré et citadin.



Dublin en 1801, tableau de George Patrie

Les arbres sont un peu jeunes: ils consistent pour la plupart en chênes, mélèzes, sapins, sapinettes, houx superbes pour la grosseur et l'écartement pittoresque des branches, cèdres en petit nombre s'il y en a, arbutus, lauriers, cyprès et ajoncs en grosses touffes, qui font un fort bel effet. Une espèce d'allée de sapins d'Ecosse qui traverse les plantations de chêne fait un effet superbe. Les allées ont environ 3m de large. L'une d'elles descend vers la mer dont le parc est séparé par un mur fort bêtement à mon avis, et aboutit à une barrière qui donne entrée dans un presqu'île terminé (sic) par une petite maison. Cette idée très bonne est [f.22v] gâtée par l'aspect urbain de cette maison et par les murs qui

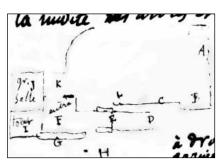
<sup>48.</sup> green house, serre.

<sup>49.</sup> cutter, de l'anglais to cut 'couper', et cutter 'qui coupe (l'eau)', en français, cotre, petit navire à un seul mât.

<sup>50.</sup> cf. notes sur le domaine de Bordaberri dans la préface d'Aurelia Arkotxa.

entourent la presqu'île. J'y aurais mieux aimé une hutte de pêcheur bien jolie et propre, des rochers et une mer qui vient mourir en battant la grève. Il est étonnant que nulle part dans ce parc je n'ai (sic) vu une barque pour faire les courses sur l'eau. En parcourant le parc on n'a pas toujours en vue le château qui est développé d'arbres excepté du côté du sud où se trouve une assez grande prairie mais sans aucun sentier pour la parcourir. Peut-être permeton de s'y promener sur I 'herbe. Du côté de S.N.E. on voit à mesure que I 'on s'avance que le parc forme lui-même une léger (sic) presqu'île et de ce côté est une assez belle rivière qui murmure en cascades à travers des prairies plates couvertes de moutons. Un peu plus loin la principale vue est une sorte de tour mi-gothique qu'on découvre, en approchant, être audelà du mur du parc ici caché par force taillis et plantes rampantes. C'est l'église de Llandegai. L'avenue de cet édifice consiste en deux rangées d'ifs bien vieux et décharnés et qui tendent leurs branches horizontalement tout juste assez haut pour nous laisser passer. Dans l'église qui a la forme d'une cathédrale est un vieux monument défiguré d'un chevalier & sa femme couchés. On y voit aussi le monument du dernier des Penrhyn en marbre blanc par Westmacott<sup>51</sup>: le laboureur qui y pleure est bien bon mais chose singulière la jeune fille est en chemise contresens Anglais qu'on fait à dessein pour sculpter les muscles. Les monuments du cimetière sont en [f. 23] ardoises très grands.

Rentrés dans le parc nous continuâmes à en suivre le contour jusqu'à une autre porte d'entrée dans le style de la première. Nous retournâmes sur nos pas pour voir le château qui paraissait avec avantage à travers les arbres. - Je crois qu'outre les allées, il serait bon d'avoir dans un parc de petits sentiers qui mèneraient bien plus droit dans un cas pressant mais qui ne laisseraient pas de faire des zig-zags autour des arbres. Il m'a semblé que le style d'architecture du château qui est un Gothique Saxon mêlé de Normand ne nous paraissait si bien que parce que ses formes



On entre par D en laissant à droite une tour carrée B.

froides et carrées se mariaient à la nudité des arbres et à la neige du ciel.

Il est à peu près impossible de donner une bonne idée du plan du château. On entre par D en laissant à droite une tour carrée B, garnie de meurtrières et coiffée à un coin d'une tourelle grotesque. Le mur en C a des meurtrières aussi: D monte jusqu'en E qui est une première porte. L est une tourelle en sarget. F est la cour carrée d'où I 'on entre en J par une porte fort ouvragée estimée à £ 20.000. Je n'ai pas vu la gr(ande) salle J entourée d'une galerie à colonnes et servant de dégagement à toutes les pièces. I est une tour carrée dont j'estime la hauteur à 27m. Elle est à 5 étages, non achevée & doit porter un de ces drapeaux qui prêtent tant de beauté à un château. On entre en K dans des salles dont il est impossible de donner une idée par la seule description. Le genre saxon règne tout pur au-dedans comme au-dehors et tous les meubles sont [f.23v] dans le même goût & dessinés par le même architecte Mr. Hopper.

<sup>51.</sup> Sir Richard Westmacott (1775-1856), sculpteur anglais très populaire. Il étudia à Rome avec Canova et parmi ses sculptures les plus représentatives citons celles de Lord Ducan à St. Paul's Cathedral, celle de Josep Addison à Westminster Abbey, et celle de Lord Nelson à Birmingham.Il grava des bas-reliefs dans le Marble Arch de Londres en 1828.

Rokeby hall County Louths. Au Comte des Salesses.

Slane Castle. M(arquis) of Cunningham, Lord of Louths-meath (?).

Le bien de Tenekelly appartenait par indivis à mon grand-père & à 2 ou 3 frères Burgess qui firent procéder au partage ainsi ils ne sont plus rien pour nous. Nous ne pourrions pas le vendre sans le concours d'un *trustee*<sup>52</sup> qui sera auj(ourd 'hui) l'héritier de M. Crow.

M. Chaigneau pense que Mrs Dunn paie trop: c'est aussi l'opinion [?]

Reçu par maman 29 juillet. Gore. £ 80 3 payé à Susy £ 2 // Total chez Chaigneau le 25 janvier 1835: 34.966 - 25.654 = 9.312.

Costelloc a planté & enregistré au 17 mars 1832 sur les terres de Tenekelly, paroisse de Cloneen & Baron(n)ie de Middle third 386 pieds de *larch*<sup>53</sup> (pin d'Ecosse), 313 de frêne, 660 d'aune, (*alder*).

Isabella Dunn, éxécuteur pour feu Richard Dunn, fait savoir par lettre du 13 mars 1832 qu'il a été planté dans l'année précédente terre de Park, paroisse de Ballinacarrag Baron(n)ie & Comté de Carlow 1140 frênes, 840 larch, 729 fir dale<sup>54</sup>, 128 sycomore, 130 elm<sup>55</sup>, 46 beech<sup>56</sup> devant être enregistrés au quarter sessions, qui devaient commencer le 5 avril suivant à Carlow.

Les trois vies dans le *head Lase* de Park sont John Smiths Farrew avec Arnaud & Charles d'Abbadie<sup>57</sup>. Le voisin de Tenekelly est Stanard. Burgess est un parent quelconque de mon grand-père.Chaigneau estime Tenekelly à 20 années de revenu = £ 2.000 environ.



salle à manger du château de Malahide

<sup>52.</sup> trustee, fideicommissaire, curateur.

<sup>53.</sup> larch. mélèze.

<sup>54.</sup> fir dale, fir 'sapin', dale 'vallon', variété de sapin.

<sup>55.</sup> elm, orme.

<sup>56.</sup> beech. hêtre.

<sup>57.</sup> Jean-Charles d'Abbadie, frère d'Antoine, né à Toulouse (1821), possesseur du Château d'Etchauz (Baigorri, Basse- Navarre) depuis 1848. Il y mourra en 1901. En 1848 il partit en Ethiopie à la recherche de ses deux frères. Il publia en basque une brochure adressée aux électeurs du canton de Baigorri: Baigorrico cantoinamenduco Electorrei. Aux électeurs du Canton de Baigorry. Bayonne, s.d. cf.: Jean-Charles d'Abbadie d'Arrast. Châlon -sur-Saône. E. Bertrand, 1902, 17 p.

### Malahide Castle. Dublin, 25 janvier

Je viens de voir le château de Malahide situé au n(ord) de Dublin & de Howth. Le parc est [f.24] situé en pays plat & peu intéressant. Quoiqu'il soit près de la mer, il ne s'étend pas jusqu'au bord de l'eau: il s'y trouve néanmoins quelques beaux houx. Un aigle est enchaîné devant la porte d'entrée. Le château est d'une forme carrée d'environ 30 m de côté ayant, une grosse tour ronde à chaque angle. L'entrée est de plain pied avec le sol du parc par une porte en fer épaisse de 0 m. 08 et à peine de 2m. de haut. L'escalier est à droite en entrant et est bâti en pierre avec un gros mur au centre de la cage. La 1ère salle dans laquelle les étrangers sont introduits est carrée basse un peu étranglée dans le milieu par deux petits pans de mur. Le tout est revêtu de panneaux de chêne sculpté d'environ 0 m. 3 de haut. . Adam & Eve forment une suite de 5 à 6 panneaux. Cette pièce servait jadis de chapelle l'ornement du maître-autel, l'Assomption est sculpté en chêne haut-relief. Il y a un foyer audessous. On voit là l'armure d'un Talbot tué à la bataille de la Boyne: elle est en fer mat & la poitrine porte les traces d'une balle. Les fenêtres sont en ogives avec quelques carreaux sottement colorés. Le salon à côté est composé de deux pièces [qui occupent] toute la longueur de l'édifice avec deux chambres dans les tours. Les plafonds simulent une voûte plate, dont le commencement est orné d'une frise en plâtre de fruits, etc. L'ameublement est dans le goût moderne, un ottoman carré au centre, des tables de toute grandeur avec beaucoup de livres à figures, échecs, dames, trictrac, etc. Grands portefeuilles à gravures etc. Les murs sont irrégulièrement couverts de peintures, Charles I de Van Dyck<sup>58</sup>, une bataille & une Madeleine dites du même, etc.

### Salle à manger

[f.24v] Le salon n'est pas remarquable, et son ameublement est commun en Angleterre: mais ce genre est à imiter.

La salle à manger est de plein (sic) pied avec les autres pièces et a environ 10 m de long sur 5m de large et 8m de haut. Le toit est découvert à l'intérieur, la charpente visible & un gros lustre pend par une chaîne en fer au centre.

Les chaises de cette forme-ci. Deux foyers placés de chaque côté & au milieu ce qui me semble un peu trop: le foyer est carré avec une grande plaque de fonte avec [des] figures, des chenêts sur lesquels [se trouve] une grille où l'on brûle de longues bûches de bois. Ceci est fort bien. Il y a deux fenêtres carrées du même côté. Les murs ont des panneaux à 1 m 5 de haut le reste peinture à l'huile, sombre.



le château est d'une forme carrée...

une grosse tour ronde à chaque angle.



les chaises de cette forme-ci

<sup>58.</sup> Antoine Van Dyck (Anvers, 1599 - Londres 1641), peintre, dessinateur et graveur flamand qui se fixa définitivement en Angleterre en 1632 où il fut comblé d'honneurs par le roi Charles I. Dans le château de Malahide, d'Abbadie remarque l'un des portraits que le célèbre peintre fit du roi.

### Rentes dues. Monnaies anglaise

[Comptes divers]

# Killamery 3 février

J'ai été voir hier la ferme de Tenekelly tenue par Ph. Costelloc comprenant 227 acres d'Irlande. Suivant lui il y a 100 acres de terre montagneuse inculte et sur le reste 40 acres qui ne donnent pas beaucoup. Pour le tout il paie 200 £ irlandais = £ 184 12s 4d. Suivant Chaigneau Costelloc a 20 vaches laitières & dans la saison fait du beurre qui n'est jamais coupé au marché, ce qui indique sa bonté. Les vaches donnent une moyenne de 6 quarts à chaques traite, c('est)-à-d(ire), matin et soir: c'est là ce que les fermiers s'engagent à produire [f.25] pour le dairy-men<sup>59</sup> qui dans les grosses fermes font le beurre. Le chum est tombé en désuétude. Auj(ourd'hui) on emploie un tonneau qu'on tourne sur son axe pendant une heure environ. Deux hommes y travaillent à la fois & I 'on opère sur la crème & non sur le lait. Dans l'intérieur du tonneau il y a 3 demi-diaphragmes placés longitudinalement à distances égales & servant d'agitateurs. Après un tour ou deux on doit déboucher un petit trou pour laisser passage à de l'air qui s'échappe avec bruit. Ce bouchon sert aussi à connaître la fin de l'opération car le beurre s'y précipite à l'intérieur en grumeaux. Le beurre est ensuite salé avec du sel d'une blancheur et d'une finesse extrême (sic). Il vient d'Angleterre & on le paie 1 scheling le stone<sup>60</sup> de 14 livres anglais. Le beurre est ensuite tassé dans des firkin de 50 et quelques livres, porté au marché il est soumis au dégustateurjuré qui moyennant 3 pence le goûte & le pèse puis le marque d'un chiffre depuis 1 jusqu'à 4 pour faire connaître sa qualité. Costelloc dit que cette opération a de l'incertitude & qu'un même beurre goûté à différentes fois n'est pas marqué toujours du même chiffre. Le temps qui s'écoule entre le moment de tasser et celui de l'apport au marché influe aussi sur cette détermination de la qualité. À 10 ans une vache laitière n'est plus bonne: elle commence à donner à 3 ans. Dans la saison il y a tant de lait qu'on en donne beaucoup aux cochons.

### Cochons de Tenekelly

Costelloc en a une douzaine. Leur forme les fait destiner à produire du lard: leur tête est pointue renforcée, le coffre renflé, les jambes rondes et fortes et courtes comme des piliers. Un des cochons se vend de 40 à 50 cs. On ne fait de jambons qu 'avec une autre espèce plus longue, plus Pyrénéenne je pense. Ils doivent être rendus au marché de Clonmel à 9 milles ou à celui de Carrick<sup>61</sup> à 11 milles de Tenekelly.

# Dessèchement des prairies inondées

Costelloc ne fait du blé que pour lui. Son avoine est blanche et triste: son froment n'est pas bien beau. Ses terrains sont marécageux dans le fond & secs et pierreux sur la hauteur.

<sup>59.</sup> dairy-men, employés de laiterie.

<sup>60. 1</sup> stone = 14 livres = 6,348 kg.

<sup>61.</sup> Carrick on Suir, qui se trouve au sud-est de l'Irlande à 21 km au sud de Kilkenny.

Pour assècher les *bogs*<sup>62</sup> il fait des fosses de 0.m 3 de large par 0.m 55 de **[f.25v]** profond. Au fond est une petite tranchée de 0.m 1 sur 0.m 15 de profond faite en terre qui est ici une glaise tenace: on la recouvre de gazon bien uni sans défauts et doubles pièces qui sont placées en se recouvrant, I 'herbe en dessous. Par ce moyen on dessèche toute une prairie. Ensuite on brûle la superficie, on chaule & on sème de l'avoine. Puis on fait paner un buisson d'épines après la moisson & I 'on sème le foin. Après deux récoltes de foin, le foin et le regain (sic), on laisse en pâture pendant deux à trois ans: ensuite il faut recommencer à chauler & la chaux coûte 4 £ (?) les 100 tonneaux. La fougère & l'ajonc qui abondent sur la hauteur ne servent qu'à brûler une charge de tourbe = 15 d. elle devient rare.

Les plantations de Costelloc ont manqué trois fois de suite. Elles consistent en mélèzes (larch) de 4m en 5 ans de croissance: en pins d'Ecosse et Spruce. Ces arbres viennent bien. Pour porter son blé au marché, Costelloc est obligé de partir à 2h du matin pour arriver à 10 h. Autrefois, il y a 15 ans, tout le haut de la montagne était défriché & habité mais au bout de 3 ans les récoltes étaient misérables.

### Cathédrale de Kilkenny

Kilkenny a des monuments qui me plaisent beaucoup. La cathédrale située dans le bas de la ville est certainement Normande. Elle est placée sur un terre-plein élevé d'environ 4m au-dessus de la rue. On y monte par un vieil escalier en pierre, d'où l'on entre dans un cimetière muré qui entoure l'édifice. Le côté du Nord a une galerie couverte à colonnes dorigues d'un très mauvais effet & servant à communiquer avec une belle habitation du dean63. De ce côté la porte offre une ogive basse, large et surmontant un plein cintre vieux Normand d'un effet admirable. Les fenêtres hautes et à simple ogive sont d'une élégante simplicité. La porte occidentale est d'un effet unique et surmonté (sic) d'une toute petite galerie à 4 ogives & colonnettes qui donnent dans l'intérieur de l'édifice. Le choeur ne vaut pas le diable. La nef a un [f.26] pavé humide et point de voûte mais des poutres à jour: les bas-côtés sont très bas. La voûte qui supporte une grosse tour carrée & courte est à nervures en pierres qui se raccordent d'une façon très bizarre mais d'un bon effet. Les ogives sont larges basses simples à colonnes rondes sans faisceaux malheureusement badigeonnées en blanc comme le reste de l'intérieur. Le jour y est admirable et toute cette nef est parsemée de tombeaux formant de longs parallélépipèdes, les plagues des 4 côtés étant sculptés. Le dessus offre un chevalier bien raide couché sur son dos les mains jointes: il y a 6 à 7 de ces tombes cà & là chargées d'inscriptions que je n'ai pas eu le temps de lire.

# **Ruines Abbayes**

Près de l'église sont les ruines de l'abbaye de St. François tout en ogives ruinés. Les murs de l'église sont crénelés. Le tout est d'un effet admirable. Les ruines de Black Abbey sont assez bien: c'est du gothique décoré dans ses commencements. La nouvelle église catholique est très bien à l'extérieur, très mal à l'intérieur, où des colonnes sont décorées à chapitaux jaunes supportant un toit en voûte presque plate.

<sup>62.</sup> bogs, marécages.

<sup>63.</sup> dean, doyen

### Château de Kilkenny

À côté de la cathédrale & dans le cimetière est une des tours rondes de la vieille Irlande. Le château de Kilkenny bâti par un Ormonde en 1700 vient d'être démoli à l'exception de ses grosses tours qui datent des Strongbow & Buttes. On la rebâtit auj(ourd´hui) fort bêtement sur les dessins de Robinson, architecte de Kilkenny. On m'a dit que l'ancien château était gothique, dans le goût chaste & sévère de la cathédrale avec une vaste gallerie (sic) de tableaux & des tapisseries de France: dans ses caves, M. Mullin a vu pourrir toute la bibliothèque des évêques d'Ossorv.



A est la porte O est le château.

[f. 26v] Près Michelston est le château de L. Kingston pour lequel nous nous sommes arrêtés là exprès. L'entrée est bien, I 'avenue parfaite.

A est la porte, O est le château: les points indiquent des arbres: la portion entre les hachures est un grand creux. Ceci est d'un bon effet. Autour du château il y a de grands espaces vides. Les jardins sont bien: les serres sont superbes: on y voit 400 pieds d'ananas: elles sont chauffées à la vapeur. Le paysage d'alentour est admirable; il n'y manque que de l'eau. Le château est bâti sur les trois côtés d'une cour carrée de 35m environ de côté. Un côté extérieur du château mesure 65m. Le porche seul est bien en ogive écrasée et offrant de chaque côté des bancs pour les domestiques. Une porte à deux battants voûtée en ogive écrasée s'ouvre sur le hall qui est presque tout occupé par un large escalier: de là une

longue salle de bal orné (sic) de clefs de voûte pendants & menant par une porte au grand escalier, vrai escalier du Louvre. Les portes, en chêne, ont 0 m 06 d'épaisseur un peu moins que celle de Peunrhyn. Les corniches artistement travaillées en plâtre ne se raccordent pas avec le reste. Les meubles sont pauvres & il n'y a ni chapelle ni vitraux. Le style de l'extérieur est le déclin du gothique. L'ogive écrasée, les fenêtres uniformement percées, carrées en long, et coiffées [de] cet éternel [chapeau]. Il n'y a que le nombre des tours & tourelles octogones & carrées et la diversité de leur hauteur qui rachètent un peu l'absurdité de l'architecture. Je n'ai plus qu'à ajouter qu'on y compte 100 pièces dont 70 chambres à coucher.



les fenêtres ... coiffées [de] cet éternel [chapeau]

Ilharra; edera; dgézira; belida; gavarnie; mendia; omaleuna.

#### Références de L. Green

Mrs Lee of Carrick widow of Capt(ain) Lee... [f.27] Poe, attorney. 10. S. Gr. George Str. Dublin.

Th. Connel Duffy of Kilkenny. M. Fitzpatrick à Ballymac? Arbore? 7 miles de Clonmel, Comte de Waterford. Tels sont les propriétaires de Lorry.

Esquisser avec soin le contour du pic de Midi de Pau pris de la pl(ace) Royale pour Miss Blake. Apporter de Killarney quelques *berries of arbutus*<sup>64</sup>.

<sup>64.</sup> berries of arbutus, baies d'arbusier.

#### Callen

Callen contient, suivant le curé catholique Mullin, 6306 habitants catholiques & 153 protestants. La ville seule a 932 cath(oliques) & 106 protestants. Chose singulière en 1831, il y a un total de 1300 naissances et 300 décès seulement.

# Killarney 8 février

En arrivant ici nous eûmes en vue longtemps un château bâti sur la pointe d'une colline par M. Colesman un catholique de Londres. La confusion et les différences d'élévation des bâtiments sont admirables: nous n'eûmes pas le temps de visiter cette demeure qui est à 2 milles de Killarney.

Nous nous embarquâmes auj(ourd'hui) de Ross Island, uni au reste par un pont. Le vieux château a été augmenté d'une caserne qui servait il y a 12 ans. Auj(ourd'hui) on en a enlevé le toit pour lui donner un air en famille avec le reste qui n'a de fenêtres que des meurtrières & beaucoup de lierre et de grosses tours rondes & courtes & une autre haute & carrée qui paraît fort bien de tous les points du lac.

Notre 1er débarquement fut à Innisfallen, jolie île qui a les ruines d'une abbaye de construction fort informe: les ogives des fenêtres sont grossièrement faites de pierres plates. On a arrangé en salon le vieil oratoire très bien situé sur un petit promontoire. Les baies où l'eau vient battre en rivage de pelouse, les rochers fendillés & au promontoire, les beaux houx et gazons et la vue du lac si limpide des montagnes et de leurs ridaux (sic) surpassant toute [f. 27v] description.

Nous nous mîmes à ramer au s(ud). Il survenait par intervalles de forts grains de vent & de grésil. Les vagues se soulevaient, courtes & saccadées et se brisaient sur nous; puis du soleil des nuages blancs & des arcs en ciel. Glenna Cottage fut notre second débarquement. Il y a ici 3 chaumières dont celle de Lord Keuman [se situe] à un premier [plan]. Le chaume a 0 m 35 d'épaisseur coupé par un plan horizontal: il se projette tout autour d'environ 1 m. 5 et est soutenu par des arbres avec leurs lères branches sorties de piliers rustiques qui font très bien. Seulement je n'aime [pas] que cette espèce de portique environnant soit plafonné, quoiqu'on l'ait tapissé ensuite de lierre. Les portes sont en ogives, les fenêtres un peu comme au nº 96 a: le sol de ces portiques est pavé de blocaille où l 'on a figuré des cerfs, etc. assez mal. Un cadran solaire porte les principales variations de l'équation du temps et à chaque ligne horaire la direction de quelque ville comme Jérusalem, Rome, etc. Les cheminées du cottage Keuman sont ornées de chevrons en relief etc. Leur section est tantôt un cercle tantôt un carré long: elles sont trop belles pour le reste. Les meubles intérieurs sont superbes.

Le jardin qui entoure ces chaumières est très joli & fort varié par les accidents de terrain: des sièges indiquent les plus beaux points de vue: il est impossible d'en donner une idée ici.

# Passage entre les lacs

Le passage du lac inférieur au supérieur est très beau & a un caractère tout différent du lac inférieur. Il serpente à travers des rochers & des tourbières, ayant à droite cette haute colline, bien escarpée & revêtue de [f. 28] beaux arbres. On s'arrête près d'un noeud de rochers pour entendre le cor qui est joué à une petite distance. On n'entend pas le son mais son écho qui est singulièrement doux. Une petite canonade (sic) de 2 à 4 livres fit une belle

explosion répétée 7 fois par les montagnes de tous les côtés & à de grands intervalles: leur force ne va pas en expirant mais varie d'un écho à l'autre ce qui fait un superbe effet. Ici cependant comme pour le cor, les bouffées de vent nous gênaient beaucoup. Dans les raffales (sic) nous voyions les nuages passer devant les montagnes, en stries longues blanches et verticales comme un rideau de gaze: derrière j'ai compté 7 plans de collines à la fois.

#### Lac île Dinis

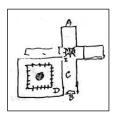
Le lac supérieur est beau & sauvage mais n'a rien de bien attrayant quand on le visite avec des torrents de pluie: à son entrée est un pont qui paraît très bien là où le passage coupe l'entrée du lac Turk. Je préfère cette vue à tout le reste: c'était l'avis de Walter Scott qui m'a-t-on dit, a vu ces lacs. On a cette vue, un peu modifiée de l'île Dinis qui offre ausssi d'admirables points: là il n'y a pas comme dans Innisfallen & des allées larges & compassées, mais de petits sentiers tracés par les pieds des voyageurs, puis un mélange de tourbières, collines, chaumières baies & promontoires: un arbousier de 5 branches radicales énormes. Innisfallen malgré des houx de 0.m 5 de diamètre n'a de plus que ses ruines et son beau nom.

### Lac Turk

Le lac Turk est très vaste mais sans îles, entouré de collines basses, enfin un lac Pyrénéen & qui ne brille ici que par le contraste. **[f. 28v]** De là nous allâmes débarquer sur les terres de M. Herbert où une allée large de 2 m. 6 et *skirted*<sup>65</sup> d'arbres verts avec des enfoncements gazonnés ça & là avec arbres épars, nous mena jusqu'à Muckross Abbey. On y entre par la porte B qui est surmontée d'une fenêtre de 3 basses ogives, tout est ouvert au ciel: dans C à droite & à gauche on scelle tous les jours des pierres tumulaires dans les murs. Puis vient la voûte assez jolie qui soutient le clocher auj(ourd-hui) ruiné à-demi. Le choeur est terminé par une fenêtre en ogives décorés(sic) qui paraît très bien de la porte principale: cette architecture est évidemment le passage du Saxon au décoré.

# Muckross Abbey

En l'on passe par la porte dans le cloître D, entourant une cour qui a au milieu un bel if de 1 m. de diamètre à sa base [et] n'ayant les branches qu'à partir de 3m. de hauteur. Ces branches s'élèvent au-dessus du cloître & obscurcissent toute la cour. Sur deux côtés il y a 5 arches en voûtes pleine, style Saxon. Les deux autres côtés ont les 6 voûtes ogives plus hautes que les autres. Le mélange ne fait pas mal. Le carré de la cour a 8m.5 de côté: le cloître 2m. 5 de largeur. La hauteur n'excède guère 2 m. 7: audessus sont des appartements, où les moines avaient leurs cellules. Je ramassai dans le cloître un crâne que j'ai rapporté à Dublin. Tout l'extérieur de l'abbaye est couvert de lierre dont les



.. dans le cloître D, entourant une cour ...

<sup>65.</sup> skirted, longé

pieds quelques uns de 0 m. 2 d'épaisseur conservent encore les formes sinueuses qu'ils ont pris en croissant au milieu de tas de crânes: ici ils ont entouré & pris un os humain, là un [f.29] crâne adhérait naguère au noeud de lierre qui en remplissait toute la cavité. Depuis quelques années on ne déterre plus de crânes. Dans les fenêtres on voit une ogive embrasser un plein cintre Saxon. Effet bizarre mais non absurde, ni laid. Dans le choeur sur le tombeau d'un Mr. Carthy, moi j'ai renouvelé mon voeu des Pyrénées.



Dans les fenêtres on voit une ogive embrasser un plein cintre Saxon.

# Limerick 9 février

En Angleterre: [1]. Norfolk, Duke, earl Marshal; 2. Shrewsbury earl, premier; 3. Stourton. 4. peut-être; 5. Arundell of Wardour; 6. Dormer; 7. Stafford; 8. Clifford of Chudleigh: tous ces derniers [sont des] barons.

En Ecosse: 9. Traquair, earl à Peebles; 10. Newburgh earl.

En Irlande: 11. Fingall earl. 12. Kenssare id. 13. Gormanstown en Meath. 14. Taaffe en Allemagne; Deux vicomtes. 15. Southwell, Vic(om)te à Mattress Limerick. 16. Trimlestwon en Meath. 17. Ffrench en Galway, ceux deux barons.

### Cove of Cork

Le chemin qui mène de Cork à Pernage doit être très bien en été. Après 6 milles de trot on arrive au bac, et au débarquement on suit un chemin inégal & pittoresque qui fait le tour de l' île jusqu'à la ville de Cork qui est au Sud. De la hauteur on voit très bien la portion ouverte du port. Elle me paraît plus petite que la baie de Brest: par des mesures sur la carte du comté l'étendue E & 0 est 6 milles 7 faslongs et N&S 4 milles d'Angleterre (?).

### Wherhol de Rich, Garde, Cork

Franc & ouvert, rougit aisément, espère beaucoup, pas trop courageux, pas voyageur, beaucoup de bon sens, mauvaise mémoire pour les nombres, bonne mémoire d'ailleurs, n'aimant pas à dessiner, a de l'ordre, aime à plaire [f. 29v] aime le chez soi & le bonheur domestique, aime les enfants religieux: n'est pas gourmand mais perçoit bien les goûts, n'aime pas à conter des anecdotes, très bienveillant, aime le théâtre, opiniâtre dans ses arguments, étourdi par caractère & circonspect par réflexion.

#### Prison de Cork

Le pénitentiaire ou prison de la ville de Cork est placé sur la hauteur au-dessus de la ville et a une source d'eau dans les murs. L'apparence extérieure est légèrement castelliforme & me plaît beaucoup. La petite porte d'entrée placée dans la gr(ande) porte, n'a que trois pieds de haut. On entre dans des cours propres couvertes d'une couche de 0 m. 07 de pierres brisées. Le tout est divisé en deux, côté des hommes & côté des femmes. Chaque côté a la forme radiée, une salle circulaire au milieu servant de chapelle. Chaque cellule a 5 m. carrés & contient une fenêtre de 0 m. 15 carrés avec un carreau de verre, un lit en fer, 4 anneaux scellés dans le mur, un pot de nuit enterré & une porte en fer, fort retentissante & qui frappée avec un soulier sert à appeler le gardien la nuit en cas de maladie. Ces portes

se ferment la nuit par une barre transversale. Le jour, les draps & couvertures sont ôtés & pliés sur le lit. On se met au lit à 6 heures du soir: on ouvre à 6 h du matin. Tout est fort propre.

# Régime

La nourriture consiste en deux repas par jour composés chacun de 1 livre (pound)<sup>66</sup> de pain de 2e qualité & une pinte<sup>67</sup> de lait qu 'ils font chauffer en hiver. Ce régime tout simple les engraisse beaucoup. Les convalescents ont une livre de viande en sus et une pinte de thé par jour. Les maladies sont rares: sur [f. 30] 180 prisonniers quand j'y étais, il n'y avait pas de malade. Depuis dix ans il n'y a en qu'un seul mort. À leur entrée les prisonniers sont fouillés, [on] leur laisse seulement un cuiller<sup>66bis</sup> pour manger s'ils en ont un, mais on ne le donne pas. Couteaux et fourchettes sont prohibés. Ils font les habits qu'ils portent & font chauffer eux-mêmes leur lait. Chaque corridor a un robinet avec un courant d'eau élevé par le tread-mill<sup>68</sup>

### Tread-mill

Le *tread-mill* peut porter 20 hommes à la fois: c'est une cylindre de 2m. de diamètre dont les génératrices sont des planches peu distantes & qui placées horizontalement sont foulées par les pieds, tandis que les mains tiennent à une grosse baguette assez haut placée pour que tout le corps soit alongé (sic). On peut varier la vitesse au moyen d'une bande qu'enraie quasi une roue concentrique au cylindre. Le *mill*<sup>69</sup> va toujours, les hommes descendant par un bout & remontant par l'autre: ils travaillent 5 à la fois; 10´ de repos & ainsi de suite pendant deux ou trois heures, en été c'est très fatiguant.

Il y a un *director*<sup>70</sup>, un *deputy director*<sup>71</sup> & 12 porte-clefs. Tous ces chefs ont des sifflets pour donner l'alarme; mais ils ne sont pas armés. C'est leur opinion que le moral des prisonniers ne s'améliore pas & ne peut pas s'améliorer. Les enfants surtout sont incorrigibles. La prison peut contenir 300 individus: elle n'a jamais été pleine. Personne ne s'en est échappé.

#### Vaches laitières d'Irlande

Un paysan du comté de Clare avec qui j'ai voyagé de Limerick à Dublin m'a donné des renseignements différents de ceux de Costelloc qui paraît m'avoir parlé comme mon fermier. Dans les conventions faites entre les fermiers & les dairy-men on stipule ordin(airement) que chaque vache donnera. I 'une portant l'autre douze quarts<sup>72</sup> de lait le jour de la St Jean **[f.** 

<sup>66.</sup> une livre ou *pound* = 453, 6 gr.

<sup>66</sup>bis. ... cuiller a été du genre masculin avant le devenir féminin.

<sup>67.</sup> pinte, ancienne mesure de capacité pour les liquides = 0, 93 l.

<sup>68.</sup> tread-mill, manège de discipline. En l'occurence, moulin à eau actionné par les prisonniers.

<sup>69.</sup> mill, 'moulin'

<sup>70.</sup> director, anglicisme

<sup>71.</sup> deputy-director, directeur adjoint.

<sup>72.</sup> quart, mesure = 1, 136 litres

**30v]**, époque à laquelle on tient que la vache la plus tardive doit avoir vélé depuis 8 jours. Passé ce jour, on ne mesure plus la quantité de lait. Une vache se vend à 12 livres ster(lings) quand on s'engage à lui faire donner 16 *quarts*: ces engagements sont toujours au-dessous de ce qu'elle peut donner réellement. Les taureaux anglais sont les meilleurs pour donner des vaches laitières: ils se vendent environ £ 20 à l'âge de 3 ans, & durent 10 ans environ. Les taureaux irlandais se vendent £ 9 et sont préférés pour donner la viande de boucherie. À la vente d'une vache, on dépose partie de l'argent dans les mains d'un tiers et l'on a 8 jours pour mesurer la quantité de lait. On connaît qu'une vache donnera du bon lait en ce qu'elle n'offre pas le coffre arrondi, ou plutôt carré des vaches à engraisser, mais qu'étant bien maigres elles ont le poil fin & soyeux & la corne lisse & bien tordue (?). Les vaches des gentlemen, premier choix donnent 24 et il y en a qui donnent jusqu'à 30 *quart*s de lait. Un propriétaire près de Limerick a une machine mue par 4 chevaux & qui fait, lave et débite le beurre en petites marques: ce beurre est excellent; il y a cent vaches. Partout on fait le beurre avec la crème du lait. 14 quarts de crème donnent environ une livre de beurre dans la bonne saison. Le beurre est d'autant meilleur que la crème a été moins conservée.

Le beurre est soumis au marché à un goûteur, on distingue jusqu'à 5 qualités: quand la 1ère vaut 70 s, la 5e vaut 42s. Il y a 10s de différence, de la 4e à la 5e et 6e. Entre la lère et la 2e les gouteurs se trompent tout comme à Clonmel. Un *quart* de sel blanc & en poudre (fort beau) coûte un *half penny*<sup>73</sup>: il vient de Liverpool: on a des fossés sur le rivage du Cheshire.

## Doyle

La barrique de blé pèse 20 *stone* = 280 lb. elle se vend l7s et était en 1814 à 30 & quelques.

**[f. 31]** Doyle paie £ 28 10s 5 I/2 d'Irlande = £ 26 6 3/4. Maman a proposé £ 20. Ce qui = par acre. Cette année-ci Chaigneau me donne pour ce même Doyle le chiffre identique. Doyle a de terre 22a 3r 21 p. Il paie donc près de £ I. 3 s par acre. Son bail [?] par Papa en 1825 (juin)?

### **Donohoc**

Matthew Donohoc £ 71 5s 6 & = £ 65 l5s 10& il a 44a 0r 20p = £ l. 9s 7 d par acre. Papa parle en juin 1825 de £ l. 15 par acre ce qui serait bien plus. Ce dernier est monnaie irlandaise.

#### Tourbe

Ces deux fermiers devaient par le projet de 1825 couper 40 *kishes* de tourbe par an ou en avoir un équivalent par estimation.

# Dunn

Par sa lettre de même date, Papa a par rabais fixé la rente de Dunn à £ 241 sans désignation de pays.

<sup>73.</sup> half penny, la moitié d'un penny ou demi-penny. Penny = douzième du schilling, qui lui même valait le vingtième de la livre.

Il faut voir si l'on a coupé de la tourbe.

Le nº 126 a-t-il été exécuté?

### Walsh

Suivant Chaigneau, en 1834 Walsh paie £ 33, 4s 7d 1/2 = £ 1, 0s 6d par acre.

### Intendance

D'après Heydon (1825) il y a in  $farms^{74}$  100a 3r l6p et en orge et avoine 7a 0r 5p l07a 3r 21 il fait payer 9s par acre. Plus le *wall-field*<sup>75</sup> = l5a 0r l5p, et le *pasture* et  $bog^{76}$  = 18a 3r 3p = 33a 3r 15p.

Une note porte que la rente de Doyle = £ 301 0s et celle de Donohoc = £ 77 4s 3d. Tous deux commençant en mars, le 25 mars (1 825). Ceci est plus qu'au  $n^0$  125 & 124. C(haigneau) proposait en 1832 de payer les titres = £ 10 à Donohoc.

Le wall-field & bog ont été loués à Dunn à raison de £ 11 s par acre, Dunn payant les titres: le bail est de 31 ans à partir du ler novembre 1829. Le tout = donc £ 35 10s 8d. La date du bail s(ous) s(eing). privé est 29 oct(obre) 1829.

### Dunn bail

Walsh a 32a 2r l2p.

Dunn a 141 acres & quelque chose.

**[f. 3Iv]** Le bail de Mr. Darby fait le 16 mai 1824. Dit qu'il est pour louer 108 acres environ: la date est du 1er mai 1824 pour le commencement du bail & la durée = 31 années. Prix = £ 270 = £ 249. 4s. 6d. l/4 anglais. Paiements ler mai et ler novembre. 200 livres sterling doivent être payés si Dunn coupe la tourbe [?] que pour l'usage de sa famille: le bailleur a le droit de désigner l'endroit pour couper la tourbe.

### Walsh arriérés

Walsh doit £ 5 11 8 de septembre de 1830 & tout ce qui s'ensuit.

J'ai reçu de Chaigneau ce 4 février 1835: l° Lettres de maman 29 nov. 1832 & 21 mars 1834. 3° Carte de Park. 4° Réductions à Mr. Darby & Walsh signé de Papa. 5° Lettre de M. Papa [du] 20 octobre 1829. 6° Bail s(ous) s(eing) privé entre Dunn & nous pour le *wall field & bog.* 29 octobre 1829. 7° Arriérés de Donohoc écrit par Chaigneau. 8° Lettre de Papa [de] juin 23, 1825. 9° S(ous) s(eing) privé de Walsh. 10° Bail de Mr. Darby sur parchemin. 11° Certificat d'arpenteur.

<sup>74.</sup> in farms, dans les fermes

<sup>75.</sup> wall-field, mur de clôture

<sup>76.</sup> bog, marais

I. Oh breathe not the name. 2. When he who adores thee. 3. When thro'life umblest we rove. 4. Eveleen's borver. 5. My gentle harp. 6. Oh for the Swords of former time. 7. Tho'dark are our sorrows. 8. How dear to me the hour. 9. No not more welcome. 10. Dear harp of my country. 11. Tho the laste glimpse & Erin with. 12. Rich & rare were the gens she wore, 13. The last rose of summer.

### Carlow 14 février soir. Soldat anglais

J'ai causé avec un soldat Anglais qui a voyagé avec moi. Le havresac<sup>77</sup> des Anglais, pèse 5 *stone* = 70 lb. Le fusil pèse un *stone*. Le havresac soutient entr'autres objets de luxe, cuiller, fourchette, ciseaux, serviette, savonnette, brosses: le surtout est **[f. 32]** compris dans ce poids. Le fusil est bronzé environ une fois tous les deux ans: on commence par le polir, puis on y met du sel ensuite, du *pickle*<sup>78</sup> & enfin un vernis. Les balles sont de 16 à la livre.

# Début d'avance(ment)

Un sergent peut être fait simple soldat par le seul fait d'une ivresse: c'est le colonel qui exerce le pouvoir mais dans les détachements un simple *ensign*<sup>79</sup> peut casser. Le prix d'un engagement est de £ 3. En 1616 il était de £ 16. L'engagement est pour la vie. On a, pendant les 1ères 7 années 15 pence par jour. Puis 16 jusqu'à 14. De là jusqu'à la 21e année de service on a 18 pence par jour. Après 21 ans de service on reçoit 14 pence même quand on quitte le service actif. Un simple soldat ne peut dépasser le grade de sergent: alors même il ne peut pas quitter le service, et n'a pas le droit de donner sa démission. Après 18 ans de service on peut se faire renvoyer en renonçant à tout solde ultérieur, mais il arrive rarement qu'on use de ce privilège.

### Marche

Avec le poids ci-dessus porté ce soldat a fait 30 milles par jour pendant 24 jours de suite. Il avait été deux fois caporal et après 18 ans de service venait de se marier & était simple soldat.

#### Faible récolte en 1834

M. Butler tient une ferme de £ 300 par an. La récolte de cette année-ci n'a donné que la moitié de la rente: pourtant il ne paie que quinze schelings l'acre.

#### Mme Dunn

Il croit qu'il faut montrer de la résolution avec Mme Dunn, menacer de lui *file a bill in chancery*<sup>80</sup> & par là lui faire dépenser beaucoup et poursuivre le paiement sur les biens de

<sup>77.</sup> havresac, sac contenant l'équipement du fantassin et porté sur le dos.

<sup>78.</sup> pickle, vinaigre.

<sup>79.</sup> ensign, porte-étendart.

<sup>80.</sup> menacer de la poursuivre en justice.

feu son mari. La fille de cette femme aura £ 4.000 et son fils £ 800 de rente: une seule créance de son mari qu'elle a recouvrée se montait seule à £ 3.000. Elle continue de payer régulièrement à Lord Beresford une rente de £ 300.

M. Butler croit qu'il faut un procès avant M. Chaigneau pour faire payer Mme Dunn. Je devrai lui dire moi-même d'abord et ensuite avec mon [f. 32v] avoué, le contenu du nº 144 & ajouter que je sais où et quoi elle possède du chef de son mari du chef de Mr. Darby. Dire que je poursuivrai mes droits sur son fils & sur sa fille: que Papa n'a loué le (st).

Il est à-propos de laisser tous les arriérés à l'homme de loi & de charger un agent du reste.

Donohoc a tout payé jusqu'au 25 mars 1832 plus £ 7 l3s 4d comme acompte sur le terme de septembre même année. Il doit auj(ourd 'hui):

Septembre	1832	£ 27. l9s 5d
Mars	1833	35. l2s 9d
Sept.	id.	35. l2s 9d
Mars	1834	35. l2s 9d
Sept.	id.	35. l2s 9d
Total dû		£ 170. 10s 5d.

Le total ci-contre est suivant l'ancienne convention pour le prix.

Chaigneau a proposé à Maman de réduire à partir de Sept(embre) 1832 à £ 61. 5s. 6d. les dîmes payées par Donohoc se montant à £ 4. 10s 11d, dont £ l. 16. 10 à M. St. George £ 2. l4s 1 à M. Gurkey. Chaigneau propose de lui faire payer son arriéré par une augmentation provisoire de £ 10. par an. Les termes sont le 25 mars & le 29 septembre. À ce compte-là il devrait aujourd'hui arriéré de

semestre dû le 29 sept. 1 832		£ 27. l9s 5d	
·		•	
semestre réduit 25 mars 1833		it 25 mars 1833	32. 18. 2. 5
&	&	29 sept. id.	32.18.2.5
&	&	25 mars.1834	32.18.2.5
&	& 29 sept. id.		32.18.2.5
			159. l2s 3d.

Les prix pour 1833 & 34 devant être réduit sur l'exhibition des reçus de dîmes.

Il paraît, d'après ce que dit M. Fairdath (?) que lorsque R. Dunn se vit appelé à être l'héritier de son oncle, il alla consulter un avocat à Dublin pour savoir si les biens propres de M. Darby seraient responsables du non-paiement de nos revenus à nous. Il lui fut répondu qu'oui et cette raison seule l'engagea à prendre la ferme entre ses mains. Mme Dunn a d'ailleurs un revenu de £ 300.

#### Vaches laitières

**[f.33]** Suivant M. Butler, une bonne vache laitière donne une moyenne de 12 *quarts* par jour. Il en est qui ont donné jusqu'à 40 *quarts*: mais alors la qualité est mauvaise.

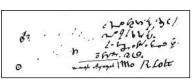
### Ejectements81

Quand un fermier n'a pas de bail (sur parchemin), ou qu'il paie moins de 50 £ on peut *l'éjecter, on short notice*<sup>82</sup> c'est-à-dire qu'il ne peut pas faire de *defence on the ejectement*<sup>83</sup>. Ce qui entraîne des lenteurs jusqu'à 12 ou 14 mois.

Une p(aire) de rasoirs p(our) M. de Hody.

J'ai reçu aujourd'hui 16 février et donné des acquits pour £ 3 de Walsh et £ 4 de Donohoc p(our) compte de Maman.

Then is a flower which oft unheaded blows amid the splendor of the summer's day & though that simple flower no sweets disclose yet it would till thee all I wish to say; and when we're parted by the forming sea and thou art peedless what may be my lot I'll send that flower a messenger to thee and it shall whisper then forget me not.



Le passage qui suit a été ajouté en sténo

# Dublin 21 février. Vue générale

Mr Byrne

2 y o			
1833 balance of half-years rent old holding due may lst	£ 90	l3s	8d
1834 may 1st one year	221	10s	9d
1835 may 1st one year	221	10s	9d
New take	533	l5s	2d
1833 1st nov(embre) one year's rent	35	l0s	8d
1834 id. id.	35	l0s	8d
1835 1st may half year's rent	17	l5s	4d
Due lst may 1835	622	11s	10d
Donohoc			
1831 sept(embre) 29 th. residue half year's rent	18	13	11
1832 id one year's rent	71	5	6
	90	19	5

# [f. 33v] [...]84

[f. 34] Il serait peut-être bien de placer dans ma bibliothèque des armoires en chêne petites et drôlement ornées avec les titres des matières y contenues, c'est-à-dire, chiromancie, magie et toutes les sciences secrètes.

<sup>81.</sup> ejectements, expulsions

<sup>82.</sup> on short notice, à bref délais.

<sup>83.</sup> defence on the ejectement, se protéger contre l'expulsion

<sup>84.</sup> Suit une page, et plus, entièrement consacrée aux comptes que nous ne reproduisons pas pour ne pas rendre la lecture fasticieuse

Roger's<sup>85</sup> Ytaly - Lives of the necromancers - Colquhoun<sup>86</sup>.1° Irish = 1°. British; 2° Irish 1 3/4 British. 1 s Irish = 1 1 d. B £ 1 l. = l8s 5d l/2 B. £ 1 00 l. £ 92 6s 1 d 3/4. B £ 1 000. l. = £ 923 1 s 6d l/2 B. £ 1 0. 000, l. £ 923 0, l4s 4 d, l/2 B.

Is B = Is, Id I. = £ 1 B = £ 1 Is 8 d I. £ 10 B. = £ 4 I7s 6d, I. = £ 10 B £ 10 I6s 8d, I. £ 100 B = £ 108 6s 8d I. £ 1000 B = £ 1083 6s 8d I.

English Statute measure = 4.840 yards par acre. Irish = 7.840 yards. La différence est dans le perch qui en Irlande = 30 l/4 yards au lieu de 49 yards. En Irlande l'acre = 4 roods. Le *rood* = 40 perches: c'est le même ch. en Angleterre. *Irish perch. English perche yard* [plus de chiffres].

# [f. 34v] [comptes divers]

Irish miek = 2240 yards. English id. = 1760 yards. La différence vient de la perche qui = 7 yards pour l'Irlande et 5 l/2 p. l'Angleterre. 40 perches = 1 furiong et 8 furiongs = 1 mille. 11 milles d'Irlande = 14 d'Angleterre, d'où 1 mille d'Irlande = et 1 m. Angl. = d'Irlande. Un bon marcheur me dit qu'il fait un mille d'Irlande en 20 minutes.

### Glasgow ler mars

C'est un phénomène assez singulier que cet empressement de certains voyageurs à courir le monde afin d'en pouvoir causer à leur retour chez eux, tandis qu'en même temps à mesure qu'ils cheminent, ils exhibent la plus singulière insouciance à narrer leurs impressions, remarques & souvenirs. Tel est mon cas car depuis que j'ai quitté Dublin, je n'ai pas ajouté un mot à mon journal. Aujourd'hui je suis en proie aux ennuis d'un dimanche passé en Ecosse et autant pour tromper ce temps qui me vexe que pour satisfaire au cri de ma conscience je reprends ma plume, je rappelle mes souvenirs. Je l'ai dit à Burnes, je me le suis promis avant de quitter la France, je veux me préparer à tenir un autre journal dans ces lieux où il n'y a ni guides imprimés, ni autorités vivantes qu'on puisse consulter, où



armoiries de la ville de Glasgow

moi je dois tout voir où moi seul je dois tout noter. Le temps me presse: je vais donc reprendre à partir de Londonderry quitte à y renouer le fil plus tard si je puis en retrouver les traces à Dublin.

<sup>85.</sup> Samuel Rogers (1763-1855), poète anglais, auteur de: *The voyage of Columbus* (1810), *Jacqueline* (1814), *Humane Life* (1819), et *Italy* (1822-1828) où il raconte son voyage en Italie en 1814 et ses relations avec Byron et Shelley à Pise.

<sup>86.</sup> Patrick Colquhoun (1745-1820), célèbre philanthrope et économiste anglais. Auteur du *Traité sur l'indigence...* 

Nous nous embarquâmes à 10 h. du matin sur le lac Foyle: ses eaux boueuses ne ressemblent pas à celles de Killarney: ses rives s'élèvent de part & d'autre en collines basses variées, ornées [f. 35] de gazon et çà et là de bosquets de verdure et de maisons de plaisance. Le froid était perçant, les vagues courtes & saccadées & la brise fraîche du N. E. soufflait avec tant de force que notre pyroscaphe quoique sans voiles s'abattait très sensiblement sous le vent. Nous restâmes dans la cabane jusqu'au débouché du lac, où nous vîmes près de la pointe N. 0. les ruines du château *Green* vastes et demi-voilées de lierre, mais quoiqu'on en dise, beaucoup moins pittoresque que Dunluce. L'extrême pointe est belle de ce côté; elle est [faite] de rochers élevés & presqu'à pic, ayant peu de déchirures et quoique arrondie un peu, bien disposée à défier les vagues. Ces falaises me paraissent être basaltiques ou au moins trachytiques.

À droite le rivage n'est pas si (?): ses formes s'évanouissaient dans la distance et n'offraient d'autre point d'arrêt qu'un bouquet de verdure sombre et isolé indiquant la résidence de Downfoot bâti en plusieurs fois par l'évêque de Derry & auj(ourd'hui). la propriété de James Bruce Esq.87 L'habitation tas de bâtiments surajoutés les uns aux autres est bien située sur une haute falaise de telle sorte qu'on peut d'une des fenêtres lancer une pierre



Couverture de *Travels to Discover* the Sources of the Nile, de Bruce

dans L'Océan du Nord. Le parc situé aussi entre Coleraine & Derry vaut bien la peine d'une visite, suivant M. Sinclair.

Un bateau à vapeur n'est guère agréable par un frais vent du Norest et sur une mer courroucée: j'allai dormir. On m'a dit que nous passâmes si loin de la Chaussée des Géants qu'on pouvait à peine la distinguer. À 9 h. du soir nous entrâmes dans le port de Cambelton pour prendre du charbon: c'est là que je vis l'Ecosse sous un ciel étoilé, la terre enveloppée de ténèbres, des matelots suspendus aux haubans de chaque navire tenant des lanternes pour éclairer notre route et prêtant à travers des vitres rouges et [f. 36v] blancs tout juste assez de lumière pour nous faire apercevoir que ces eaux noires qui nous berçaient avaient encore la transparence de l'Océan.

Au lendemain nous vîmes l'Ecosse au grand jour, la Clyde large et belle surpassant de beaucoup la Loire qu'elle imite en beautés & encadrée de collines assez hautes aux têtes arrondies, aux flancs bariolés de verdure et de neige.

Greenock, où nous arrivâmes avant 9h., est une ville de 18.000 âmes et a plusieurs docks où je vis entr'autres un bateau à vapeur qui doit naviguer entre Londres & Inverness & dont le tonnage se montera à 1.500: je crois qu'il y a là de l'exagération mais ce pyroscaphe<sup>88</sup> est très vaste. L'entrepont où se placera la machine a 20 pieds de profondeur

<sup>87.</sup> James Bruce Esquire (Kinnaird House, 1730 - Londres, 1794), voyageur écossais. De 1768 à 1772 il explora l'Éthiopie, découvrit la source du Nil abyssin (ou fleuve Bleu), qu'il confondit avec celle du Nil. Il publia *Voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie pendant les années 1768-1772*, traduit de l'anglais par J.H. Castera (Paris, 1790).

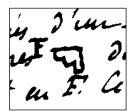
<sup>88.</sup> bateau à vapeur

& le gaillard d'arrière couvre une cabane où I 'on pourrait aisément danser. Greenock est à Glasgow ce qu'est Paimbeuf à Nantes: il est sur la rive gauche du Clyde et paraît très bien à mesure qu'on vogue à l'Est en la quittant ce que nous fîmes sur un petit bateau à vapeur dont le tirage était de 4 l/2 feet, un plus fort tirage empêche la navigation à basse marée audessus de Greenock.

Le paysage toujours beau devenait moins sauvage à chaque bordée. Les collines perdaient leurs dos neigeux et leurs formes devenaient plus citadines en s'embellissant de châteaux de parcs et de prairies. Une fois je vis la croupe d'une colline se briser abruptement et se décéler comme une vaste couche fracturée de bas en haut.

Longtemps avant d'arriver à la hauteur de Dumbarton ville située sur la rive droite du Clyde, nous nous prîmes à admirer le rocher qui la signale & qui porte son château. Ce rocher est fendu par le milieu où une porte en haute ogive de fer à lance, mène jusqu'au sommet. Partout où la roche n'est pas assez escarpée, un [f. 36] mur forme une enceinte qui devait être forte avant l'invention de la poudre. Le rocher n'est entouré d'eau qu'à la haute marée: un mât à drapeau est placé en haut. Au-dessus de Dumbarton la Clyde est rendue navigable par deux jetées qui à mon grand étonnement sont composées uniq[uement] de pierres sèches ne cubant guère plus de 0 m. 4 et sans mortier, ayant de temps en temps des monticules avec des perches & barriques pour en indiquer la marche.

Glasgow se révèle d'abord par d'énormes cheminées de manufactures éparpillées dans la campagne, rondes, hautes & raides. Plus loin on aperçoit une ou deux *spires*<sup>89</sup>, et enfin un beau quai. Ses rues sont généralement à angles droits mais, *High street* serpente voluptueusement comme l'allée d'un parc: comme je voudrais voir toutes les belles rues. Les maisons sont toutes en pierre de taille, ont souvent pignon sur rue couronné de la cheminée et offrant des degrés sur les deux abattis du mur de la façade. Ailleurs là où comme à Londres et à Dublin le mur de façade cache le toit, les fenêtres carrées au lieu d'être comme faites avec un emporte-pièce, sont entourées d'un encadrement en relief à trois moulures dont voici la section, la



les fenêtres... sont entourées d'un encadrement en relief à trois moulures.

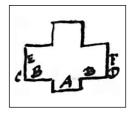
fenêtre étant en F. Ceci fait très bien. Il y a en général plus de 4 étages.

La bourse (Royal Exchange) est très belle. Elle a une belle salle ornée en dessus de colonnes corinthiennes: en dedans, cette salle est longitudinalement divisée en trois par deux rangées de colonnes laissant au milieu un espace pour la promenade. Elle a 30 m. de long sur environ 20m. de large et est d'un effet neuf & frappant. Au dehors, cette Bourse est entourée de salles sur une largeur de plus de 10m ce qui fait un très bel abord. La Banque est tout près.

L'Eglise de St David bâti (sic) par Rickman et Hutchinson se présente très bien au bout d'une rue qui veut couper le *trongate* ou large voie parallèle à la rivière. Son style est l'Anglais primitif passant au décoré. Les ogives surtout celles du (sic) crypte sont d'une pureté [f.36v] remarquable. La longeur totale sur la rue = CD = 22m. La largeur est à peu près la même. En A est la porte où l'on monte par 5 ou 6 degrés. Elle offre une forte ogive bien encaissée avec force moulures et offrant deux petites ogives encadrant les portes. L'ogive de la porte est surmontée d'un ornement de ce genre en relief sur un mur uni qui

<sup>89.</sup> spire, flèche (en architecture)

forme une tour carrée s'élevant à environ 2 l/2 fois. La hauteur du toit & ornée çà & là d'ouvrages qui ne me duisent pas beaucoup. En BB, il y a de chaque côté 3 fenêtres hautes mais non élancées et ayant de simples trèfles sous les ogives équilatérales: ces fenêtres ornées de 5 à 6 moulures rentrantes font très bien & donnent à l'édifice un caractère de chasteté qui me séduit. Le dessus des murs est à créneaux ornés de moulures. Les portes en E et F offrent des encadrements en ogives écrasées peu gracieuses. Le tout a coûté £ 3.000 = 75.000 fr. Le tout ne plaît pas.



les portes E et F offrent des encadrements en ogive

La cathédrale de Glasgow est bien singulière: c'est dans la forme ordinaire mais les transepts sont singulièrement courts. Le choeur forme une église et la nef est façonnée en une autre. Combien ceci est absurde! Au fond du coeur paraissent deux ogives larges & fortes ayant peut-être 20 moulures: je n'ai rien vu de plus riche. Au-dessus sont 4 ou 5 fenêtres vraies fer de lances. Sans moulures ni vitraux, mais ayant un caractère neuf et sévère que je n'ai vu nulle part. À droite & à gauche les murs du choeur sont percées (sic) de grandes ogives très belles & façonnées comme celle du fond. La chapelle de la Vierge et l'espèce de parvis qui l'entoure est bien unie et désolée quoique semée de colonnes à son extrémité Nord et la maison du chapitre, auj(ourd 'hui) salle d'école, ayant au centre un léger faisceau de colonnes qui vont se rattacher aux voûtes tout autour de la salle qui est carrée. Tout cela est bien mal tenu. L'entrée principale du côté de l'Ouest est fermée de murs et défigurée par une énorme tour carrée sans [f.37] architecture. Au centre de l'église est une spire d'assez bon effet mais peu élevée. Quoique l'édifice appartienne au genre de l'Anglais primitif, il a quelques fenêtres demi perpendiculaires.

Le crypte est une vaste chapelle sous le choeur bien composé de colonnes & d'ogives sévères & primitives. Il est coupé en partitions par des grilles que nous eûmes à escalader pour pénétrer jusqu'au fond qui mène sous le chapitrier [qui est] une répétition du haut. Seulement pour l'effet il y a ici trop de lumière. On y entre par de larges escaliers dans les *transepts*. Il n'y a pas de vitraux & toute l'Eglise à l'air de crouler. Les voûtes du crypte ont bougé en plus d'un endroit.



Crypte de la cathédrale de Glasgow

Il est assez singulier que cet édifice soit bâti sur un terrain en pointe de façon que le crypte est au-dessus de la surface du terrain qui s'abaisse jusqu'à un ruisseau: de l'autre côté de ce ruisseau est une colline élevée, auj(ourd´hui) changée en cimetière à la Parisienne et d'où l'on domine complètement la cathédrale qui de là-même ne perd rien en beauté!

L'Église catholique n'est pas mal. Gillespie<sup>90</sup> son architecte semble avoir pris la cathédrale pour modèle dans la coupe de ses ogives et aussi dans les mauvaises fenêtres mi-perpendiculaires, dont il a éclairé le sanctuaire. Les bas-côtés sont défigurés par des

<sup>90.</sup> James Gillespie Graham, architecte écossais (1776-1855). Il fut l'architecte de sa Majesté en Ecosse, spécialiste en églises néo-gothiques et châteaux, constructeur d'édifices publics et privés d'Édimbourg.

tribunes & les chapitres ont le défaut d'avoir *tous* la même imitation d'acanthe, sans variété. Le dehors offre deux belles tours assez sveltes. La couleur de la pierre est très belle.

En se promenant sur le quai de Glasgow on est frappé d'une certaine ressemblance avec Paris. Son grand lit un parc bien pauvre d'arbres et s'étendant jusqu'à la rivière. **[f. 37v]** Il y a suivant l'un des prêtres catholiques de Glasgow 40.000 de ses corréligionaires en cette ville sur une population totale de 200.000. Pour toutes ces âmes il n'y a qu' un évêque et trois prêtres: il y aurait par année environ 200 conversions surtout parmi les méthodistes. Dans cette église catholique tout le monde est assis: il n'y a que deux chapelles dans Glasgow: celle que nous avons vue a coûté £ 13.000. Le prêtre dit £ 20.000 dont on n'a payé que la moitié. Il n'y a que 60 prêtres catholiques dans toute l'Ecosse. 20 d'entr´eux obéissent à l'évêque de Glasgow, ils sont payés par le peuple.

Au dire d'un commis voyageur que j'ai vu à Glasgow, les Anglais ne peuvent imiter les tissus ni de mousseline, ni de mérinos des Français. Ceux-ci tissent leur mousseline plus serrée sans être obligés de l'inonder de gomme que le tisserand Anglais jette de sa bouche, de temps en temps, sur la chaîne. Les mérinos sont plus serrés et plus crépus que ceux des anglais. Les laines d'Espagne sont toujours préférés (sic) sur les marchés Anglais.

Je reviens maintenant à mon voyage de Dublin à Londonderry. À mon arrivée à Strabane j'allai voir la prison de Lifford: elle est un peu dans le genre du celle de Cork mais mieux arrangée. L'octogone où demeure le gouverneur est le centre de 8 cours servant à autant de divisions dans les crimes. Les prisonniers reçoivent par jour une livre de pommes de terre et l/2 de farine d'avoine avec une pinte de lait à chaque fois. Le travail des prisonniers paie leurs dépenses et au-delà. Ils cassent de la pierre qui se vend à 4d par tonne aux entrepreneurs des chemins, cassent des os pour engrais etc. S'il n'y a pas de tread-mill [c'est] parce qu'il n'y a pas de condamnés à de durs travaux. C'est l 'opinion du directeur qui (sic) le régime de la prison améliore les gens beaucoup: il est vrai que c'est dans le comté de Donegal & non dans une ville commerçante comme Cork.

**[f38]** L'Académie d'Agriculture (ferme modèle) près de Derry reçoit moyennant £ 10 par an les personnes recommandées par les souscripteurs. M. Sinclair m'offre d'en recommander.

Donner l'ouvrage de Burnes à quelqu'un dans Paris, probablement à M. Eyriès. La baroque figure ci-contre est dans le bazar à Edimbourg, avec l'inscription: *Mermaid*<sup>91</sup> of the island of Ceylon. Sa hauteur totale est d'environ 0 m. 5. La peau est désséchée et comme conservée dans l'alcool: il y a 4 nageoires sur le corps et une dorsale sur la queue. Si ceci est une fabrication comme c'est probable, du moins je ne puis pas en voir les joints.

Reulz rínnag imreult reulag.Reulz<sup>92</sup>.

Acheter à Londres: I. J. Huston, *On the discours of Tropical climates*. 2. *Hist. of Brit. emp. in India* by Gleig Murray. 3. M'Crea's *Life of Knox*, 4. Hopper's *Physicians vade mecum*. 5. M. Keune's



Mermaid of the island of Ceylon

<sup>91.</sup> mermaid, sirène

<sup>92.</sup> ce dernier terme est en caractères gothiques.

Man of feeling. 6. Combe's<sup>93</sup> Compendium on phrenology. 7. Fraser's<sup>94</sup> Sounglers? 8. Tables de log. de Harley, 9. Requisite tables de Baily. 1 0. Roger's<sup>95</sup> Italy. 11. London on parks gardenning etc. 12. Id. On british trees. 13. Chaucer. 14. Spenser<sup>96</sup>. 15. Rambler<sup>97</sup>. 16. Spectator<sup>98</sup>. 17. Tom Jones. 18. Illustr. of Byron. 19. Parnell, On roads. 20. London. 21. Grant's Sup. of highl.

## **Dumfries 7 mars. Arrangements commodes**

Quelques arrangements à Edimbourg sont matériell(ement) fort commodes. Dans le becs à gaz des rues sur les croix destinées à supporter l'échelle de l'allumeur, le nom de la rue est inscrite (sic) en fonte peinte blanc sur un fond noir: par là un étranger n'a pas à chercher le bout de la rue, & peut d'ailleurs connaître un nom pendant la nuit. Pour lever les pièces de calico peint qui tiennent lieu de rideaux ou jalousies on tire un cordon enroulé en sens contraire autour de l'arbre qui porte la toile: ce cordon est assez long pour qu'on puisse l'atteindre quand la toile est au fond: Pour ouvrir la porte d'entrée sans quitter [f. 38v] l'un des étages au-dessus. On a sur chaque pallier un long cadre de bois avec une rainure où un gros bouton de cuivre a une course verticale d'environ 0 m. 3, et communiquant par des leviers à une chaîne qui tournant une grosse poulie, et formant l'hypoténuse d'un triangle avec l'encoignure et la porte, tire celle-ci par un loquet fort lourd qu'elle soulève en même temps. Le pivot inférieur comm(uniquant) à la porte par un demi-cercle, la porte tombe en se fermant elle-même et en entraîne la pomme de cuivre qui a besoin d'être tenue pour ouvrir: le loquet étant fort gros & fourd, ne pourrait pas se soulever, aussi y a-t-on attaché un petit loquet à califourchon sur le grand & jouissant d'une levée suffisante pour dépasser le crochet de l'arrêt, mais ne pouvant tomber plus bas que la surf(ace) inférieure du grand loquet, car autrement on ne pourrait pas ouvrir la porte. En dehors il y [a] autant de sonnettes que de locataires avec le nom de chacun gravé au-dessus du bouton. Ceci pourrait être imité à Paris.

## Carlisle 8 mars. Edimbourg

À notre entrée dans Edimbourg par la route de Glasgow nous fûmes frappés de sa beauté. Le château sur un rocher inaccesible sur 3 côtés, & Carlton Hill couronné d'un

<sup>93.</sup> George Combe, phrénologue écossais né à Edimbourg (1788-1858). Il fonda le *Journal phrénologique* (1824), et ses principaux ouvrages sont: *Essai de phrénologie* (1819), *Système de phrénologie* (1824), *De l'éducation populaire* (1832)...

<sup>94.</sup> James Baillie Fraser (Reelick, 1783 - Jan, 1856), voyageur et auteur, entre autres du *Journal of a Tour through the Himala mountains* (1820), *Narrative of a Journey into Khorasan* (1825)...

<sup>95.</sup> Samuel Rogers (1763-1835), poète anglais, auteur de : *The voyage of Columbus* (1810), *Jacqueline* (1814), *Humane Life* (1819), *Italy* (1822-28) où il narre son voyage en Italie de 1814 et ses relations avec Byron et Shelley à Pise...

<sup>96.</sup> Edmund Spenser (Londres, c.1549 -1599), poète anglais, auteur de : *The Shepeardes Calender* (1579), *The Faerie Queene* (1591-96), où il inaugure la stance de huit vers (abababcbcc) modèle que reprendront Keats, Shelley, Byron, etc.

<sup>97.</sup> The Rambler, journal de Londres, publié par John Payne entre 1750 et 1752, dont les essais furent très célèbres.

<sup>98.</sup> The Spectator, revue fondée par J. Addison & R. Steele en mars 1711.

colonne & d'une colonnade plus basse comme les ruines d'un temple, la vieille ville à droite grimpée sur une colline ayant souvent jusqu'à 12 étages dans ses maisons, la rue des Princes devant & la nouvelle ville à gauche, tout cela forme un ensemble dont je n'ai jamais vu l'idée. Probablement je ne verrai jamais rien de pareil. Au commencement de la rue des Princes est une église bâtie par Burns l'ami de Rickman. J'en admire le clocher parce qu'il porte une chambre éclairée de fenêtres gothiques, quoique le tout soit dans le genre miperpendiculaire.

### Rues

Plusieurs rues se croisent à des différences de hauteur qui vont jusqu'à 15 mètres. Dans Prince St. il y a deux légères colonnades au-dessus du point de croisement. Ce qui a un très bon effet. [f. 39] A ces points les maisons vont de bas en haut ayant 4 à 5 étages au-dessus de la rue supérieure. Toute la ville est ainsi bâtie sur des collines. Les rues sont larges, à beaux trottoirs en général(ement), pavées en grosses pierres. Il y a des places comme en France et des squares comme en Angleterre: ces derniers sont plus fréquents. On ne voit de places que dans la vieille ville. Un ou deux squares sont si petits qu'ils contiennent à peine une seule allée. Les deux lacs entre la vieille & la nouvelle ville ont été desséchés & convertis en jardins. Tous les édifices sont en pierres de taille et offrent beaucoup de variétés dans leurs formes. Il y a des area comme à Dublin &

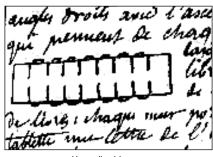


Rue d'Edimbourg: West Bow

Londres. Le monument élevé à Lord N.? est bien imaginé: le héros est adossé à son cheval, qu'il caresse d'une main?; le coursier se gratte une jambe avec les dents.

# Arrangement d'une bibliothèque

La bibliothèque de l'Université, celles des avocats & celles de avoués ou writers of the signet<sup>09</sup> sont comme celle du collège de la Trinité. Une salle oblongue est éclairée de nombreuses fenêtres entre lesquelles s'avancent à angles droits avec l'axe de la salle de murs qui prennent de chaque côté un tiers à la largeur, laissant l'autre tiers libre au milieu. Chaque côté de ces petits murs



Une salle oblongue

<sup>99.</sup> writers of the signet, littéralement, les "écrivains du sceau".

est tapissé de livres: chaque mur porte un chiffre et chaque tablette une lettre de l'alphabet, majuscules d'un côté du mur et minuscules de l'autre. À Dublin entre les murs et devant les fenêtres, il y a une table élevée et formant pupitre à un homme debout: le bas du pupitre offre des tablettes pleines de livres de chaque côté.

À Edimbourg les livres sont divisés en livres de consultation qu'on vient regarder sur place & livres d'étude qu'on prête au-dehors aux étudiants *inscrits*. Il paraîtrait que les les (sic) emprunteurs ne déposent rien: ils peuvent garder un mois.

**[f. 39v]** La vieille bibliothèque des avoués est très bizarre: on voit un rez-de-chaussée en apparence rempli de livres, on descend un étage, encore des livres puis un autre éclairé au gaz, jour & nuit, encore des livres, puis un autre où il n'y avait point de lumière de sorte qu'on descend trois étages pour arriver à ce puits sans fond.

Le château d'Edimbourg est bien placé mais n'a pas de beautés en lui-même. De ses bastions on jouit d'une vue fort rare. Les collines, la cité, la ville de Leitts, l'eau douce & la mer. Il n'y manque que des montagnes & peut-être quelques bouquets d'arbres sur le premier plan.

## Holyrood

Le château de Holyrood est placé dans le creux de la vallée près des Salisbury-crags<sup>100</sup> et la colline d'Arthur Seat qui étaient autrefois dans le parc dépendant du château: ce château est un asile inviolable pour les débiteurs ainsi qu'un espace de terrain environnant où I 'on a bâti dernièrement beaucoup de maisons. L'apartement (sic), naguère occupé par Charles X, n'a rien de frappant: dans celui de Marie Stuart on montre une chaise brodée de ses mains, les taches de sang!? de Rizzio<sup>101</sup>, le lit où coucha le Prétendant, l'armure de Lord Dudley &tc. L'architecture de Holyrood est prosaïque un peu à la Louis XIV. La chapelle, ruinée, est admirable dans ce qui reste. On y voit des fenêtres Saxonnes décorées & perpendiculaires. Tous les nobles d'Ecosse ont le droit de s'y faire enterrer. On y montre un crâne dit royal dans le caveau des Rois d'Ecosse.

# Cour de justice

La grand' salle de la cour de Justice est bizarre. La fenêtre du fond est ornée de vitraux mal peints & le toit à découvert offre une charpente d'assez mauvais goût à boules de cuivre. Mais ce qui étonne le plus ce sont deux grandes niches où siègent les juges de première instance sans aucune séparation du commun des plaideurs & des curieux qui se promènent en parlant & la tête couverte. J'y vis siégeant, Jeffrey, le célèbre [f.40] éditeur de la revue d'Edimbourg. Je manquai Jamieson le naturaliste, & Wilson le professeur de philosophie morale ainsi que Combe, le phréno[logue]. Colquhoun le magnétiseur nie des appoints parce qu'il n'a pas étudié la seconde vue.

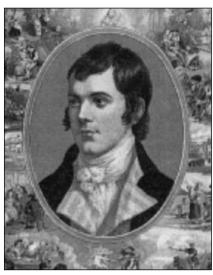
<sup>100.</sup> crag, rocher escarpé

<sup>101.</sup> David Rizzio (Pancalieri, 1535 - Edimbourg, 1566), secrétaire de l'ambassadeur du duc de Savoie en Écosse, il devint le conseiller de Marie Stuart (1564), puis son favori. Rizzio fut assassiné au château d'Holyrood sous les yeux de la reine.

D'Edimbourg à Dumfries la route passe par des collines assez hautes. J'y vis & sentis pour la lère fois un bel orage de neige qui était poussé par le vent si serré que mon visage était comme piqué d'épingles & je n'y voyais pas à dix pas: je me sentais bien ébloui par la blancheur de tous les objets. Le chemin à peine indiqué par des éminences de part & d'autre semblait une allée tracée dans un parc, étroit & serpentant.

### Tombe de Burns<sup>102</sup>

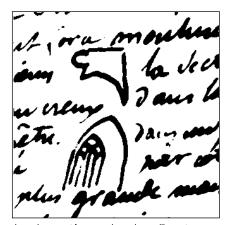
Dumfries est une jolie ville de 12.000 âmes. Dans le cimetière de son église est un monument érigé au poète Burns qui y est mort. C'est un dôme soutenu par 4 faisceaux de deux colonnes chacun. Au-dedans, une effigie du poète en haut-relief, placé debout entre les manches d'une charrue, pressant son bonnet écossais sur son coeur et regardant une muse qui I 'inspire. La figure est bien mais, pas, à mon avis, celle d'un poète. On m'a confirmé dans cette idée: le frère de Burns a dit que le visage est mieux qu'il ne s'y attendait, mais n'est pas ressemblant. Le reste du cimetière est peuplé de monuments avec sculptures, souvent très bien faites. Burns avait été enterré d'abord à l'angle opposé du cimetière dans un endroit fort riant.



Robert Burns (1750-1796)

## Vieille Abbaye

L'abbaye de Sweethrart près [de] Dumfries est ruinée. Les ogives y ont force moulures, des mullions 103 et cusps 104. Dans plusieurs la section est un peu comme ça, ayant un creux dans la partie extérieure du liteau de la fenêtre. Dans un point une fenêtre en ogive est encadrée par côté! Dans une autre ogive beaucoup plus grande mais qui n'est pas percée. Tout ceci tombe en ruines. J'ai vu le site de la maison où est morte la [f.40v] femme qui a servi de type au caractère de Jeanie Deans dans The Heart of Midlothian. Walter Scott lui a érigé une



les ogives y ont force moulures des mullions et cusps...

<sup>102.</sup> Robert Burns (Alloway, 1750 - Dumfries, 1796), poète écossais. Ses poèmes furent publiés en 1786 avec la mention pour la plupart en langage écossais. Walter Scott le reconnaîtra comme le poète de l'Écosse.

<sup>103.</sup> mullion, meneau

<sup>104.</sup> cusp, anglicisme

tombe fort simple, à ses dépens. Je transcris l'inscription parce qu'elle est de la plume de W. Scott<sup>105</sup>.

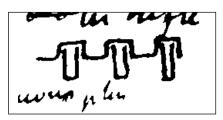
### Inscription de Jeanie Deans

This stone was erected by the Author of Waverley to the memory of Helen Walker who died in the year of God 1791. This humble individual practised in real life the virthus with which fiction has invested the imaginary character of Jeanie Deans refusing the slightest departure from truth even to save the life of a sister. She nevertheless showed her kindness & fortitude in rescuing her from the severity of the law in at the expense of personal exertions which the time rendered as difficult as the motive was praiseworthy. Respect the tomb of poverty when combined with the love of truth & dear affections.

Cette personne ne voulait jamais parler de l'événement mais son beau-frère qui épousa sa soeur plus tard & qui était jardinier en parla. Hélène ne fut jamais mariée. On me montra le petit bosquet qui ombrage cette partie du ruisseau où l'enfant fut trouvé.

# Maison gothique

Mac Gowan qui me donnait tous ces détails est un homme fort instruit, quoique par état entrepreneur de bâtiments. J'ai vu la maison qu'il bâtit pour M. Wellwood Maxwell d'après les dessins de Rickman. C'est un carré de 70 feet sur 40 ? À l'entrée principale est une tour carrée avec porte en ogive, basse & flanquée de 2 fenêtres hautes, étroites & en trèfle. Au 1er sont trois fenêtres du même genre puis des machicoulis peu avancés et des créneaux. Cette terminaison



3 fenêtres en trèfle puis trois autres unies ainsi.

avec les cheminées fait un bel effet. Sur le côté vis-à-vis le chemin est un *oriel*. 3 fenêtres en trèfle puis trois autres unies par le haut ainsi. Ces dernières paraissant avec beaucoup plus davantage à la distance: ces deux façades principales sont en gris rouge taillé. Les *mullions* sont chacun d'une seule pièce ayant jusqu'à 3m. de hauteur. Les cheminées sont aussi des blocs perforés. Les pierres sont unies par une fine couche de mortier avec du mastic **[f. 41]** de vitrier pour en garnir les joints & la surface. Ce mastic est coloré en rouge pour être en harmonie avec la pierre. De l'autre côté où l'on a employé comme moellon de la pierre bleue, le mortier a été mêlé de cendres de forgeron et de terre bleue d'Espey. Cet artifice donne tout de suite un air d'antiquité à un mur. Toutes les fenêtres seront à coulisses. Les planchers sont soutenus par des madriers posés de champ dans les trous faits exprès dans les murs: au milieu de chaque pièce, les madriers sont traversés par une forte verge de fer de 0. 025 m. de diamètre pour les serrer par un écrou placé à un bout de la verge, les distances étant maintenues par des planchettes. Ceci donne un support très solide. Entre ces madriers on cloue en-dessous des lattes fendues qu'on recouvre de mortier par-dessus: là-dessus on

<sup>105.</sup> Walter Scott (Edimbourg, 1771 - Abbotsford, 1832), poète et romancier écossais, auteur de plusieurs oeuvres poétiques et père du roman historique: Chansons de la frontière écossaise (1802), Waverley (1814), Ivanhoe (1819), The life of Napoleon (1827), La fiancée de Lamermoor (1819), History of Scotland (1830)...

met ses cendres puis I 'on remplit avec de la sciure de bois: ces précautions empêchent la communication des sons d'un étage à l'autre.

### Détails de construction

Pour la cave au vin, on a inséré, en faisant les murs, des lattes fort larges enterrées àdemi dans la pierre, ce qui offre des facilités pour fixer des planches et planter des clous sans déchirer les murs. À environ 1 m. au-dessous de la surface est, dans le mur, une feuille de tok placée horizontalement, pour obliger l'humidité à tomber loin du pied du mur. La moitié extérieure des murs est en pierre de taille, l'intérieur étant en moellon bleu pris sur l'endroit & voituré gratis par les fermiers. Dans les caves les partitions sont en briques qui proviennent de la vieille maison qu'on a démolie. Il y a une petite cave pour le sommeiller 106 (sic) à fin d'éviter au maître la peine de donner du vin tous les jours.

# Chauffage à l'air

Dans l'une des caves est placée l'étuve qui chauffe toute la maison. Elle consiste en un foyer embrassant plusieurs tuyaux plats en fonte et à surfaces internes & externes, rehaussées de figures pour offrir un plus grand champ de chauffe. Quand ces tuyaux sont rouges, on ouvre la porte [f. 4I v] et le courant d'air.

l<sup>o</sup> Envoyer à Russell: *Histoire de la philosophie* traduit de l'allemand par Cousin, 2<sup>o</sup> Mon article sur Alger.

# Classiques anglais en prose

Suivant Russell les classiques Anglais en prose sont après Hume, Gibbow, Robertson & W. Scott, lº Clarendon's, Hist. of the rebellion. 2º Burnet's Histoire of his own times in the reformat. 3º Barrow's Works, 4º Lord Chesterfield, 5º Jeremy Taylor's Works, 6º Dr. Johnson's. 7º Addisson & Steele's. 8º Swift, 9º Burke's, 10º Grattan, 11º Boswell's Life of Johnson, 12º Hannah More's Letters, 13º Edgeworth<sup>107</sup>, 14º Lord Bacon, 15º W. Scott's Hist. of Scotland, 16º Southey's Prose works.



Maria Edgeworth (1767-1849)

<sup>106.</sup> Il s'agit du sommelier qui, dans une maison importante avait le charge de la cave, mais aussi du linge, de la vaisselle et des provisions.

<sup>107.</sup> Maria Edgeworth, femme de lettres anglaise (Black Bourton, 1767 - Edgeworthstown, 1849), elle publia ses idées sur l'éducation des femmes dans *Letters to Literary ladyes* (1793), et *Castle Rackrent* (1800)...

# lds.108 en poésie

Les classiques en poésie sont: Shakespeare 1º Pope, 2º Milton, 3º Dryden, 4º Moor, 5º Shelley, 6º Byron, 7º Campbel1, 8º Coleridge, 9º Chaucer, 10º Spenser, 11º W. Scott, 12º Mrs Hemans<sup>109</sup>, 13º Gray, 14º Kirke White, 15º Wolfe (his life by Archd.. Russell.)

Envoyer à M. Smith de petits pains de maïs de Paris.

Froid venant de la cuisine et des environs, s'y précipite, s'y chauffe et devenant plus léger s'élance en haut pour se faire remplacer par d'autre air froid. Quand on a une fois un chauffoir de ce genre, on peut ajouter des tubes pour toute chambre à volonté. Ceci n'empêche pas d'avoir pour ornement un bon gros foyer avec cheminée gothique ou autre.

### Eau chaude dans les combles

La méthode pour avoir de l'eau chaude dans le haut de la maison est fort simple. On y établit une citerne, soit en recueillant les eaux de pluie, soit en faisant arriver l'eau d'un point plus élevé: au bas de ce réservoir est un tube qui descend jusque dans une chaudière placée à côté du feu de cuisine. [II] s'y contourne comme un alambic et retoume au *haut* de la citerne: la vis s'échauffe par l'eau bouillante et il s'établit un courant continuel, l'eau chauffée s'élevant naturellement à la surface. Par ce simple artifice on peut avoir, à l'aide d'un second réservoir, de l'eau chaude ou froide à volonté dans toutes les chambres. L'entrepreneur de cette maison en recevra 3.000 £ 75.000 fr. Pour fourniture de pierres de taille et travaux de maçonnerie: il y avait sur le même local [?]: ses décombres ont été employées dans la construction des caves. La maison étant construite sur le penchant [f.42] de la colline, on a de l'eau d'un réservoir d'où des tuyaux de conduites l'amènent dans le haut du château. Il est question de mettre des vitraux. Le salon est fort petit.

#### Servants Hall

Une chose qui m'a parue assez remarquable dans cette maison quoiqu'elle soit commune à toute les habitations Anglaises, c'est une salle sous le rez-de-chaussée, appelée Servant's hall et destinée à recevoir les domestiques des gens qui viennent dîner ou passer la soirée à la maison. Il s'y trouve tables, feu, chaises et cet arrangement a l'avantage de ne pas déranger le cuisinier.

Hors & près de la maison, formant deux côtés d'une cour dont la maison est le 3e, sont en petites maisonnettes détachées. l<sup>o</sup> *The safe*<sup>110</sup> bien aérée et ayant entr'autres, à hauteur d'appui un auge<sup>110bis</sup> très peu profond, en pierre, destiné à conserver le poisson frais. 2º Un dairy<sup>111</sup>. 3º Coal house<sup>112</sup>. 4º. Wash-house<sup>113</sup>, &.

<sup>108.</sup> lds, c'est-à-dire, les classiques

<sup>109.</sup> Felicia Dorotea Hemans (1793-1835), poètesse anglaise, elle publia ses *Poems* (1808) à l'âge de 15 ans, puis *The Domestic Affections* (1812), *The Vespers of Palermo* (18123) avec un épiloque de Walter Scott...

<sup>110.</sup> the safe, endroit où sont conservés les aliments, garde-manger

<sup>110</sup> bis. 'auge' a parfois été du genre masculin.

<sup>111.</sup> dairy, laiterie

<sup>112.</sup> coal-house, "maisonnette" réservée au stockage du charbon

<sup>113.</sup> wash-house, blanchisserie

Les maçons là reçoivent 2s 6d par jour & ont parfois en jusqu'à 3 s 6d eux & les tailleurs de pierre travaillent toujours à la journée.

Naguère en Ecosse on réparait les chemins vicinaux par les prestations en nature. On a dû y renoncer & chaque fermier paie tant p. % sur sa recette annuelle pour subvenir en salaire d'une entrepreneur qui comme la somme votée est engagé d'année en année. L'impôt, tout local, & dont la quantité est déterminée par les grands juges du lieu, était alors de 3/4 p. Les chemins sont excellents.

Dumfries a 12.000 âmes est pavé en petites pierres et a une maison de ville dessinée par Inigo Jones<sup>114</sup>. 80 actionnaires à 100 £ chacun ont fondé une manufacture de gaz: on n'a versé que 6000 £ au lieu de 8000£ & chaque intéressé a 9 1/2 % de ses mises.

De Dumfries à Carlisle par Gretna Green, le chemin est peu intéressant: rien n'indique le passage

[f.42v] d'Ecosse en Angleterre qui se fait sur le pont d'une faible rivière. Les hommes des environs portaient souvent une espèce de plaid ou tartan de deux couleurs blanc & noir roulé plusieurs fois en sautoir autour d'eux. Est-ce là un usage local.

### Tombe de Burns

Le tombeau de Burns est dans le cimetière de la ville de Dumfries: les tombeaux sont tous en pierre de taille & plusieurs ont d'assez bonnes sculptures. L'endroit où fut d'abord déposé de corps de Burns était bien choisi: on l'en a ôté pour faire dans un espace plus large à l'angle opposé un monument quasi grec. Un bas-relief de marbre y représente la muse venant des airs pour inspirer le poète qui arrêté entre les manches de la charrue regarde le ciel & presse sur son coeur le bonnet écossais. À mon avis sa tête n'est pas celle d'un poète. Le frère de Burns disait que la ressemblance est moins mauvais (sic) qu'il ne s'y attendait.

8r. Burke, On fr. revol. id. on Dublin. Spectator. 19' Rambler, 3 vol. Tom Jones, 2v, Life of Nelson. Rasselas. Tout cela £ I. 10 pour Ithurbide. Farh Life. Reg. Italy. Kirke White. Chaucer. Spencer. 4 oeuv. Edgeworth. Shakespeare. = 94. 1

L'influence of Tropicale climates on European constitution, &

#### Armoiries de ma mère

Je regarde comme assez remarquable cette note que je traduis de la *Cyclopédie d'Heraldry* in 4.to *verbo* Thomson (Sir William, London). *Argent: on a fess indented azure. Three estoiles on the field: on a canton a sun in splendour, or.* On ne fait aucune mention de *crest*<sup>115</sup> ou cimier<sup>116</sup>. L'article suivant Thomson (Wotton, Hertfordshire & Cumberland) porte les mêmes armes mais indique un autre *crest* que le nôtre.

<sup>114.</sup> Inigo Jones, dit le Vitrube anglais, architecte d'origine espagnole, né à Londres en 1572 et mort en 1652. On lui doit la restauration du palais Whitehall, l'église et la place de Coven-Garden, la chapelle de la reine... Ses dessins sont superbes.

<sup>115.</sup> crest, ornement en métal ou aigrette qui surmonte certaines coiffures surtout militaires telles que les casques.

<sup>116.</sup> cimier, en héraldique, pièce posée sur le timbre du casque

Un yacht qui doit être vendu aux enchères a, selon l'affiche 49 feet sur 15 dans la plus gr(ande) largeur, un entrepont profond de 8 feet, la poupe carrée, le gréement, le cutter. [f.43] Il est toujours malheureux pour le voyageur qui prend des notes de ne pas les avoir écrites sur le lieu. Cette mauvaise habitude lui fait perdre beaucoup de détails précieux. C'est ce qui va m'arriver sans doute pour Carlisle.

### Club de Carlisle

J'y admirai beaucoup le *club-house* vis-à-vis mon hôtel. La porte est en Anglais primitif surmontée d'un *ogee* avec *crockets*. Au-dessus est une belle fenêtre de style décoré & de chaque côté des contreforts contenant des fenêtres Anglais primitif & se terminant en *spires*. Le centre est un triangle rompu par des créneaux et surmonté, je crois, d'une croix de St André. L'autre façade plus longue, est bien mais n'a rien de remarquable.



La porte est en Anglais primitif ...

Rose Castle, siège des évêques de Carlisle est à 7 milles de la ville: j 'y allai à pied par des chemins de traverse très mauvais ce qui m'alongea (sic) de 2 milles au moins. Le

château paraît assez bien à distance vu sur le bas d'une colline brisée. L'entrée est bien jolie par un parc un peu nu d'où l 'on accoste le lieu où fut un pont-levis. La porte est crénelée et noyée de lierre. Un fossé & un mur y circonscrit entourent la place: un espace d'environ 20 m. entre la porte et le château est occupé par du gazon. Le style est le plus froid perpendiculaire que j'aie encore vu. Je n'y admirai bien que l'escalier masse de chêne bien arrangé par Rickman, large, peu élevé, n'allant qu'au premier & mis dans une cage carrée éclairée par côté. Dans la maison, près [de] Dumfries, la cage est éclairé par une lumière horizontale en vitraux.

Le château Rose a un bien beau trait: à gauche de la porte d'entrée, un mur large et élevé est bien tapissé de vieux lierre: puis vient une vieille tour, puis un tertre élevé d'environ 3 m. 5, unissant le château à une vieille tour carrée un peu ruinée & ayant des fenêtres ainsi: c'est ce qui a décalé l'emploi du style perpendiculaire dans le reste de l'édifice. La bibliothèque [f. 43v] paraît mesquine: il est vrai qu'elle est disposée dans deux grandes chambres. Le salon est bien long et à un plafond bien bas ce que l'évêque a excusé peu adroitement. Deux oriels sans vitraux & perpendiculaires font un triste effet. Les cheminées sont fort bien sculptées, suivant les dessins de Rickman en pierre tendre & blanche du pays qui coûte peu. Avec les sculptures ces cheminées ne coûtent pas plus que si elles étaient en marbre uni.

### **Fenêtres**

Dans les chambres à coucher fort simples & meublés (sic) les fenêtres s'ouvrent comme ailleurs à charnière comme en France: mais la devanture est fermée par une planchette qui tournant autour d'une ligne horizontale parallèle au seuil de la croisée ferme bien le joint: ouverte, cette planchette offre un ressort à côté qui tient la fenêtre ouverte quand on l'a poussé (sic) assez loin vers le mur. On lève la planchette par un anneau encastré dans le bois. Cet arrangement est général en Angleterre pour les fenêtres gothiques. Pour assujettir le haut de la fenêtre on pousse un gros bouton en haut & il accroche un cran. Comme à

Dumfries plusieurs fenêtres sont à-demi dans les chambres: le reste est à faux sur le mur qui est peint en noir, ce qui trompe l'oeil au dehors.

# Éclairage des paliers

Un joli arrangement pour éclairer les corridors qui sont nombreux consiste à avoir un ciel qui éclaire au premier palier: ce pallier (sic) est percé d'une ouverture ovale entourée d'une grille: par là le pallier inférieur est éclairé aussi: ceci n'a rien à faire avec l'escalier.

### Réflexions

J'ai vu ici ce qui m'a tant plu à la cathédrale de Kilkenny, un édifice entouré d'une cour murée et élevée au-dessus du terrain qui l'avoisine. Je ferais pour moi-même quelque chose de ce genre: moi je conserverais le pont-levis qui même [f.44] pourrait être incliné en bas & en dehors. Le mur d'enceinte aurait des meurtrières ou plutôt peut-être des créneaux.

Les troupeaux de l'évêque étaient fort beaux: les vaches magnifiques, les moutons à tête noire, ce qui donne la meilleure viande, les écuries bien rangées, un cheval, qu'il disait de race présent du duc de Northumberland à son fils.

Le *laundry*<sup>117</sup> était remarquable. Bien éclairé et propre, il est entouré d'anges à hauteur de table en bois, et surmontées chacune d'un tube faisant en dehors un coude qui porte un robinet dont la tête au lieu de croix porte un levier horizontal à ce bout: quand ce levier est tourné à droite on a de l'eau chaude, à gauche c'est de l'eau froide. Le *dairy* est bien et a une cave pour obtenir de la fraîcheur en été. J'ai été surpris de voir une brasserie chez cet évêque. Chaque chambre a sa sonnette étiquetée dans le corridor près [de] la cuisine qui est très vaste bien éclairée et non souterraine: le foyer offre tous les paraphernaux des cuisines Anglaises. L'eau vient dans le château du haut de la colline. Il y avait autrefois une tour à 500 pas du château qui y communiquait par un chemin étroit muré des deux côtés: l'évêque a eu la barbarie d'abattre le mur et de changer le reste en pigeonnier.

À 7 heures du soir je montai sur la malle de Glasgow à Londres: la neige était épaisse, peu gelée mais en larges flocons. À dix heures j'en avais trois pouces autour de moi en guise de fauteuil: mon chapeau en avait 0 m. 05 qui étaient gelés et formaient masse. J'entrai alors dans l'intérieur & je m'endormis à 4h. du matin, quoique avec six chevaux nous avions fait seulement 5 milles à l'heure: nous étions alors au village dit The Bruff: le [f.44v] vent soufflant avec force dans une rue étroite tortueuse et inclinée y avait accumulé des masses de neige jusqu'à l'épaisseur de 1 m. 5. Nous descendîmes jusqu'à mi-jambe dans la neige même en choisissant les passages les moins obstrués et nous attendîmes jusqu'à 8 h. La malle de retour était arrêtée à l/2 mille: nous y allâmes avec chevaux & bagages, nous la tournâmes avec beaucoup de peine & attelés de 6 chevaux nous arrivâmes à Wertherby, d'où je gagnai York.

### York

Cette ville a encore ses vieux murs, ses vieilles portes, toutes peu élevées moins bien crénelés (sic) & ayant beaucoup de physionomie. Le pavé des rues est petit, presque

<sup>117.</sup> laundry, blanchisserie

toulousain, les maisons en briques avec arêtes en pierres, les voies tortueuses & peu larges, point de foule et peu de mouvement. Nous avions à y voir le *minster*<sup>118</sup> & c'était beaucoup.

Comme tout ce qu'est grand et beau, comme la poésie d'Homère ou les peintures de Raphäel, l'architecture de la cathédrale d'York ne peut pas se décrire. Étes-vous curieux de critiquer mes sentiments, de mesurer la portée de mes expressions, n'essayez pas d'en juger en France, gardez-vous de rien décider sur une gravure ou un tableau pas même sur les habiles illusions d'un diorama<sup>119</sup>.

Allez à York & quand vous aurez respiré l'atmosphère de cette grande nef, quand, réduit à bien peu de chose devant la grandeur & la grâce de ces piliers, vous



Vitreaux et toit de la cathédral de York

considérerez les fenêtres-roues des transepts ou la grande lumière de l'Ouest, si vous trouvez encore de la froideur pour mon enthousiasme, vous n'êtes qu'un barbare. Jamais la muse du sentiment ou de la grandeur ne vous prêta son vol céleste: jamais vous [f. 45] n'avez compris où la voix du moyen âge se faisait entendre. Non pas en prose ou en journaux: car on n'avait pas inventé la presse si utile si merveilleuse mais si triviale: non pas en poésie car le génie des Racine & des Shakespeare était encore dans le sommeil; non pas en musique car les orchestres étaient encore à naître et les orques parlaient à tout un peuple dans la simple harmonie de l'enfance reliant tous les coeurs comme un air national. Mais l'âme de ces vieux temps éclatait dans l'architecture; mais le fidèle qui errait dans la basilique était captivé par ces mille beautés, par les faisceaux de colonnettes qui pareilles au génie qui les créa s'élevait toujours au ciel & se perdait en hauteur; cette confusion d'ogives et de piliers qui le menait d'espace en espace comme les ombrages d'une forêt, ces fenêtres tendues d'azur & d'or qui arrêtaient ses regards vers le ciel & l'emprisonnaient encore dans l'admiration. Là était écrite dans la pierre la satire des évêques et des moines, là sous le fier châpiteau s'arrondissait une idée ou plaisante ou sublime, là chaque fenêtre, chaque contrefort avait ses beautés sa couleur son moi; et le génie créateur inconnu, comme un Homère oubliait de graver son nom dans le sanctuaire de ses travaux, mais, sa glorieuse besogne achevée, s'agenouillait sur la froide pierre & baissait la tête pour adorer. La cathédrale d'York est le type de perfection & de variété de ces saints romans, I 'lliade de ces épopées de pierre.

<sup>118.</sup> minster, cathédrale.

<sup>119.</sup> diorama: Invention de 1822. [Il s'agit d']"un tableau peint sur une toile de grandes dimensions sans bords visibles, que l'on soumet à des jeux d'éclairage dans une salle obscure pour donner au spectateur l'illusion du réel en mouvement". (Larousse).

### Dette. Créance

Après avoir payé Susy £ 11, l6s Victor me devra £ 30 sterling.

Ce 21 mars Mires £ 9 4s Manchon £ 13. Chronom. £ 30. J. Gore £ 50 Burnes £ 10 passage, £ 10s mangeaille 5 £ 5. Chaucer £ I. Voyage £ 4. Tot. = 74 + 50. [f. 45v] J'ai payé la cape £ 2. 8 à tirer sur Paris £ 8 I. Nº 91 de ma liste d'adresses me doit £ 3l. M'informer des écoles d'horlogerie pour M. Dent.

## Crypte de la cathédrale de York

Je vais essayer de faire quelques remarques sur York. Le crypte (sic), beaucoup moins parfait que celui de Glasgow est cependant plus intéressant en ce qu'il est peu éclairé et exhibe des vestiges en style Normand, qu'on a découvert sous les déblais: il paraîtrait que la première église bâtie était dans ce style. Les bornes du crypte du côté de l'ouest ne paraissent pas: on y voit un tronçon de colonne *cylindrique* de 21,3m. de haut sur une largeur de 1 m. Sa surface est décorée des ornemens en zigzag qui caractérisent le style Normand. Je n'ai jamais vu de colonne Normande aussi épaisse.

Les grandes ogives qui séparent la nef des bas-côtés sont bien belles et pures. Le mur des bas-côtés des nôtres est revêtu d'une colonnade avec ogives le tout en bas-relief. La voûte, belle et à grandes côtes fait un bon effet quoiqu'elle soit en bois peint. Dans les fenêtres des bas-côtés il y a double colonnade avec une ogive Anglaise fort élancée et placée perpendiculairement au plan de la fenêtre: ceci se répète des deux côtés & me paraît d'un très bon effet. Dans le *transept du Nord*, la grande lumière inférieure est composée de 5 fenêtres Anglaises sans vitraux, larges de 1 m. 6, ce qui ne paraît pas et toutes les cinq de la même hauteur: ce dernier arrangement me déplaît.

# Transept

Dans le *transept* du Sud sont deux beaux effets: I. Deux faisceaux de colonnes où les *shafts* ou colonnettes composantes, partout ailleurs en haut relief seulement sont ici détachées aux quatre coins, la distance s'élevant seulement à 0 m. 03 au plus. 2. Dans chacune des 4 fenêtres Anglaises qui donnent jour à ce côté est une peinture sur verre parfaitement bien exécutée. Dans une d'elles, *Le sacrifice d'Abraham*, le patriarche tient le couteau de la main gauche, erreur dont la découverte causa le suicide de l'artiste. Les fenêtres-roues N & S sont fort estimées, mais je n'ai pas eu le temps de les admirer.

Le jubé<sup>120</sup> est la plus belle broderie de pierre que j'aie vue. Dans les niches on voit les statues gothiques de tous **[f. 46]** les rois d'Angleterre jusqu'à Henri VI qui fit sculpter ce bel écran. Il est impossible d'en décrire l'ouvrage: c'est un épisode de fleurs et de grâce dans un poème qui respire la même grandeur des premiers âges.

<sup>120.</sup> jubé, terme architectural désignant la tribune transversale élevée entre la nef et le choeur.

#### Choeur

Les boiseries du choeur ont été sculptées par les citoyens de York d'après leurs souvenirs et certainement ils ont bien réussi. Le reste ne me paraît pas avoir rien de très beau. La cage du choeur, si l'on puis employer cette expression, est en pierre sculptée à jour par des maçons de York et c'est certainement d'un superbe effet: il n'est pas besoin de sculpteur pour faire de tels ouvrages. Dans les traceries & découpures on a partout placé des glaces qui retiennent la voix du prêcheur et en réfléchissant partout les vitraux donnant un air de féerie qui me paraît neuf et beau. Ces glaces sont cependant sans tain et l'effet a lieu au-dehors comme en-dedans si l'on se place dans une position convenable.

## Autel de la Vierge

L'endroit où fut jadis l'autel de la Vierge est d'une vue qui m'épouvante: là se voient bien plus qu'ailleurs les effets de l'incendie qu'alluma un autre Erostrate. Il est auj(ourd'hui) dans une maison d'aliénés. La chute des pierres du toit a brisé entr'autres une élégante découpure en pierre en forme de très petite chapelle. Sur une pareille échelle je n'en avais jamais vu exécuter qu'en bois. À côté est, parmi plusieurs autres statues moins remarquables en groupe, mari et femme en marbre blanc par un Italien: la main gauche de l'homme pend sur un angle du monument et invite la nature à s'y méprendre. Cette partie de l'église est une sorte de Westminster et plaît par le contraste des statues & vêtements à la Louis XIV à côté des vieilles effigies des évêques catholiques. C'est une histoire moderne reliée dans une vieille chronique. Les chapiteaux du choeur sont pleins de satires sculptés. Un singe donnant le chystère à une oie, un évêque se confessant à un diable et mille autres drôleries, et plaisantes de vices.

## Passage au chapitre

Le passage à la maison du chapitre a sur les colonnettes des chapiteaux minces qui retiennent encore des vestiges de dorure. Ces chapiteaux sont d'une finesse de sculpture qui surpasse tout ce que[f. 46v] j'ai remarqué ailleurs. On y a retracé tous les feuillages indigènes. Chapiteaux de lierre, chapiteaux de houx, couronnes de chêne, de hêtre, tout est fait avec la plus grande fidélité.

La maison du chapitre qui suit est terminée en dehors par un toit conique très drôle et pointu. En dedans c'est un octogone large de l8 m entre deux pans opposés. Le bas est en niches à colonnettes, ogives & clochetons: au-dessus est une galerie à garde-fou sculpté qui me plaît beaucoup quoiqu'on en dise: puis, viennent les 8 précieuses fenêtres qui marquent l'époque où le gracieux genre fleuri du 15e siècle effaçait ses riantes formes sous le tudesque perpendiculaire, les ogives des mullions étant brisées par deux barrettes verticales. Le centre de la voûte se termine par une petite clef pendante: on semble admirer qu'il n'y ait pas un faisceau de colonnettes au centre: je ne puis être de cette opinion. Dans cette salle la voix monte sonore et éclatante, et se perd lentement dans les airs car on est tenté d'user de cette expression quoique l'enceinte soit bien formée.

Dans une espèce de sacristie nous vîmes une vieille corne longue de 0 m. 6 servant à la guerre et donnée à l'Eglise dans un siècle où l'on ne faisait pas de contrats. J'ai essayé inutilement de la faire sonner. Aussi I 'on voit une coupe donnée à la corporation des cordonniers et par celle-ci, lors de sa dissolution à l'Eglise.

Nous montâmes à la tour centrale par environ 280 marches ce qui ferait la hauteur = 200 feet environ. Je n'y trouvai de remarquable que la couverture de la tour qui fait lanterne avec la nef. Ce toit est en plomb assez incliné pour laisser la pluie s'écouler et assez peu pour permettre de s'y bien promener. La tour est carrée. Sa largeur totale est d'environ 8m. Le plomb est placé en longues plaques dont les bords se recouvrent comme les tuiles demi-faîtières qu'on emploie près de Boulogne sur mer. Je gravai mon nom avec mon couteau sur l'espèce de calotte carrée qui est au centre, au S.E. mais près de la jointure centrale. Ce plomb est [f. 47] tout couvert de contours de semelles de souliers. Le haut de la tour est ceint de créneaux à jour fort grossiers en haut mais qui font un bel effet vus d'en bas. En faisant le tour de l'édifice en dehors j'admirai du côté de l'Ouest le contrefort du Nord qui est bien distribué en ogives profondément creusés (sic). Il y a aussi dans les contreforts des bas-côtés du choeur au N, quelque chose qui me plaisait beaucoup mais que i'ai oublié.

## Cambridge

D'York j'allai à Huntingdon, de là à Cambridge. Russell y était: c'est la 1 ère fois que trois sorts joints à ma <vue> se sont trouvés à la fois en défaut. Tous les Collèges de Cambridge sont dans le style perpend(iculaire) pour plus d'économie. La chapelle de King's College n'a pas la voûte découpée à jour comme je croyais mais simplement en relief. St John's Collège a une très jolie porte décorée, faite par Rickmann mais le bâtiment perd beaucoup de beauté par la petitesse de la cour entre cette porte et le bâtiment principal qui est comme ailleurs dans le détestable style perpendiculaire. Le rapprochement de la porte a eu pour but de continuer en droite ligne la communication avec le vieux Collège à travers le *Cam* par un pont couvert, à plancher très bombé & décoré de part & d'autre de belles ogives à jour. L'intérieur de ce pont est aussi mesquin & sale que l'extérieur en est beau vu à distance: c'est une galerie d'ogives suspendue dans l'air [qui] fait un effet magnifique.

# Église des Templiers

L'Eglise du St Sépulcre est très ancienne. Elle a été bâtie par les Templiers dans leur forme usuelle, c'est-à-dire un cercle entouré de 8 colonnes Normandes à voûtes ornées aussi du zigzag Normand. Autour encore est un cloître circulaire à voûtes et colonnes dans le même style. Le cercle du milieu se termine par une lanterne. La largeur totale avec le cloître = 8 m. La barbarie des paroissiens a badigeonné le tout, aplati les vieux décors de pierre et ajouté une espèce de nef genre faux perpendiculaire. [f. 47v] Il n'existe dans ce vieux genre que deux autres églises en Angleterre & qui sont moins parfaites. Les fenêtres sont aussi dans le vieux style Normand.



les fenêtres sont aussi dans le vieux style Normand.

### Club de bateaux

Je ne m'étendrai pas davantage sur les merveilles architecturales de Cambridge: la course des bateaux les valait bien pour moi, au moins dans leur nouveauté. Il y a plusieurs Clubs ayant chacun un bateau et au moins 8 membres rameurs outre le timonnier. On a le plus souvent des membres supplémentaires pour remplaçants: les membres qui quittent Cambridge perdent tous droits au bateau qui appartient à l'être idéal & changeant, le Club.

Le capitaine est le meilleur rameur, il travaille sur le 1er banc et à droite du timonnier c. està-dire tribord vers la poupe. Le point principal dans ces courses est de *give the stroke*, donner le coup de rame. Les capitaines de tous les clubs forment le Club de l'Université & nomment l'un deux amiral: son devoir est de veiller aux intérêts généraux, nettoyer les herbes de la rivière, placer les buts, faire faire les signaux, etc. Les bateaux ont 48 *feet* de long, et se rangent suivant leur ordre de force determiné par le concours précédent. On part du havre des bateaux, les plus faibles étant les premiers; à la distance de deux milles on se range à la file mais ayant toujours 140 *feet* entre chaque bateau.

### Course

Près du Havre était un mât portant les drapeaux de tous les bateaux, celui du dernier vainqueur en tête. Chaque bateau s'en alla succesive(ement) au point du départ; le coup de rame était lent et mesuré. Courant sur la rive de toutes mes forces je ne pouvais les suivre qu'un instant. Il est vrai que le sentier de la rive était obstrué de piétons et de boue et endehors du sentier c'était un terrain marécageux et rompu, plein de petits tertres et de touffes d'herbes qui en détournant l'attention des bateaux les appelaient forcément à mes pieds. On tira trois coups de pistolet à 3' d'intervalle et l'on partit. Pour vaincre son compétiteur qui précède [f. 48] il fait faire toucher par la proue suivante la poupe précédente. Le 1er bateau était monté de jeunes gens forts mais un peu efflangués et qui vers les 3/4 de la carrière qui a (sic) environ 1 l/2 mille ou 2400 mètres, laissaient tomber leurs têtes par côté vers leurs rames, les veines du col de l'autre côté étant rouges et gonflées. Le 2e bateau était celui du Reading Club ou club des travailleurs en grec & mathématiques: ils me paraissaient plus âgés que les autres, plus gros, moins efflangués, les muscles mieux empaquetés, unanimes et déterminés. Les timoniers avaient toujours soin de reculer subitement la partie supérieure du corps et chaque fois que les rames étaient portées en arrière pour recommencer le coup, qui était long et donné par les reins & l'avant bras, les avirons de retour étaient retournés (feathered) tout près de la surface. Comme ils allaient contre le courant je les suivais bien faisant une petite course de 10 milles à l'heure ou environ une lieue de poste par quart d'heure. Comme les readers s'approchaient d'instant en instant, la foule les suivait sur les bords criant well pulled, that's right, on with it, now readers, now Trinity, ah (groans) ah: des cavaliers galoppaient à travers le marécage s'enfonçant souvent dans des trous: enfin les deux bateaux se touchèrent et les hurra. les cris de joie furent si retentissants que jamais je n'eus plus de plaisir.

Tous les rameurs avaient des souliers, une chemise souvent en flanelle<sup>121</sup>, des pantalons sans bretelles, la tête nue: la couleur des chemises et des rames ainsi que les emblèmes peints de chaque côté de la poupe, distinguaient les clubs. Le courant était de une mille contr´eux: ainsi ils eussent fait en eau tranquille environ 11 milles, 17.800 m. à l'heure mais il est très difficile de faire plus de 2 mille ainsi. Les bateaux sont en chêne très vieux, à côte & les planches ne se dépassant pas par les bords: ils pèsent 500 lb. seulem(ent) trois hommes peuvent en *porter* un: ils coûtent je crois £ 30 et ne durent pas audelà de 4 années: ils ne sont pas peints en dedans, et l 'on ne peut pas changer le gouvernail. [f.48v] Il y a ordinairement 5 feet entre chaque rameur. Quand deux bateaux se sont touchés le vainqueur et le vaincu s'arrêtent ainsi le suivant ne peut vaincre personne.

<sup>121.</sup> flanelle, de l'anglais flannel, emprunté au gallois gwlanen, de gwlân, laine.

# Bibliothèque

Russel mû par mon idée d'une bibliothèque en tourelle gothique ennéagone et l'autre octogone tournant sur son axe, m'a donné ses idées pour une bibliothèque en grand. Une salle carrée ou oblongue est entourée de tablettes jusqu'à l'extrême hauteur de la main car il faut pouvoir prendre tous les volumes sans avoir à grimper. (Je dirais moi que j'élèverais les tablettes 0 m. 80 de plus et je placerais à chaque colonnette un marche-pied en fer ou de colonne tronquée pour placer un pied avec une poignée en haut: ainsi en ayant soin d'égaler l'espacement des colonnes à la longueur du bras on prendrait aisément tous les livres.) Chaque colonne forme un faisceau de colonnettes et est couronné de *pinnacles*<sup>122</sup> & *crockets* (clochetons?); l'espace intermédiaire est disposé en fines ogives. Tout ceci en bois sculpté. Entre les colonnes par-dessus des bustes de grands hommes, des faisceaux d'armes, des tableaux & par-dessous les fenêtres.

Ceci clôt mon voyage en Pays Anglais hors de Londres. Là je passai 6 jours tristes.

J'achetai un chronomètre chez Dent £ 30. Dent dit que les [?] de chronomètre en France ne sont pas *on the right tack*<sup>123</sup>, et mettent trop de fini dans leur travail et [il] dit que tout le chronomètre est dans la spirale. On a commencé en Allemagne à faire les roues à la mécanique: cela fera tomber beaucoup les prix des montres.

Gentil lecteur qui ne lira jamais les 263.X.os<sup>124</sup> précédents car ils n' intéresseront personne, si tu veux me critiquer, abstiens-toi: si tu veux me dénoncer à d'autres, couvre tes paroles de miel & de pardon. Ne me duit en cette heure de t'ennuyer: j'ai dit mon coeur à mesure que j 'errais: j'ai raconté mes impressions sans fard & sans crainte. Je vais, et je veux me taire. Ci-gît fin de mon voyage en Angleterre avec la bénédiction de Dieu et le secours de la bonne sainte Vierge.

À bord du paquebot à vapeur Belfort ce dimanche le 21 du mois de mars en l'an 1835 de N.S.J.C.

# [f. 49] Projets actuels. Paris

Anton ben Abbadi Antonan

emier Paus l'ann).

Découragé dans mes plans, mon avenir triste, incertain & coupé, ma tête tracassée de douleurs, mon corps lâche & affaibli, je reprends à Paris la suite de ces mémoires commencées en d'autres temps, esquissées en d'autres lieux. Aujourd'hui peut-être par orgueil peut-être par caprice & pourquoi pas par raison je parlerai un peu plus de moi: je mêlerai mes propres impressions à celles du dehors, je sèmerai d'amour propre mes

<sup>122.</sup> pinnacle, anglicisme, dans l'architecture gothique, il s'agit du couronnement conique d'un contrefort.

<sup>123.</sup> on the right tack, le chevilles des chronomètres ne sont pas correctement placées.

<sup>124.</sup> Abbadie fait ici reférence aux numéros placés en tête des différents chapitres dans le manuscrit. Le voyage en Grande Bretagne se termine au chapitre portant le nº 263. Abbadie continuera à utiliser le même système pour la suite de son carnet jusqu'àu nº 500.

réminiscences de voyages. Mon voyage probable en Allemagne me jette ces pensées dans l'âme<sup>125</sup>.

Suivant le Comte Audifreddi: le prix moyen d'un journal de terre en Piémont est de 1150 fr. les prix variant sur sa propriété depuis 1400 jusqu'à 1044 fr.

J'ai reçu le 27 mars de Sir J. Esdaile, par Ch. Laffitte Blount &  $C^u$ . la somme de 756 fr. dont j'ai payé 3.80 pour l/2 p. % de commission et 2.20 pour port de lettre. Total = 756,75 et représente £ 30 à 25.425.

Maman me doit pour bas de Mimi £ 1 1s 6d payés à Susy.

Caractère faible, difficile à se décider, passionné et malheureux: peu de force dans le corps, assez de noblesse dans les traits, peu de générosité dans l'âme ambitieux mais à petites pensées. Grand, maigre, long nez: assez romanesque, vagabond & nul. Ne convient pas à \*\*\*. Tel est mon aperçu sur l 'écriture du \*\*. Suit celui d'Arnauld:

Petit, trapu, carré, assez fort: fier, petitement méthodique, vétilleux; ayant toute la souplesse italienne: méchant, vicieux, assez habile, spéculateur, courtisan, très adroit.

Dimensions d'un joli yacht: longueur 45 feet: sur 15 [de] profondeur 8 feet port: 50 tonnes. Gréé en *cutter*: poupe carrée.

Paris, 10 april. Hints to a traveller in Africa 126

Dress. If you have been accustomed to flannel, wear it: if not, do not begin it: a common blanket makes the best cheapest and most effectual guard against rain heat and cold. A band of cotton or wollen cloths [f. 49v] round round the pit of the stomach is a great safeguard against dysentry. Keep your head shaved and well covered never wear stockings and shoes as little as possible, follow the native dress as far as you consider it useful, but never disguise yourself as a native.

I can only give you an opinion on this subject witty regard to hot moist countries: in them you must stimulate your sistem as much as possible by peppers ardents spirits, quinine & mental excitement which last is by far the best. Eat as little as possible; never drink water alone; mix it with ground rice corn or meal. If you have brandy, weak snozzle is much more preferable than plain water, on no account eat roast meat: boil every thing.

If you feel conscious that fever is coming on by experiencing a pain of tightness round the temples, sickness & burning of the feet and hands, mix two grains of tartar ernetic & 2 spoonfuls Glauber Salts in as much lukewarm water as you can manage to take. This will clear your stomach above & below. Then starve yourself & drink as little fluid as possible. If the pain in the head continues, blister all over instantly: it is your only chance. A gently stimulating course of quinine when the delirium has subsided for dysentry: no opiates; drink abundance of raw ground rice & water never attempt to salivate yourself. Intermittend fever: quinine & starvation. If you can command your appetite & starve yourself whenever you feel the least mervell you will escape the greatest part of the deceases incident to Africa. For constipation, charcoal mixed with water & taken in large quantities is a never failing & simple cure. An injecting syringe is valuable if seldow used.

<sup>125.</sup> Écrit en arabe: Anton ben d'Abbadie...

<sup>126.</sup> Abbadie copie la lettre du grand explorateur du Niger Mac Gregor Laird, précieuse à cause des conseils pratiques sur la façon de se conduire en Afrique qu'elle contient.

I am not acquainted with the moors but as to the negroes, a child may manage though: the only danger is from the climate & poison. Never forget that you are a white man and are" fetish " or sacred with the negro. You may depend that personal violence will wever be offered you. Act justly towards them and never give way when you are imposed upon. If a negro (not a chief) says a saucy word to you, knock him down. The bystanders will applaid you. Be virgen and [?] a dignified carriage among savages is **[f. 50]** every thing.

Above all things. Go upon the expedition with a firm belief in Divine Providence which is the only philosophy that I have found to stand the wear of an African climate. If you are a predestinarian already, so much the better; if not, become one, you will when you return be of that opinion. In short fear God & keep your bowels open.

Monsieur

If the accompanying remarks are of any use to you, it will be a gratification to your very trusty.

London, 20th march 1835. MacGregor Laird

That great God whe careth not for rank or station, for nation or for country, bless you, my son, bless you.

Henri, fatigué de sa longue route et des événements du matin, tomba endormi sur la terre. Sa tête appuyée contre un quartier de roi. Thrasée seul veillait pour lui et l'appela à la pointe du jour.

Les paquebots partent du Havre pour Southampton le 14 avril à 9h, le 17 à 3h, le 21 à 5h, le 24 à 6h, le 28 à 8h, le Ier mai à 2h du soir. Agent en Havre, Chanoine Rue de Gaffe.

II m'est dû par E. & A. G (st) = 212 fr. - payé.

J'ai dépensé pour Daguerre pour un an 1300 fr. à lui donner 80 fr. donnés par Arnauld 40 par moi 5. = 1425 + 348f + 50 f.

Dus au notaire Gondouin: pour moi 1004,94; pour la famille 479,75, pour procédures commencées 320. Total = 1794.69.

J'ai donné à relier auj(ourd-hui) 23 avril chez Vogel (nº 119) de Chastenet de Pységur 127 4 vol., *Traité du Somnambulisme 1 vol.*, *L'extase I v., Hist. crit. du magn.* 2 vol., Raspail 1 vol., *Fatras moderne de magn.* 5 broch. idem avec 3 broch., Soc. de Strasbourg, 3 vol., [?] 2 vol., Total = 16 volumes ? à être livrés dans un mois.

M. Pentland que j'ai vu auj(ourd'hui) me dit qu'il est bon d' avoir un sextant moyenne grandeur donnant jusqu'à 145°, attendu qu'en dedans des Tropiques **[f. 50 v]** il est important d'observer des hauteurs méridiennes d'étoiles aussi élevées que possible au-dessus de

<sup>127.</sup> Armand-Marie-Jacques Chastenet de Pysegur (1752-1825), militaire et écrivain. Auteur de: Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal (1784), Recherches, expériences et observations physiologiques sur l'homme, dans l'état du somnambulisme naturel et dans le somnambulisme provoqué par l'acte magnétique (1811)...

l'horizon, le temps de leur passage au méridien étant ainsi plus rapidement écoulé ce qui donne la facilité de faire de meilleures observations. D'ailleurs on peut observer jusqu'à la hauteur de 72° sans que la tête gêne le passage des rayons jusqu'au grand miroir.

Il préfère le sextant au cercle, même pour les distances lunaires, mais il a un sextant qui donne dix secondes. Il prend la hauteur de la lune et calcule celle du [soleil]: mais emploie, s'il se peut, un instrument pour les hauteurs et un autre pour les distances. Son horizon est celui à mesurer que I 'on trouve en Angleterre.

Le baromètre de Fortin est le meilleur en voyage: il est bon d'avoir quelques tubes de rechange.

L'observation des éclipses des satellites est fautive: celle des occultations d'étoiles est trop rare pour compenser les ennuis du transport d'une forte lunette. On ne peut pas compter sur les chronomètres dans un voyage par terre: il ne reste donc que les distances lunaires auxquels (sic) il faut bien s'exercer.

Voir p(our) les angles horaires Memoirs of Astron. Soc. vol. 1er p. 315 par Baily.

Doit Maman p(our) plate powder 2s, Selina p(our) rubans 6s. I retire to the family of my own thougts to feed them in weeds of sorrow.

## Angles horaires

Il est bon et suffisant pour des angles horaires par hauteurs absolues de prendre 3 angles de hauteur et calculer leur moyenne. M. P.... dit qu'on obtient ainsi l'heure à 1"/2 près: ce qui me paraît un peu exagéré. Il suffit en général de 12 observations pour hauteurs circumméridiennes: il faut en prendre plus si l'astre monte beaucoup, c('est)-à-d(ire) s'approche du zénith. Néanmoins à terre un observateur exercé fait presque aussi bien avec une seule hauteur méridienne.

## À relier

Donner à relier aujourd'hui 30 avril à Chaudes Aygues 4 vol., *Enchi. du magn. 1* vol., *Bulletin de Géogr.* 1 bénelins 1 ou 2 vol de Richer. 1 in 4to *Magnétisme lum. & architect. 1* folio de musique. Seront livrés en 10 jours.

Comptes des biens d'Arrast & d'Espès, 1833

# [f.51] [comptes divers]

[f.52] Le métayer d'Espès paie moitié des contributions: celui d'Arrast en supporte une partie. En 1831, celle d'Espès totales = 55, 40; celles d'Arrast = 69, 45; celles de Charre = 3, 60; Total = 128, 48.

Via(je) d(e) España por Ponz<sup>128</sup> 8 vol., est un de meilleurs ouvrages descriptifs pour faire un voyage en Espagne du moins suivant M. Pentland. On doit le trouver à Paris.

<sup>128.</sup> Antonio Ponz (Bechi, 1725 -Madrid, 1792), archéologue et érudit espagnol, auteur de: Viaje de España (18Vs, 1772-1774), et de Viaje fuera de España (2 Vs)...

[comptes divers]

[f. 52v] [comptes divers]

[f. 53] [comptes divers]

# Copie de lettre à Daguerre

En écrivant à Daguerre, lui rappeler le procès à Barraute et l'inscription de mes impôts en mon nom.

Le nº 296 doit être rectifié. Maman payant les frais de tissage & de blanchissement. Les nappes & il nous revient 428, 52 pour revenu etc.

Je dois à Daguerre 2886.43 par lettre en date du 14 mai 1835. Cette lettre fait part du nº 305 bis. Je lui promets d'envoyer 1 000 fr. je recommande la continuation des réparations du château, moins 2.000 fr. que je veux me réserver. J'accuse réception du linge pour maman; demande le prix du moulin d' Aranjuzon: offre comme ci-devant pour Escos: demande mon

inscription comme contribuable. Insiste sur le procès à faire au Cte de Barraute. Dû un mot de Guillaumme. Donne en prêt des matelots à Belsunce. En tête est l'acquit des cohéritiers.

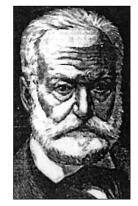
Je dois à Bréguet pour montres, etc. 1458 fr. + 37 fr. pour Bunten: ce dernier est payé (10 juillet).

Donner à relier à Vogel: *Quiromancier* 1 vol. Moore 4. Rozet 3. Tom Cringle I. Robray I. [?] 2. Col. pénales I. Florian. I. *Tales of my Landford* 1. Total = 15 plus *Notre Dame* de V. Hugo 3 vol. Total = 18.

## Poésie a(rabe)

Dans les jardins de Kaïpha il y a une fleur [f. 53v] que le Soleil cherche à travers les feuilles du palmier.

Cette fleur a des yeux plus doux que la gazelle, des yeux qui ressemblent à une goutte d'eau de mer dans un coquillage.



Victor Hugo (1802-1885)

Cette fleur a des parfums si enivrants que le Chekh<sup>129</sup> qui s'enfuit devant la lance d'une autre tribu sur sa jument plus rapide que la chute des eaux, la sent au passage et s' arrête pour la respirer.

Le vent du Simoun enlève des habits des voyageurs tous les autres parfums mais il n'enlève jamais du coeur l'odeur de cette fleur merveilleuse.

On la trouve au bord d'une source qui coule sans murmure à ses pieds.

Jeune fille, dis-moi le nom de ton père & je te dirai le nom de cette fleur.

<sup>129.</sup> chekh. de l'arabe chaikh. vieillard. chef.

### Hémorroïdes

On guérit les hémorroïdes & la blennorragie par des compresses d'eau froide souvent renouvelées & portées pour le 1er cas, peu-à-peu, à la température de 0°.

## Attirail de petit voyage

un chronomètre

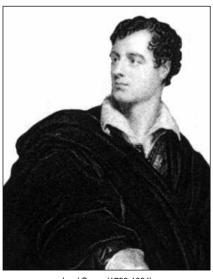
Il faut apporter en petit voyage les instruments essentiels qui suivent:

une boussole de Kater un sextant à tabatière une boussole minime en cachette un sextant moyen un compas ployé un horizon artificiel très petit une lunette pour mesurer les distances une très petite lunette? un encrier bouché de cuir ce cahier & sa plume tablettes de porcelaine encre de chine & sa boîte en argent (st) couteau à pièces petite trousse de chirurgie? boîte à eau de vie

# Pour un grand voyage

[f. 54] Pour un grand voyage on y ajoute:

un autre horizon soit à glaces, soit à vis & [?] lunette pour les occultations cercle pour les distances gr(ande) boussole de déclinaison ids. d'inclinaison marteau de minéralogie boîte à chimie grandes feuilles de papier pour cartes réglées de même grandeur in 4to, dans une reliure mobile à dessiner un 2e chronomètre nautical almanac riddle's navigation Byron. W. Scott.



Lord Byron (1788-1824)

# Pour une course rapide à pied ou à cheval

Pour une course rapide à pied ou à cheval il suffit de:

tablettes de porcelaine
sextant à tab(atière)
horizon sans mercure
boussole minime
poignard caché
ceinture de cuir avec quelque argent
(st)
lunette à distances
mètre?

## Médicaments ainsi composés.

Trousse de chirurgien. Sulfate de quinine divisée par paquets de. Charpie. Sparadra (sic) & taff(etas) d'Angleterre. Ac(ide) de plomb solide. Sulf(ate) de zinc.

### Château

Le château était bâti sur une colline qui s'abaissait en douce pente jusqu'à la mer où des rochers chenus se laissaient battre par les vagues. Le pont-levis faisait face à un promontoire sombre et saillant: quand on l'élevait un rideau de chevaux de frise tombait à sa place. Il donnait entrée dans une [f.54v] cour gazonnée offrant quelques houx et un vieux pin ou cèdre au milieu, et force lierre & vigne vierge qui tapissant les murs, se traînaient à travers ses créneaux et ses meurtrières. Sous cette cour étaient les caves dont quelques-unes communiquent, dit-on, par des souterrains, soit à la grève soit à la fontaine d'eau douce qui surgit au pied d'une colline à peu de distance. La porte d'entrée ne faisait pas face au pont-levis qui occupe un angle du carré. De part & d'autre du seuil est une (sic) siège de vieille pierre couverte par l'ombre des machicoulis. La porte est petite, bardée de fer & porte une inscription en caractères inconnus; elle est très épaisse.

### Salle

L'antichambre est orné (sic) de meubles de chasse en désordre; on y trouve souvent un énorme nègre vêtu à l'orientale avec un cimeterre au côté et une agate blanche au milieu du turban. Cinq ou 6 degrés mènent à la grande salle qui présente son flanc à la porte d'entrée et à une cheminée à chaque bout, faite en pierre blanchie bien taillée en ogives, destriers & chevaliers moult<sup>130</sup> riches et beaux. Le toit est en chêne à découvert bien enfumé & laisse pendre de grandes lampes par des chaînes en fer. La table est longue et divisée en deux hauteurs. Les murs sont couverts de panneaux de chêne à mi-hauteur: au-dessus se voient cent curieux portraits, armes et dépouilles de bêtes. Les fenêtres sont de (sic) vitraux à grandes couleurs & sans rideaux; on les ouvre rarement: I 'une d'elles est un grand *oriel*. À droite en entrant est un petit salon avec moult de peintures, modeste et gentillet planchéié comme la salle.

<sup>130.</sup> moult, archaïsme, remplacé au XVIe s. par beaucoup

#### Divan

Un divan à l'orientale éclairé par le haut et portant la nuit trois lampes, les murs tapissé (sic) de belle faïence là où des tablettes sculptées ne portent pas de livres. Ceux-ci sont tous romans **[f.55]** naufrages et voyages gracieux. Un divan tout autour avec tapis de Turquie et une ou deux tables à échecs etc., entourent deux beaux houkas <sup>131</sup>. Un nègre sert le tabac à genoux.

### Tour

Au-dessus de l'antichambre s'élève la tour qui par sa hauteur diminue celle de la porte. Elle est carrée haute de 50 pieds comme la longueur de la grand'salle, et contient au-dessus de l'antichambre dont la clef de voûte est pendante une chambre qui sert parfois de chambre à coucher du maître. L'escalier à vis qui y mène dépasse le sommet de la tour en forme de guérite ou de tour surajoutée & porte un drapeau bleu ciel semé d'étoiles. Le toit de la tour est en plomb plat & les murs sont crénelés. Au-dessous on a placé un horloge 131 bis sans cadran, caché et sonnant les heures dans une cloche au son lointain. Sous l'antichambre et par conséquent dans les fondements de la tour est dit-on une chambre dont personne n'a encore pu trouver l'entrée: on dit que c'est là que les sorciers s'assemblent et que c'est le passage pour les issues secrètes qui vont jusqu'à la grève.

#### Coutumes

Le pont-levis est levé tous les soirs à 10 heures. Un cor attaché à une chaîne en dehors sert à appeler le portier. Une orgue est à un bout de la grand'salle avec une galerie par devant servant de passage entre les chambres au 1er.

# Bibliothèque

La bibliothèque occupe un des angles (ou un des côtés) du château. Les fenêtres sont dans le genre gothique décorés (sic); les autres fenêtres du château sont dans le style Anglais primitif, entremêlé de croisées carrées. Les livres sont encadrés dans des tablettes qui finissent par des arches en pointe. Le fond orné de portes à panneaux contient moult tiroirs à gravures cartes et curieux morceaux de pierres et cristaux de pays lointains. Un beau foyer des tapis, des tables de toute grandeur et hauteur, de grandes vieilles chaises couvertes de cuir, des cartes roulées sur les murs sous des portraits ou des armes voilà l'ameublement. [f. 55v]

To be let with its furniture house linen (English & French library) stables garden or chard orangerie etc. And handsome antique château built upon a rook sixty feet above a waterfall of the Gave. This residence is situated 4 leagues from Orthez seven from Pau and two milles from the fortified town of Navarrenx. The environs are will wooded and abound with game. Terms remarkably reasonable. Apply on the premises to M. Daguerre or in Paris to the landlord Mr. A.T.D. rue cassette no 39, f(aubour)g St Germain.

Burfield lodge near Bristol seat of Edw(ard) Bowles Fripp.

<sup>131.</sup> houka, de l'hindi hukka, d'origine arabe, 1812 en fr., pipe orientale analogue au narguilé.

<sup>131</sup>bis. "horloge" est ici au masculin ainsi qu'il l'est souvent au XIX s. Il en est inversement pour "orgue" qui peut encore apparaître au féminin singulier à l'époque.

# À porter en voyage

Camera lucida<sup>132</sup>. Outils de charpentier moyen format. ld. d'horloger.

## Frais construction à Urrugne

Le pied cube de bois en grosse poutre coûte à St Jean de Luz 1.75 en chevrons, 1.25 la charrette de pierres, 30 à 0.40 la chaux = 8fr. le quintal. Le mètre cube de maçonnerie = 10 fr. La pierre est bleue un peu gélive. Le gris de Larrhune = 35 à 40 le m3, plus 3 fr. rendu à St. Jean de Luz. Le m2 de taille = 12 fr. maçons 1,75 par jour. 2 bons tailleurs de pierres dans le pays mais ne travaillent que l'uni.

Acheter I 'ouvrage de Thaër 133 p(our) Guillaume: et celui de Sinclair? Les laisser chez Fourchet.

Item faire une liste de mes livres en donnant une feuille à chaque division.

#### Dette

Donné à Daguerre p(our) aller à Grignon 300 fr. + 40 payés pour sa place + 5 fr. par Arnauld.

Porter dans les Pyrénées mes deux lampes, l'une pour moi, l'autre pour Belsunce.

Le Cap(itaine) Ross<sup>134</sup> dit en son voyage qu'il faut choisir pour aller aux terres polaires les hommes qui manufacturent le plus de chaleur. & il croit que ces hommes sont presque toujours sanguins, aux idées vives, sur visage coloré & [ils] mangent beaucoup, surtout les huiles & graisses. Faire des remarques analogues sur la chaleur. En Afrique on mange peu, on est maigre & pâle ou roussi seule[ment] par le soleil.



Le Capitaine John Ross

<sup>132.</sup> camera lucida, instrument d'optique dit aussi chambre claire, pour dessiner.

<sup>133.</sup> Albert Thaër, agronome célèbre né à Celle (1752). Il publia l'Introduction à l'étude de l'agriculture anglaise (1794) et Les principes raisonnés d'agriculture, traduits de l'allemand par le baron Crud à Genève (2e éd. Paris, 1828)

<sup>134.</sup> Sir John Ross, capitaine navigateur et explorateur britannique (Balsarroch, 1777 - Londres, 1856), il entreprit plusieurs expéditions dans les régions arctiques: Voyage vers le Pôle arctique dans la baie de Baffin. Fait en 1818. Traduction de Defauconpret (Paris, 1819); Relation du second voyage fait à la recherche d'un passage au Nord-Ouest (Paris, 1835)...

### Salle de Rouen

**[f. 56]** La grande salle de Justice à Rouen me donne assez l'idée du projet de Galbache. Il y a 27 degrés pour y monter. Ce qui donne une hauteur de 4 m. 5 au-dessus du pavé. Cette salle a 43 m. de long sur 17 m. de large. Le toit est malheureusement recouvert de planches à l'intérieur, ce qui cache les charpentes.

Un homme qui s'est fait connaître comme chirurgien & que j'ai vu au Havre me dit qu'une femme avait apporté de l'Amérique du Sud une maladie vénérienne telle qu'au bout de 36 heures le pénis et les testicules se détachaient du corps<sup>135</sup> sans que du reste la santé générale en souffrit (sic) notablement. Quelqu'un présent cita à cet effet une maladie vénérienne du Portugal connue sous le nom de Yaws<sup>136</sup> et qui est, dit-il, terrible.

### **Brouettes**

Les brouettes du Havre qui servent à transporter des marchandises par les mains des hommes ont des timons (?) longs de 2 m. 5 et courbés dans le sens des fardeaux. Comme ils sont très flexibles, ils doivent aider beaucoup le manoeuvre qui les pousse devant lui. À Southampton j'ai remarqué des brouettes petites à roue de fer large de 0 m. 025 et disposées de façon qu'il suffit d'élever les poignées de deux centim(ètres) pour dérober les pieds et mettre la machine en marche. Cette construction est très légère mais exige une bonne route.

Cidre à dépoter?

Chercher mon extrait de naissance et l'apporter à Mauléon pour l'électorat.

### Bateau à vapeur

Suivant le Capitaine de la Camilla il y a 120 milles du Havre à Southampton. Nous les fîmes en 11 heures, ou 11 noeuds à l'heure: le vent était contraire.

La vie humaine est le résultat d 'une multitude de causes ou si on l'aime mieux pour se plier à l'exigeance (sic) vaniteuse des philosophes, la vie est l'effet d'une foule de lois qui se heurtent se compliquent se composent ou s'accumulent comme les courants et tournants d'un fleuve: formant ainsi, dans la marche intellectuelle un résultat complexe dans sa totalité quoique facile à bien étudier dans maints détails, près de telle ou telle crique ou rocher. L'imitation contagieuse qui suivant les [f. 56v] objets est une maladie ou une vertu de tribu et de peuple, est bien l 'une de ces lois. Mais sommes nous plus heureux de l'avoir découverte et établie auj(ourd 'hui) que la vue de ce résultat partiel nous porte à plier chaque phénomène vers cet étalon de classification, nous privant ainsi, nous arrêtant dans le bel essor qui nous emmène parfois vers la belle & pure synthèse du monde moral.

<sup>135.</sup> Il faut lire: «(...) une maladie vénérienne telle qu'un homme ayant eu une relation sexuelle avec elle voyait, au bout de 36 heures, le pénis et les testicules se détacher de son corps».

<sup>136.</sup> Yaws, maladie infectieuse des climats tropicaux caracterisée par des éruptions rouges sur la peau.

J'ai été, il y a une minute peut-être dans un de ces grands essors et tandis que ma plume en constate l'existence, elle en arrête le vol, parfois brillant mais presque toujours sans concience de lui-même comme le sommeil du magnétisé, comme ces rêves où l'âme prévoit, ordonne et combat dans le passé comme dans l'avenir, sans savoir s'arrêter un instant pour constater en hauts gestes, pour regarder autour de soi, et appeler l'admiration en se publiant, pour modérer enfin son vol par comparaison et antithèses comme ferait un philosophe à raison, un génie froid de patience mais puissant d'opiniâtreté qui bâtit son idée petit à petit sur les débris épars des inspirations semées par d'autres.

Je suis dans la petite ville de Romsey et cet élan m'est inspiré par la lecture du voyage de Ross. Comme auj(ourd 'hui) plus d'une belle idée m'était ainsi venue, avant les temps de sa naissance au monde, à lui par persévérance de raison, à moi par passion intuitive de sentiment. Souvent alors j'ai cru que nos âmes n'étaient comme les comètes ou nébuleuses de l'espace que des condensations plus ou moins puissantes d'une essence de vie et d'intuition répandue dans l'espace & condensée par l'attraction de ce merveilleux instrument que nous appelons corps. Alors la contemporanéité des idées n'est plus un mystère pour ces âmes délicates qui pareilles à l'araignée au centre de ses [f.57] fils, perçoit le moindre effort dans l'essence, la moindre idée qui vient germer, le plus petit résultat qui va poindre. Alors s'expliquerait un peu mieux cette transmission d'idées casuelles et volontaires, d'espace en espace de royaume en royaume, cette vue à distance dans l'ordre physique ce pouvoir magnétique qui perçoit subjugue étonne; qui n'a pu être découvert que par une de ces organisations Allemandes si recueillies, si pensives.

Mesurer par une bonne opération trigonométrique la hauteur de la montagne des Trois Couronnes au-dessus du niveau de la mer: la base étant mesurée sur la plage même

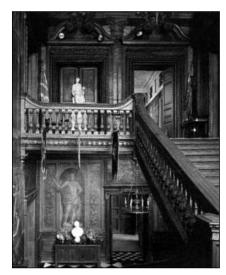
d'*Egarrenia* vis à vis de Fontarrabia, ou si la montagne n'est pas visible de là, par une base intermédiaire mesurée trigonom (étriquement) sur les collines françaises du rivage.

Près Southampton & vis à vis ruines de Hatley Abbey. Tintern Abb[ey] près Bristol, Powis Castle in N. Wales, near Chester?

Les habits des *coachmen*<sup>137</sup> ont les coutures à trois rangées de points ou au moins à deux. Ceci empêche l'air de traverser la couture.

Une partie d'une façade du château était couverte de lierre qui entourait aussi une ou deux petites fenêtres d'ogives.

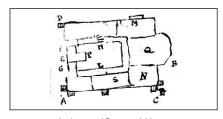
J'ai vu aujourd'hui, [dimanche] 21 juin, la maison de Mr. Edw(ard) Bowles Fripp nommée Burfield Lodge et qui était l'unique but de mon voyage à Bristol. Elle est située



Hall du Powis Castel

<sup>137.</sup> coachmen, cochers.

sur la portion élevée d'un petit parc dont les plantations vieilles de 4 ans seulement me paraissent mal distribuées. L'entrée est comme à l'ordinaire presque de plein (sic) pied avec le terrain avec seule(men)t 1 ou 2 degrés. Il n'y a pas de fossés. La longueur est de 28m. en supposant pour AB comme pour les autres mesures que mon pas de marche = 0 m. 85 ce que j'ai vérifié par deux mesurescomparées. La largeur AD =aussi 28m. AC = 16m. d'où l'on voit qu'il y a défaut



La largeur AD = aussi 28 m...

de proportion dans le dessin ci-joint. E,F,G trois voûtes pointues Anglais primitif, n'ayant que des bouquets à la naissance de l'ogive, donnent accès à un portique ouvert aux vents ayant [f. 57v] la l/2 de la hauteur de tout l'édifice La porte s'ouvre par un enfoncement P dans une halle de 12 m. 75 de long sur une largeur proportionnée communiquant avec une sorte de cloître par des ogives. L'escalier en H porte d'ogive, cage forte & massive en pierre avec un mur plein au centre. Foyer en L surmonté par une fenêtre un peu décorée à jour ayant (caché derrière un rideau de soie rose [)] un orgue singulièrement doux. Le plafond plat à reliefs soi-disant gothiques en plâtre. De part & d'autre de l'orgue, au 1er une fenêtre pareille, trois pareilles aussi vis à vis, la porte d'entrée. Les portes menant à la bibliothèque R, à la décharge N et aux latrines vers G., de simples

encadrements carrés aux moulures en bois ce que Rickman affirme être de l'époque. Les ogives du cloître tant en haut qu'en bas sont belles & pures.

La salle à manger dont la fenêtre est en M n'a rien de remarquable. Le salon S a une cheminée taillée en pierre blanche faisant à peu près cet effet ci. En A,B,C on veut mettre des miroirs, plafonds horizontaux avec reliefs de plâtre.

Les carrés ombrés en AC & D représentent des contreforts qui font bien étant en calcaire blanc comme tout ce qui fait angle ou sculpture. Tout le reste est en calcaire bleu trouvé dans les fondations et faisant bon contraste. Les toits peu élevés, en ardoises de Bangor. Les toits terminés par de gros créneaux. Il y a des fenêtres de toute espèce mais aucune ni décorée ni ondoyante. J'ai admiré celles-ci. Sur le côté AC il y [a] au 1<sup>er</sup> 3 fenêtres variées entre les 3 contreforts. La hauteur totale est d'environ 11 m.

Je donne une faible idée de la façade et de la fenêtre en roue qui éclaire la *halle*. Elle a force vitraux sans dessins et de couleurs exécrables. Ceci est une innov(at)ion au goût du l3e siècle. Le mur de cette fenêtre recule d'environ 2m. ce qui est très bien.

On fit le toit 6 mois après la 1ère pierre. En 18 mois on a pu l'habiter. On veut le tapisser avec du papier à sujets gothiques: pourquoi pas des [f.58] panneaux de chêne. Le pavé de la halle en carreaux grands de marbre blanc & petits de marbre noir est d'une exécution admirable. Tous les murs sont blancs de plâtre mais d'un blanc jaunâtre qui fait mieux que le blanc



Le salon S a une cheminée taillée en pierre blanche



Il y a des fenêtres de toute espèce

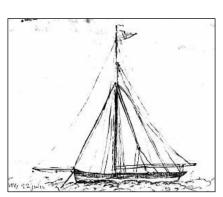


Je donne une faible idée de la facade

pur. Du côté de la ronde fenêtre il y a comme à Malahide, un passage ou galerie qui traverse la salle au-dessus de la porte. En somme tout cet arrangement plaît beaucoup: mais comme dans le maisons Anglaises il y a trop de comfort & pas assez de poésie.

J'ai couru auj(ourd 'hui) 22 juin [sur] le port de Cowes près Southampton cherchant à voir des yachts. J'en ai d'abord visité un de 45 tonneaux dont le dessin est ci-contre. On voulait le vendre 35.000 fr. il est monté de 8 matelots dont chacun reçoit 4 £ = 100 fr. par mois sans vêtement ni nourriture. Le capitaine qui est loué à l'armée reçoit de 1750 à 2500 fr. Le carré de ce bâtiment a 5m. de côté. Les armes sont 12 piques d'abordage, 6 sabres, 6 haches, 8 mousquets. La sainte barde étant fermée je n'ai pu rien savoir sur les approvisionnements. Le water closet était montré comme un des avantages les plus apparents. Il y avait deux chambres à un lit chacun plus une autre chambre à 3 cadres. Dessous et dessus dans chaque recoin, sont des tiroirs etc., qui renferment toute une rechange de voilure hors la grande voile. Les autres voiles sont: 4 jibs, 1 squaresail, 1 square topsail, 1 trysail, 1 gaff topsail, 1 foresail. Ce dernier ? Les matelots seuls couchent

en hamacs. La cuisine est un carré d'environ 1 m. 3 de côté. Je m'y tenais comme ailleurs bien debout avec mon chapeau ce qui indique bien 2 m. de haut. Le gouvernail est sans roue. Le compas peut se voir dans les deux sens. De jolis chandeliers à ressort avec suspension de cardan se voient de part en part. Une bibliothè(que) de 40 vol(umes) env(iron). Une 20e de cartes marines, des chaises qui se replient ayant 2 pivots en C et deux charnières en O. A ayant un trou qui correspond à une cheville en D. Tout est tapissé de tapis comme dans les paquebots: il n'y a pas un miroir.

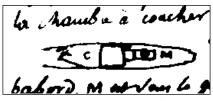


J'ai couru aujourd'hui 22 juin [sur] le port de Cowes

# Petit yacht

Le second yacht que j'ai vu est de 21 tonneaux. Un batelier me l'estime à 300 £= 7000 fr. Le propriétaire me l'offrit à 500 £ = 12.500 doublé en cuivre. Cette **[f 58v]** opération n'était pas encore faite. Les planches au lieu d'être rapprochées & calfeutrées de chaux, se dépassent un peu comme dans nos yolles $^{137bis}$ . Soit dehors soit sur le pont les planches sont d'une seule pièce de l'avant à l'arrière. Au dehors elles ont la largeur de 0 m. 1, sur le pont 0 m. 08.

Le capitaine propriétaire s'appelle Rich & m'a référé au n° 133 des noms pour traiter de la vente. Il a été lancé à la fin du mois de mai. Et le maître & le constructeur que j'ai vu plus tard & dont le père avait une belle renommée pour ces choses me disaient à tue-tête que c'était bran *new*. Le carré était le seul appart(emen)t commode: encore l'escalier pour y descendre est-il une échelle perpendiculaire à pied un peu tournant. La



M est sous le gouvernail un magasin très minime. C'est le carré des matelots ...

<sup>137</sup> bis. ou "yoles", embarcation légère et étroite propulsée à l'aviron.

chambre à coucher qui l'avoisine (B) contient un étroit passage au milieu d'un cadre à tribord & des tiroirs à babord. M est sous le gouvernail un magasin très minime. C'est le carré des matelots: dans l'un des coins est la cuisine laquelle est comme partout une sorte de petit Harel. Ce carré ne doit pas avoir plus de 1 m. de côté. On y descend aussi par l'écoutille au moyen de niches à pied dans la cloison. On m'a assuré que les magasins étant pleins contiennent pour 3 semaines de provisions pour tout le monde: ce que je ne crois pas. Le maître est son capitaine. L'équipage consiste en un matelot, cuisinier et deux mousses. Arrun est le nom du yatch. La longueur totale est de 37 feet = 11 m 23, largeur = 12 feet = 3 m. 64.

[f. 59] En somme la vue de ces yachts me les a montrés bien au-dessus de ce que mon imagination m'avait dépeint. Le petit m'a déplu parce qu'à moins d'avoir une Amazone il serait difficile d'y faire entrer une femme. J'aimerais mieux un demi-pont. Il a été annoncé des vachts de 16 tonneaux & même de 10. Comment sont-ils?

# Club de yachts

Tous les yachts du club qu'on nomme Royal parce que le Roi en est, portent le pavillon ci-contre, triangulaire blanc à croix rouge portant une couronne Royale au centre laquelle ne paraît pas au loin. Le mât est composé de deux esparres. La hauteur totale de la mâture a été dessinée bien en proportion avec la longueur du pont. La forme est celle d'un *cutter*. Le mât est toujours perpendiculaire à la quille. Le [?] est presque plus gros que le mât: la grand voile qui est triangulaire se mantient au mât par des anneaux. Dans les vents en poupe & légers ces yachts portent jusqu'à 6 voiles: les plus grands ne filent jamais plus de 11 noeuds & seront toujours battus par une médiocre frégate: les petits comme celui de 22 tonneaux ne peuvent jamais filer plus de 8 noeuds. Le plus gros yacht est un *Ship* à 3 mâts & jauge 500 tonneaux. La réunion annuelle & le concours ou *Régatta* a lieu ordinairement au mois d'août près de Cowes: le prix est une coupe de 20 £. Beaucoup de yachts vont à la Méditerrannée.

Une chose à imiter dans les entourages de parcs, etc c'est ce qu'on nomme *Scotch Coping*: il consiste à terminer le mur par des pierres plates de toute forme posées de champ & bien cimentées, voici une idée du contour et de son effet. Je n'ai jamais vu des apparences de dégradation sur cet (sic) espèce de crénelage rustique.

Dans les bonnes terres aux environs de Bristol le blé donne l5p l. au 30 *bushels*<sup>138</sup> par acre: l'acre demande deux *bushels* de sémence (sic).

Le lierre d'Irlande est excellent pour un château. Au bout de deux ans il peut couvrir un mur complètement: ses feuilles sont très grandes.



Une chose à imiter ... Scotch Coping.

Donnez quelque chose à l'homme: n'allez pas toujours technique & didactique mesurer tout sur l'étalon [f.59v] toujours craintif de la [?] toujours scrupuleux de la vérité. Dites vos pensées vos soucis & vos souvenirs: comment vous avez cheminé en Angleterre, comment avez ou gémi ou séché vos larmes: quel attrait a ce voyage pour cette vie de tous les

<sup>138.</sup> bushel, boisseau.

moments qui n'est ni la science ni la philosophie mais quelque chose qui tient à la religion par sa douceur & sa plénitude qui déride le front de l'homme triste & ajoute un rayon de plus à la joie qui brille dans un oeil content.

Southampton peut avoir des charmes pour ceux qui s' y connaissent: il n'en a point pour moi. Ses 25.000 habitants paient en *stamp duty* ou impôts sur le timbre une moyenne de & 8.000 = 200.000 fr. par an. Cette ville & ses environs consomme 5 mille numéros de *magasin pittoresque* par semaine. Le *stamp collector* qui est un libraire & unique dans la ville regoit l/2 p. % = 150 £ par an. Cette charge augmente ses pratiques.

J'ai acheté auj(ourd'hui) £ 1 Goldsmith's<sup>139</sup> Histories 4 vol. Peregrine pickle 4 Trenck IV On metals 1 vol. & une gravure: et à Portsmouth *Tom Jones*, 4vol. 10s.

Miss Hindi paie actuellement pour sa pension 662 fr. par an non compris habillement & blanchiss.

J'ai acheté à Porsmouth Tom Jones, 4 vol. 10s.

J'ai remarqué à Southampton ce qui paraîtrait en France une grande innovation en Architecture. Suivant la manie Anglaise, les rues sont là toutes droites, disposition qui en général rend les voies aussi raides et désagréables que la manière d'être d'un méthodiste ou Quaker. Pour y échapper, à Southampton, les murs de façade sont bien dans l'alignement mais au premier il y a [f.60] très souvent à chaque maison, au 1er, une ou deux fenêtres orielles, c('est)-à-d(ire) saillantes de 1 m. à 1 m. 5 et formant la moitié d'un prisme hexagonal ou octogonal. Les fenêtres sont carrées & rien n'a de la prétension



Southampton gate

(sic) au style Gothique. L'effet général sans rien avoir de la suavité des fenêtres de Fontarrabie, relève bien l' uniformité de la rue, dont elle cache aussi en partie le triste ensemble. Souvent au dessus de ces l/2 prismes saillants, il y a un balcon au 2e.

J'avais souvent remarqué ceci comme une singularité dans mes précédents voyages en Angleterre mais je n'avais jamais songé à le noter. Tant il est vrai que l'esprit n'embrasse pas tout d'abord: tant il est sûr que le grain doit dormir dans la glèbe avant de germer.

Les plus petits yachts jaugent 10 tonneaux. On peut encore les ponter parce qu'il sont très profonds. Ils peuvent valoir  $100 \, \pounds = 2.500 \, \text{fr.}$  sans les ornements et meubles.

Je suis venu de Portsmouth avec l'évêque catholique du Kentucky M. Flaget qui revient chercher la santé en France après une absence de 40 ans. Il est âgé de 71 ans et a été saisi la même semaine que M. Chevereux<sup>140</sup> l'archevêque de Bordeaux par Carol, 1 er évêque dans l'Amérique du N(ord). Il passa une année à refuser la mitre et repartit pour la France afin de ne pas être exposé à de nouvelles sollicitations: c'est en France qu'un ordre du

<sup>139.</sup> Oliver Goldsmith, romancier, poète et dramaturge anglais (Pallas, 1728 - Londres, 1774). Il parcourut à pied la France, la Suisse et l'Italie (*Le voyageur*, 1764). Son *Vicair of Wakefield* est un roman roman sentimental et bourgeois dans la ligne de Richardson et de Fielding.

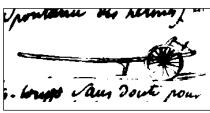
<sup>140.</sup> Jean-Louis-Anne-Madeleine Lefèbre de Cheverus, archevêque d'ascendance basque (Etxeberri) (Mayenne, 1768 -Paris, 1836). En 1835 Louis-Philippe demanda à Grégoire XVI de le nommer cardinal.

S(aint) P(ère) vint surmonter ses répugnances. C'est un homme très agréable & libéral et qui dans son diocèse était presque toujours à cheval. Avec lui et sa nièce agée de 35 ans qui a été cloîtrée pendant 14 ans mais comme on ne fait des voeux que pour un an, elle a pu sortir pour voir ses parents en Auvergne. Le vieil apôtre parlait avec une joie toute enfantine & charmante du jour où il reverrait ses frères & neveux. Il a reçu il y a 8 à 10 ans des lettres argent & ornements d'Eglise de la Duchesse d'Orléans, auj(ourd hui) reine des Français. Ce vénérable vétéran de la religion est petit, a une grande tête, des cheveux à peine gris, des yeux grands profonds pleins de douceur. Il n'a rien de l'insipide nasillement qui est [f.60v] si commun dans nos séminaires. Les voyages l'ont instruit, la persécution l'a fait grandir et la controverse lui a donné cette sage tolérance qui aux yeux du monde fait respecter la religion catholique par ses ministres.

Avec lui était M de Raymacker, Flamand de naissance & qui pour échapper aux persécutions du Prince d'Orange & de son collège philosophique de Louvain, alla à Rome où il entra dans l'ordre des Dominicains, et apprit l'Italien & le Français. De là se rendant au couvent de son ordre en Amérique il apprit l' Anglais et plus tard l' Allemand qui est parlé par ces nombreux émigrants de l'Alsace et des autres parties de l'Allemagne. Ce couvent situé je crois dans le Kentucky a 38 moines et 1000 acres de terrain qui commencent à peine à rapporter q(uel)q(ue) chose.

Le missionnaire m'a confirmé dans mon idée de l'énorme tolérance du clergé en Italie. Il définissait un miracle un fait non pas contre mais au-dessus de la nature et expliquant cette dernière expression, lui, arrivait à la même définition que moi, à l'idée primitive, res miranda. Les miracles dit-il ne sont pas des articles de foi: et sur ce que je lui observais que certains miracles faits au tombeau de S(aint) F(rançois) de Sales étaient auj(ourd'hui) reconnus assez communs quoique inexplicables (guérison spontanée des hernies, etc.)

Ceci représente les brouettes en usage au Havre. Elles ont les timons très longs sans doute pour épargner les secousses à celui qui suivant son idée les pousse ou les tire de la main.



... brouettes en usage au Havre

On m'assure que les Garde-chasse Anglais dressent les chiens de Terre-Neuve

à sauter au cou de celui qui attaque leur maître ou même qui lui montre le poing. Il y en a aussi qui chassent très bien mais n'arrêtent pas à la vue du gibier à moins qu'ils ne chassent en compagnie d'un épagneul dont ils imitent les mouvements.

J'ai vu en Angleterre un van attelé de 4 chevaux en arbalète comme chez nous: chacun avait attaché à son collier une pièce horizontale de [f. 61] [f.6lv] bois à laquelle étaient 4 cloches 3 grandes et une petite mais chacune donnant une note différente chaque fois que ces chevaux marchaient cela avait un effet aussi étrange qu'agréable.



J'ai vu ... un van attelé de 4 chevaux en arbalète

Il manque des observations sur la lumière zodiacale. Elle se manifeste en mars après le coucher du soleil & en septembre avant son lever & monte dans sa forme conique aussi haut que les Pleïades.

Les taches du Soleil n'ont guère été étudiées. Il n'en paraît que dans sa zone torride ou tout au plus à 30° de son équateur. Trouver quelle influence ces taches peuvent avoir sur la météorologie. Les facules<sup>141</sup> qui ont servi à déterminer la durée de la rotation sont d'un autre genre.

# Frais d'acquisition de maisons

M. Arachequesne me dit que les frais d'acquisition de maisons dans Paris = 10% du prix principal. Y sont compris 6% pour le domaine 13/4 pour le notaire du vendeur l/2 p.% pour le notaire de l'acheteur l/4 % pour la quittance plus affiches, etc. pour une maison de 80.000 fr. il a payé 7000 fr. = 8,7 pour cent.

# St. J(ean) de Luz. Latitude

D'aprés le Vol. VI du *Mémorial du Dépôt de la Guerre* la latitude du Socoa = 48.218170 grades & la longitude = + 4.466793 grades. Le clocher de Biarrits latitude = 48.306005 grades & longitude = + 4.326890 grades. Hauteur de clocher de Biarrits 68 m. 96 de la station sur le mont Larrhune = 900 m. 14.

### Livres à relier

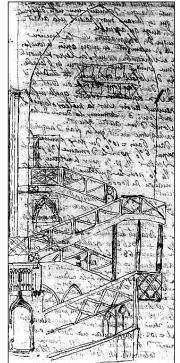
8 juillet, donné à relier aux sourds-muets 2 vol. de *Mém(oire) de la Soc(iété) de Géogr(aphie) naufr(age) de la méduse* I. Bourdon, Poimot, Boncharlat 3 total 6 vol. rendus.

Par lettre à Paya du 10 juillet je reconnais lui devoir 274.05. Sur ce Arnauld me doit pour ses medaillons 40.

Hist(oire) de Toulouse 12. Hommes illustres & son portrait 3 0. Argent à lui remis 10. Mem(oire) de l'anc(ienne) chevalerie 3.50 Total =102,5 et maman me doit en outre pour le compte d'Arnauld un dîner 11 serrurier 8. Place 58.9 pantalon etc. 44 Baichère 47.6. Total = 170.5.

Mirabeau 3 vol. Volney<sup>142</sup> 3. Cortambert I. *Hist(oire) écclés(iastique)* 2. Plus tous ceux marqués.

[f. 62] Les armes enfermées dans la caisse expédiée à Orthez sont au dire de Lesueur. J'ai sa lettre ici.



Croquis d'un escalier de Bibliothèque

<sup>141 .</sup>facule: Astron., partie du disque solaire plus brillante que celles qui l'entourent.

<sup>142.</sup> Constantin François de Chasseboeuf, comte de Volney, philosophe et écrivain français (Craon, 1757 - Paris, 1820). Après son voyage au Proche-Orient il publia Voyage en Egypte et en Syrie (1787), Les ruines ou Méditations sur les révolutions des empires (1791), Discours sur l'étude philosophique des langues (1819)...

1 sabre Louis XIV	25
2 epées	50
une masse	50
une Armure	50
une arbalète	30
carabine à rouet	45
4 armes à feu	96
5 hallebardes	86
2 poires à poudre	40
épée croisette	40
dague	40
lampe	10
	662

Aujourd'hui l4 juillet j'ai acheté pour Daguerre Les principes raisonnés d'Agriculture par Thaer 4 volumes et Atlas in 4to payés 44 fr. et laissés chez Fourchet.

A mon retour en 1836 si je vis jusque là faire faire par Fortin un baromètre Arago en fer.

Et si cela est faisable & utile, une planchette format in 8º avec cinq ou six aiguilles grandes & minces pour être placée sur le pied du baromètre.

Prété à Arnauld ce 16 juillet 100 fr. = les dern(iers) 40 fr. pour payer Moos.

```
20
    4% rente
                  500
                         id.
30
    4.1/2%
                   1620
                          id.
40
    5%
                   400
                         id.
50
                   11.000 id.
    5%
60
    3%
                   390
                         id.
70
    3%
                   716
                          id.
                   15.466
80
    5% rente
                  4.023 nom commun
                                               mars 1835
90
    3%
                  49.104 A.M. d'Ab.
                                               iuin 1825
10° 3%
                   10.000 id
                                               juin 1830
110 3%
                   2.500 id.
                                               décemb(re) 1836
120 5%
                         id.
                                               septem(bre) 1825
                   8.000
13° 4%
                   500
                          Ve(uve) d'Ab(badie) septem(bre) 1833
```

4% rente 840 fr. Mme El[izabeth] d'A[bbadie].

Peregrine Pickle 4 vol. 5 shillings. Blair's Lectures 3 vol. 12 fr. & Smith's Wealth operations, 3 vol. 12 fr. pour M. Ythurbide.

18 juillet. J'ai payé auj(ourd'hui) pour G.Daguerre 44 fr. pour l'ouvrage de Thaer Sur l'Agriculture.

Je dois à Selina 200 fr. qui je ne lui ai pas donnés lors du dernier partage.



notes sténographiques (ns)

10

### [f. 62v] [ns]

D'aprés V. Jacquemont sur un rameau de la marine royale, après seize jours de navigation de Brest aux Canaries (?) il y avait une différence de 13° en temps dans la longitude donnée par le chronomètre. Vérifier avant de citer.

Le baromètre que je viens de recevoir de Fortin a pour distance de la pointe à la paroi [?] 0 m. 0077. Le diamètre intérieur du tube = 0 m. 0055 ce qui suivant la table insérée dans le traité de Paris eût indiqué une dépression de 0 m. 0013269.

D' après le devis de l'expert Bordaberri contiendrait 18,566 hectares: divisant par 38 ans j'aurai les 9 arpents de Soule = f. 646,2 l' hectare au 245.59 l'arpent: ce qui n'est pas cher.

Pellio (Garmendia) est le nom du fermier qui paie en arpent: il est pauvre et a beaucoup d'enfants.

Balardé est le nom de l'autre métayer.

Le 30 juillet j'ai déposé chez Darrieux fils notaire. Bordeaux. (ns) Bordeaux 29 juillet (ns) copié sur nos tablettes à Bayonne ce 2 août, (ns).

Longueur de ma tablette 0 m. 0855 largeur 0 m. 055.

Pedro Garmendia, dit Pellio, paie par an 120 fr. il paie les 15 août & 11 novembre. Il est obligé de mettre chaque année 200 tombereaux de terrain et à faire une fournée de 80 barriques de chaux. On lui a donné 20 fr. pour faire le four. L'usage du Pays est que le fermier sortant laisser le fermier qui s'est arancelé depuis la St Jean. Ceci est extrait de la police faite entre Pierre Sajus d'Urrugne & le fermier daté du 1er janvier 1831. Le bail commence au 1er novembre 1830 & doit courir six années.

Du point où je voudrais bâtir j'ai relevé Haisabie au NNO, Fontarabie ONO, Larhune SSE et le (soleil) ESE à 8h. du [?].

### Château de Belsunce

[ f. 63] La largeur du mur de ce château lequel est vu en face = 13 m. La distance de tourelle à tourelle sur le mur fuyant = 17m. La largeur totale des bâtiments de ce côté = 39m.

Puisque dans l'exercice de la natation le corps est spécifiquement plus léger que l'eau quand les poumons sont pleins (sic) d'air, et plus lourds quand ceux-ci sont vides; que les mains servent à tenir le corps dans une situation horizontale; & qu'enfin toute l'impulsion vient du fluide chassé d'entre les cuisses & les jambes lesquelles



Château de Belsunce

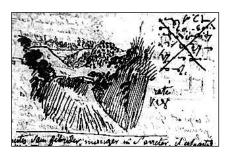
se rapprochent à cet effet, il n'est guère permis de douter qu'on ne puit se mouvoir à volonté dans un air calme par les mêmes moyens pourvu qu'on enlevât de la pesanteur à son corps. A cet effet je fixerais parallèlement au tronc et à la distance de 3 pieds au-dessus un cilindre (sic) de taffetas renfermé dans un filet & terminé par un cône à chaque bout. En supposant

un litre d'eau = 1 k. l'air = 770 fois de poids de l'eau & l'hydrogène = 13 fois moins que l'air, 10.000 litres de gaz hydrogène représentent un kilogramme: mon poids étant de 85 k. il faut 850.000 litres de gaz. Or un cilindre (sic) dont le diamètre = 5m. et la longueur 45m. donne 883.541 litres ou 3 k. en sus pour l'impureté du gaz, les vêtements etc. Chaque main serait gantée d'un éventail de plumes d'aigle: le dedans des jambes par des appendices du même genre serait prolongé en plan. Pour monter & descendre il y aurait deux moyens. l° celui du plongeur dans l'eau. 2° un ballon intérieur communiquant avec l'air & que je gonflerais à volonté au moyen d'une pompe placée le long de l'estomac. Il faudrait manoeuvrer cette pompe avec la tête, un seul robinet la changeant de pompe remplissante en pompe vidante. Cet appareil servirait à nager & plonger en air calme & à traverser obliquement au courant. Un nageur dans l'eau n'en prétend pas faire davantage.

Mr. Le V[icomt]e de Nays propriétaire de plusieurs [ns], étalons m'assure qu'un cheval gris des Hautes Pyrénées de 7 pouces, âgé de 7 ans, et qui a eu le feu aux jambes, fait 20 lieues de poste soit 80.000 m. en trois heures et vingt **[f. 63v]** huit minutes sans débrider, manger ni s'arrêter. Il est parti de Pau, allé à Tarbes & revenu.

Partant d'Audaux au pas de promenade par un temps fort chaud je suis arrivé au bout de 3/4 d'heures au bac de Laas & en 1 l/4 heure de plus à ma ferme de Lassale ce qui fait environ 2 heures d'Audaux à Sauveterre.

Parti de la place de Biarrits le soir par un vent de mer frais, je suis arrivé en 2 l/2 heures à St Jean de Luz prenant le chemin de l'Eglise & débouchant ainsi sur la grande route bien avant Bidart où je me suis arrêté quelque temps à voir jouer à la paume.



râté...

Près du seuil à droite en dehors est un aigle enchaîné par les pieds. Deux immenses chiens des Pyrénées font la garde. Des grands lévriers noirs et des chiens de Terre-Neuve errait [sic] çà & là. Une harpe éolienne joue parfois dans quelque fenêtre cachée sous le lierre qui en tapisse le pourtour. Le drapeau disparaît en l'absence du maître & souvent la nuit brille un falot à sa place. Les domestiques sont de toutes les nations et le maître [s´]adresse [à] chacun d'eux dans son idiome. L'un d'entre-eux un muet comprend les ordres sur le simple mouvement des lèvres.

Parti de Navarrenx à 3h 25' par une joumée très chaude je suis arrivé à 4h 20' à mon poteau au confluent des chemins d'Arrast & de Charre en marchant au pas de promenade. À 0.5h 0', j'étais devant la maison Aguerre.

Hoilly de Larrebieu doit près de 300fr. Le meunier Algatcheberry paie annuellement 48 fr. Eyheragaray doit 180 fr. et une conque<sup>143</sup> de froment en fief. Uthurry de Bordatte de Licharre doit 79 fr. & les intérêts. Purifier la vigne c'est enlever les branches.

<sup>143.</sup> conque (1501), *unka* en basque, équivaut à un demi-hectolitre de grain. Cf. aussi, définition du *Nouveau Dictionnaire d'Agriculture...* (1854): "mesure pour les grains qu'on employait autrefois à Bayonne; elle équivalait au poids de 35 kg."

[f. 64] J'envoie auj(ourd'hui) 16 août à Bayonne pour être reliés: Evangel. pitt. IV. Guide du meunier 2 Wilh. Meister 4. Chausenque 2. Manuels, 2. Werther 2. Ann. manuf. 3. Mille & une nuits 2. Ann. d'Alger, I. [?] & Boubée 2. Childe Harold 2. Chemique Darrigols Lécluse 2. Mgr Pichon I. Total = 26

La note préliminaire de M. Dornaldeguy est ainsi 1<sup>er</sup> fermier. 20 c(on)q(ues) froment l60 fr. 30 c(on)q(ues) maïs l20 f.; 2e l20 f.; 3er l50 f. 2 charr(ettes de) foin 20f. cerceaux 20f bois à brûler 15 charr(ettes) à 3f. 45f. Total = 635 f.

Acheter à Bayonne le pantalon de coutil. 2. Veste 3. *Abarcac*<sup>144</sup>. 4. Panier aux papiers. 5. Relieur & petite boîte 6. Cachets papiers etc. courroie pour sextant.

Latitude de Meharin = 43° 19' 10" à peu près.

[comptes divers)

La table ci-jointe des angles que font les lignes horaires avec la méridienne a été calculée pour la latitude de 43° 20' mais pourra servir aussi bien.

Autant que je m'en souviens, Bruguère estima sur la foi d'un médecin de Bordeaux la hauteur de la m(ontagne) des 3 couronnes a 1000 m. suivant la carte du Cassine. La distance à Bordagain = 14.000m. à Fontarabie = 8500m. au port d'Aragorry = 10700 m. à Abbadie = id.

Dette Ythurbide. Livres achetés chez Th. Barrois 64f P. *Pickle* 6.25, Blair I2f, Smith I2f Goldsmith 25.40, *T. Jones* 12.50. Total= 132,l5 f.

\*

J'écris dans le château de M. d'Urtubie connu sous le nom de Baron de Garro du nom de son château de Mendiondo. Son père était le Bailli de la sénéchaussée du Labour et la justice se rendait en son nom à Ustaritz. Lors de la mort de son père en 1780 où y il avait 16 ans et était dans une école d'artillerie à Metz, on obtint une dispense d'âge pour que cet office en sortît pas de sa famille. Il passa en Espagne quoiqu'il n'ait jamais été sur la liste des émigrés et fut nommé quoiqu'âgé de 20 ans capitaine d'une compagnie de Basques dans la garde royale. Il y resta jusqu'en 1802 ou par là et rentra en France où il a toujours habité la campagne. Il a appris le Basque après l'âge de 16 ans.

Il me dit que pendant la révolution bien des prêtres du pays Basque restaient sur la frontière en Espagne et rentraient souvent en berret & ceinture pour dire la messe etc. en France. Le curé de Mendiondo fut signalé comme prévaricateur & entouré par la gendarmerie pendant qu'il disait la messe, il quitta à la hâte ses ornements & voulut s'échapper par une fenêtre: on le retint. Alors il se déclara à la porte afin de libérer le reste du monde: les gendarmes, après [f.64v] l'avoir lié, déjeunèrent: puis l'emmenèrent sur le chemin de St. Palais où était un comité révolutionnaire. Dans une lande ouverte un homme se présenta armé d'un fusil & demanda aux gendarmes ce qu'il faisait. Celui-ci dégainant son sable, un coup de fusil du basque fut le signal et cent jeunes gens se levèrent du milieu de la fougère. Un gendarme ou deux étant blessés & un cheval tué, le curé fut délivré & ramené en triomphe jusqu'à la frontière. Les communes de Helette & de Mendiondo refusèrent toujours de nommer les coupables et plaidèrent longtemps pour échapper à une amende de 12.000 f. qui fut réduit (sic) il y a peu d'années (1835) à l000 dans chaque commune.

<sup>144.</sup> abarcac, terme basque, chaussures basses et souples en peau, fabriquées d'un seul tenant et rattachées à la jambe par des lacets.

M.de G(arro) fait bicher ses 5 ou 6 000 pieds de vigne en deux jours seulement par tous les voisins qu'il paie en les faisant manger & boire.

Ci-jointe est une esquisse du château de Garro. La longueur de la façade ainsi vue est de 26 à 27 m. et cela ne paraît que bien ample. La largeur est bien inférieur (sic) mais il y a un autre corps de logis séparé du premier, moins haut, plus petit & dans la même enceinte: en sont je pense les aut(res) offices. Le toit est entouré d'un mur à hauteur d'appui large de 0 m. 4 et est situé sur un mamelon près du fond du vallon où il est fort élevé mais du côté de la route il est presque de niveau. L'arrivée principale est par une avenue droite, de douce montée & vilaine. L'autre est latérale à la maison escarpée et ombragée de platanes ce qui fait très bien. À



Esquisse du château de Garro

droite de l'allée en entrant est un jardin bien compassé. Le mamelon est entouré du côté du bas par un ruisseau encaissé & élargi de manière à ressembler à un fossé.

### Frais de toiture

Le plomb en couverture de châteaux coûte dans Bayonne 40 f. le quintal tout posé. Un pied carré de plomb ayant une ligne (0m. 0015) d'épaisseur pèse 6 livres. Le zinc coûte environ moitié mais il s'y trouve souvent des feuilles ou des portions de feuilles qui se gercent comme du bois.

Parti de Bayonne à pied j'arrivai au château de Garro près de Mendionde après cinq heures de marche: il y avait au commencement à deux reprises des bourrasques de pluie.

De l'église de Guereciette tout près du château je me suis rendu en une heure 5' à celle de St Esteben après m'être trompé deux fois de chemin. De là en l/4 d'heure à celle de St Martin d'Arberoue. 3/4 d'heure de plus m'ont mené à Méharin.

## Frais Abbadie

J'ai passé à l'ordre de Dornaldeguy je crois le 22 août 1257 f. sur les 7.600 que j'avais chez Darcangue. Sur cette somme suivant lettre du 15 août du dit Dorn (aldeguy) 402.30 sont pour frais antérieurs à la vente et doivent être réduits du prix de 13.000 francs enregistrement de procuration = 2.20 id. d'adjudication [ f.65] 733.26 solde du notaire 120 f. Total = 855, 46 reste 6343 f. en caisse. J'ai encore à payer les frais de transcription aux hypothèques.



Ns et croquis d'armoiries

La coupe des jeunes chataigniers pour cerceaux ne se fait que tous les trois ans & devrait se faire au mois de novembre prochain. Terme moyen chaque coupe donne 80 fr.

Mr. de Belsunce paie la toise<sup>145</sup> courante de fossé de 35 à 40 centimes. Le fossé à 3 pieds de profondeur, un pied ou pan de large au fond & 3 pieds id(entiques) à la gueule le talus est rejeté en dedans en forme de talus.

28 août. J'ai reçu ce jour là de ma tante (st), une nappe & six serviettes le tout à liteaux blancs et un peu plus tard une courtepointe en soie bleu sombre.

Il ne parlait jamais de lui-même qu'à la 3e personne, ne montrait ses effets & instruments que le moins possible et alors même affectait de les regarder comme des talismans que lui ou son fils pouvaient seuls toucher. Quand il avait quéri quelqu'un il l'envoyait à son Marabout en lui ordonnant de se purifier & de lui faire un présent. Il visitait tous les Marabouts & les traitait d'égal à égal, ne faisait pas difficulté de manger devant le peuple, mais faisait toutes ses préparations, prières & incantations pour fabriquer des talismans, en secret. Sa boussole qu'il portait sur le coeur, son autre boussole de Kater qu'il tenait toujours au côté étaient avec sa montre qu'il ne découvrait jamais, ses grandes amulettes. S'il les consultait c'était à son dire pour se mettre en communication avec l'âme de son père ou avec son ange gardien ou bon génie. Ses divers voyages étaient autant de voeux faits pour la quérison opérée; ses voeux se faisaient à haute voix devant le peuple. Il étudiait la médecine du pays et en suivait parfois les pratiques: les siennes consistaient en écorces de fruits secs & pulvérisées & autres substances innocentes qui acquéraient des vertus par l'occasion & le donneur. Il les délivrait en petite quantité pour favoriser l'opinion qu'il les portait avec lui. Ses remèdes ordinaires étaient la prière à haute voix en langue inconnue, l'imposition des mains, la prescription de certaines pratiques ou de justice ou d'abstinence et quand il s'agissait de la guérison d'un chek ou autre personnage il s'imposait [f. 65v] par veu (sic) une privation bien évidente pour tous comme de rester debout toute la journée sans manger. Sur la place, sans boire etc. Son fils le servait comme un esclave, restait debout devant lui tandis qu'il mangeait et observait comme lui une gravité obstinée.

Il se faisait payer de tous, à moins que le malade ne déclarât qu'il n'avait pas de quoi. Auquel cas il donnait ses soins gratis, mais il était très sobre de ces dons parce que il en aurait été plus tourmenté. Aux heures consacrées à ses observations il était tout à fait invisible.

Ses charmes étaient des inscriptions latines indiquant sa place, sa santé & ses projets. Il partit avec la résolution de ne plus repasser par les mêmes lieux tant parce qu'il n'y avait rien à y apprendre que pour ne pas rencontrer ceux que ses charmes n'avaient pas guéris ou contentés. Il portait l'habit de chaque pays mais beau & distingué & ne disait qu'aux chefs comme une haute confidence & un secret qui méritait son prix, sa nation et sa foi. Tous les soirs lui et son fils à deux genoux priaient le Dieu des chrétiens & la Vierge Marie de sourire à son expédition & de le ramener au seuil de ses pères.

<sup>145.</sup> toise, mesure de longueur valant 6 pieds.

<sup>146.</sup> Kaffir, terme péjoratif d'origine arabe utilisé pour désigner les infidèles.

**[f.65v]** Ses instruments étaient dans une malle de cuir où chacun avait sa case de sorte qu'on voyait d'un coup d'oeil s'il manquait quelque chose. Sa marchandise pour les Pays des Kaffirs<sup>146</sup> étaient des aiguilles que son fils donnait comme échange: lui se serait cru abaissé par là. Dans sa ceinture comme aussi dans sa poche secrète il portait environ 6.000 f. en or de toutes grandeurs et nations. Il avait projet de cacher quelques pièces de temps en temps dans des ruines et de les y faire prendre par un chef auquel il aurait besoin de donner quelque récompense: Il se faisait avertir de ces trouvailles par des songes et ne manquait pas de demander sa part du magot.

Quand par une suite de guérisons il avait une surabondance d'objets de valeur inférieure il lui faisait échanger par son fils contre des chameaux, chevaux, couvertures en laine ou autres objets utiles en voyage. Il avait deux nègres forts, un peu bêtes, hypnophanes (sic) si cela était possible et qui ne le touchaient jamais. Il [f. 66] essayait toujours de les prendre eux & ses autres domestiques parmis les esclaves indigènes du pays qu'il allait visiter. Il ne faisait de présents que lorsqu'il avait reçu trop de choses: quand il n'avait pas reçu assez il ne se faisait pas scrupule de demander. Autant que possible il ne mangeait pas de viande, & demandait partout du lait soit halyb soit leban. S'était (sic) un des meilleurs présents à lui faire. S'il était poussé à bout, mais seulement lorsque sa vie était en danger il faisait des imprécations terribles.

De temps en temps il donnait en très petite quantité de ces remèdes héroïques qui produisent un effet évident; par là fortifiant la foi en ses owiétans.

Il écrivait toujours dans le plus grand secret & dessinait de mémoire ou quelquefois avec la caméra lucida: jamais en face. Si on lui demandait pourquoi il ne se faisait pas musulman, il répondait: s'il est écrit, il en sera ainsi: je suis un esclave de Dieu: notre Dieu et le vôtre sont un. Il se disait partout un Basque petit nation indépendante entre France & Espagne<sup>147</sup>.

D'une petit note qui m'est fournie par le maire d'Urrugne il résulte que la contenance totale de Bordaberri = 20, 062 hectares donc 13, 856 étaient à Sajus & 6, 2 à Detcheto. Le revenu est donné en 149.16 francs, la maison étant comptée pour quatre francs. Les bois taillis = 4 hect(ares) en nombres ronds.

Dans une note annexe il évalue le labourable, à 350 f. l'arpent local, le jardin à 400 f. id., le verger à 200 fr., le pré à 200, l'échalassière à 175, les bois taillis à 150, la pâture à 125, les broussailles à 100 fr. l'hectare de bois taillis vaudrait donc environ 400 fr. et celui de pâture 300 f. à peu près.

Lorsqu'on le pressait de questions il disait que ses instruments d'astronomie servaient à voir dans son pays, que ses amis à des heures fixes regardaient la même étoile que lui: que ses instruments étaient faits pour son village et ne pourraient servir à d'autre qu'à lui, mais que si eux voulaient aller en son pays, il leur ferait voir leurs tentes. Quand il était obligé de montrer de I 'or, il disait ne pouvoir en faire que sous certains aspects des astres et il

<sup>147.</sup> Souligné par l'éditeur

expliquait ses aspects à sa guise. Avant de quitter une ville, s'il y avait gagné assez d'argent, il faisait tuer un ou deux moutons ou boeufs & les faisait distribuer aux pauvres.

Du compte arrété contradictoirement entre nous vers la fin du mois il résulte que Guillaume Daguerre doit: demi-année 1630 + demi-trimestre (162,5) + demi-Roville (170) **[f.66v]** =982,5 francs.C'est ce que je paie la moitié des frais de pension. Il faut y ajouter reçu de G. Bizoin 300 fr. Thaer 44. Passeport 2. donnés en 2 fois 85 livres 10.5 Total = 1.491,5 à être payés par Daguerre. G. Dag. dit qu'il me repaiera ma part.

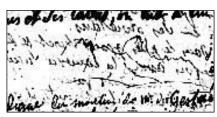
Il faudrait obtenir par le ministre des affaires extérieures en Angleterre une recommandation et un crédit pour toi, les consuls Anglais sur la côte Africaine.

Quand il voulait passer d'une nation dans une autre il faisait dire par des messagers que si l'on voulait recevoir ses soins et ses tabus, on ait à lui envoyer une escorte, etc.

## Courses à pied

Parti d'Audaux à 3h. 45m., j'avais passé à 6h. 0m. la Saison à Anabas après avoir perdu 25m. à traverser à gué la digue du moulin de Gestas. Je crois avoir abrégé un peu avant de prendre la ligne qui mène au chemin d'Etcharry. Peu après avoir passé Ithorrotz, je rencontrai un piéton Mauléonnais qui voulant me devancer me fit prendre mon pas le plus allongé et

nous entrâmes ainsi dans St. Palais à 8h 10m. après 5m. de séjour, je continuai: à 9h. 50. J'étais à la 1ère maison de Méharin à 10h 10m. au château. Cette course est la plus belle que j'ai faite dans ce pays-ci pour le pas soutenu & la longueur du chemin. La carte donne pour longueur de la ligne droite de Méharin à Audaux six lieues de poste de 4.000 m. J'ai trouvé à la marche six lieues de pays de 5.000m. ce qui fait comme dans la règle générale un tiers pour les sinuosités de la route.



à traverser la dique du moulin de Gestas

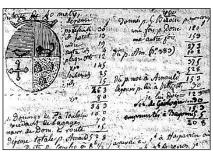
De l'Eglise de Bonloq à l'auberge de Hasparren j'ai mis 42 m. par une pluie battante & après une nuit d'orage, encore tout mouillé.

De la maison abbatiale d'Arrast au pont d'Undurain 35m. par un chemin de boue grasse. De là à St Palais 3 h. par une j ournée très chaude: ma course s'acheva à 2h.

De Bonlocq à Hasparren 30m. courant souvent surtout dans les descentes: et de même après avoir dejeuné au chocolat (une heure) 65m. de Hasparren au bac des eaux de Cambo; n'abrégeant jamais mais passant par la grande route. Cette course s'acheva à midi par un temps chaud.

Les soldats du train d'équipages (pièces de siège) donnent à leurs chevaux par jour: dix livres de foin et autant de paille; de plus en deux fois 6 l/2 kilogrammes (?) d'avoine. Quand les chevaux font une course ils prennent l'avoine une 3e fois.

A une distance de 40 m. un sergent du train m'a assuré toucher souvent le bout à 2 pouces près, tirant avec [f. 67] un pistolet d'ordonnance, son cheval allant au trot alongé (sic) dans un sentier battu. Pour ce il faut après avoir mesuré de l'oeil la distance, tirer vivement le pistolet de la fonte gauche et lâcher aussitôt après avoir couché en joue. Il pointait à deux pieds en avant en but. Le même homme se vantait d'avoir touché une carte à jouer à la même distance de 40 mètres.



Chiffres et armoiries

## Courses à pied: Cambo à Audaux

Parti de Cambo à 8h l/2 j'arrivai en 1 h. à Hasparren où je pris le godaria<sup>148</sup>. De là à Méharin 3h. 3h. de repos. Je repartis à 6h. À 7h j 'étais au 1er ruisseau [...] le chemin, l'obscurité, l'eau & la boue me forçait (sic) à ralentir le pas: j'étais à 8h. à St. Palais. De là par la grande route à Audaux où j'arrivai à minuit; après avoir attendu longtemps aux deux bacs. Le ciel était bien couvert [...] assez vite pour sentir un vent; c'est-à-dire, à un fort pas de marche je portais un paquet fort incommode à Meha(rin) je marchai beaucoup. Deux heures de plus m' avaient amené de Bayonne à Audaux en passant par Hasparren. Je regarde cette course comme fort belle.

# Transfert argent à Bayonne

Sur l'argent reçu de Tulié pour mon champ Arnauld a payé 111.75 pour port de livres.

Les demoiselles Marie et Felicine Detchandy rentières à Mauléon reçoivent annuellement 3.000 fr. de M. Michel D'Arcangues de Bayonne. L'une des époques de paiement est le 5 octobre. L'autre est à 6 mois de distance.

(st) est venu à Audaux le vendredi 4 septembre. Sa pension est fixée à 600 fr. y compris le bois et la pension d'Annette. Je lui ai donné 60. fr. en arrivant.

J'ai dépensé à Audaux du 15 août au ler octobre en mangeaille etc. 91,90 ce qui établit ma dépense sur le pied de 720 f. par an environ. J'ai été absent plusieurs fois de mon château, mais Arnauld & Charles ont occupé une portion d'octobre.

Par un *s(ous)* seing privé daté du 1er octobre 1835 j'ai vendu les chênes d'Arrast 2.400 f. et les miens à Classies pour 7.540 f. il y a 68 chênes à Arrast et 377 à Classsies, Total = 9940.

[f 67v] 5.500 fr. doivent être payés à Bayonne au 1 er novembre et les 4.440 au 15 du même mois.

<sup>148.</sup> godaria, terme basque, mélange de bouillon et de vin

### Estimation de distance à la vue

J'ai mesuré une base de 500 m. dans ma prairie et me plaçant de façon à voir Domingo<sup>149</sup> projeté sur un mur couvert de lierre et distant de 1.000 m. J'ai fait les observations suivantes à l'oeil nu.

À 500 m. je vois la couleur tranchante des vêtements et le mouvement de la marche même quand il a lieu dans la direction du rayon visuel. En repos je vois à peine la personne. Un cheval perd tout le moelleux des formes. Un cri médiocre s'entend assez bien quand il va avec le vent mais faisant un angle de 20° contre le vent je ne me ferais pas entendre à cette distance en criant de toutes mes forces.

À 400 m. tout ceci est un peu mieu défini, mais il n'est rien de bien tranché.

À 300 m. je sépare le visage du corps: je vois le mouvement des vêtemens quand ils sont poussés légèrement par le vent.

À 200 m. point d'observations.

À 100 m. je ne vois pas les traits mais le visage se sépare bien du corps et même des cheveux. Je distingue le para [?] séparé: je puis dénominer les vêtements.

À 50 m. je distingue bien la séparation des doigts fermés. Les yeux sont des points noirs.

À 40 m. je vois le nez.

À 20 m. les dents.

À 10 m. le blanc des yeux.

## Avec la lunette ayant le diaphragme

 $\grave{\text{A}}$  500 m. le visage est blanc, confus sans traits: les doigts même ouverts ne se distinguent pas.

À 400 m. point de différence bien tranchée des 500 m. La figure paraît avoir de la physionomie: les doigts se distinguent seulement par la séparation.

À 300 m, rien de bien différent de 400 m.

À 100 m. je vois regarder. Les 500 m. = 620 pas ordinaires.

Par compte en date de 23 octobre 1835 Paya m'a débité de lº 274, 05 (voy. nº 383); 20 Pour (st) 31, 1 s; 3º Tara 29; 4º *Hist. de Toulouse*, 6; 5º à moi donnés 1 00. Total = 440 + 70, 50 pour (st). Total pour elle = 101, 6. Total gen. 510, 50.

D'après le petit compte arrêté avec Maman je lui devais à Toulouse 26 fr.

Ronguette aîné W. L. Sonehong à [ns].

<sup>149.</sup> Domingo est l'un des domestiques qui l'accompagneront en Éthiopie

[f. 68]

where a laide d'une boursel School de m x 8. 01 dese os 24 a la cime. h 310ttobre 1835. Soil

Ceci est l'essai du relevé de la route que j'ai faite depuis Audaux. 31 octobre.

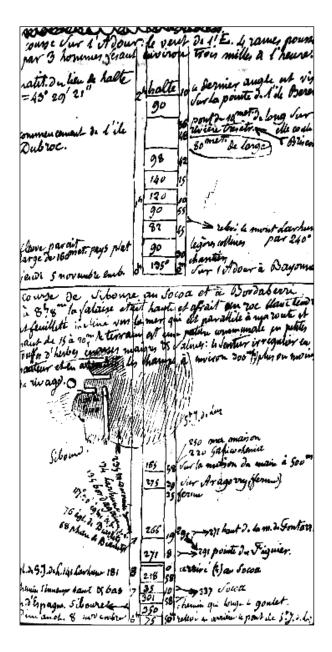
Jusqu'à Castelnau on suit le grand chemin qui est assez beau. Après le chemin devient mauvais et très argileux. Près d'Arrast il devient tantôt pierreux et tantôt une vraie fondrière de boue. À 5h. 25 on voit à droite & à gauche beaucoup de collines et de vallons: ce point étant assez élevé. À droite se voit le vieux château de Mongaston sur lequel les gens du pays content beaucoup d'histoires. Son chef seigneur cruel & redoutable avait le droit de vie et de mort & l'exerçait avec dureté: on prétend que de ce château qui couronne un mamelon isolé & fort élevé, un souterrain va jusqu'au Gave qui entoure un tiers de la colline. La hauteur de Castelnau domine la vallée de Navarrenx. Cette ville fut laissée droit à gauche à environ 10 m. de distance à 4h. 35 m. elle est située de l'autre côté ou rive droite du Gave.

[f. 68v] Dans cette course je portais ce cahier, des tablettes, papiers merier, 11 balles, carabine, poudrière, couteaux, bourse & montre.

	29) 4 entire de Metarina 2 250
l l	parte un minoda de Bpar
charteou	4 come a meran
De Obdounce.	2 355 so minore & 6 71d5.
A	335 so sumace to from pas
10 to warts men	335 37 Filet and hateau Les Bils und
of I Armero ante 253	313 040
Toug seup valle a valle	1
plenie cuviron periofor	300 22 sercente.
the said is broth	1 277 9 rand therein plan et
ulling s'ekvant à troite	1 277 4 Tie culaine ouvers a gourn
Sur a haut Des collins gin	312 4 4 4 4
I - as a serie att. Court verter .	312 96 monte upon my pl. houd.
mount tout houson in und	
much offer ing a wing	280 16 contact à d'out ale aviet
place de collères Honositaghes.	280 26 contant a orote elen arris
man oct	Sold Dean.
	10 moulin that I can.
di tat	309
on flet 7 was do Dange	280 Aenim rem
para large more occur a	250 st 11. acu she lack
on felet sain to the blang a par or large visition pourse over the man devant	315 quete woon to vallon.
MIN CL. IS ALLOWS, MILE ARRANGED.	315 50 parte le bois pour une lache 24) 32 sans me peter vallon.
sens plen Vear	20 20 20 40 DE 40 DE 20 40 40 Mg.
many years of care	350 re quette 5: balais
	1 330 and quette 5. outers
A. a. new for love	pour de J' balan
a pout a 80 par he long.	
il escubous any or cutu	The state of the state of
Co Just a lowille.	275 22 5: 6 alais exten vue.
villagu-	20 15 Pomegain - Descente, & hurs
r	Na Villade
	1 1 2 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
chateau - Itto instrayin	Ithouse exten d' blehay
Dimeter = 5/12 4 5 y	1 1 6 9 2 1 1 2 1 2 2 2 7 7 7
	I am and the selland Deprove
	SO Sugar Sugar Tillian
	319 to analysis assessment and
	300 Sangare Tought with 100
	300 20 changes monter in women
_	1 052 Li mit Simulaire
604	366 montes et descentes
	3 306 3 menute of posterior
	8042 54 party
	256
11140	2049 arame route
village i linderau	7,
who if an arrive to cheming & Anathy as > in pour ? that we are	
THE PART OF THE PA	

rélevés en arrière le chemin d'Arrast au pont d'Undurain.

[f. 69] Course sur l'Adour : le vent de l'Est 4 rames poussées par 3 hommes faisant environ trois milles à l'heure.



Course de Siboure au Socoa et à Bordaberri à 8h. 8m la falaise était haute et offrait un roc blanc tendre et feuilleté incliné vers la mer qui est parallèle à ma route et haut de 15 à 20m. Le terrain est une pâture communale petites touffes d'herbes épaisses maigres et salines. Le sentier irrégulier en hauteur et en [?] Les champs à environ 300 m. plus ou moins, du rivage.

(ns) ou lieu loin

begui, oso, tout oeil (st)



la falaise était haute et ofrait un roc blanc tendre et feuilleté ...

dimanche 8 novembre 75 relevé en arrière le pont de S(aint) J(ean) de L(uz).

[f. 69v] Nom françaisNom basqueSignificationBonloc (béarnais)Lekhuinélekhu ona, bon lieuArmendaritzid.harria, mendi, haritza (st)MéharinMeharinémehea, arina,- maigre, légerOiharitz (Lande)id.oihan, haritz; lande, chêne

Oiharitz (Lande) id. Iholdy id. Isturitz Isturitze

Mendionde id. ou Lekourné

Maccaye Maccaya

Irissarry id. Hiri, izarri, ville mesure

Amorotz id.

Masparraute Martsua
Helette Heletta
Espelette ...etta

Espelette ...etta espela, buis & eta, après
Urrugne Urrugna urrun, loin
Ilharre Ilharra bruyère

Orègue Ohaira Beguios id.

S. Martin d'Arberoue Arbeleco Dona Martine

St Esteven Donestevan
Hasparren Hasparne hats, barna; pas profond
Guereciette Guerecietta querecia, cerise

Suhescun id. Luxe Luquze

Sombre Océan du haut de tes falaises que j'aime à voir la barque du pêcheur ou de tes vents, à l'ombre des mélèzes à respirer la lointaine fraîcheur.

Je veux ce soir visitant tes rivages y promener mes rêves les plus chers j'aime de toi jusques à tes ravages; mon coeur souffrant s'apaise au bruit des mers. Sombre Océan j'aime tes cris sauvages mes jours sont doux près de tes flots amers.

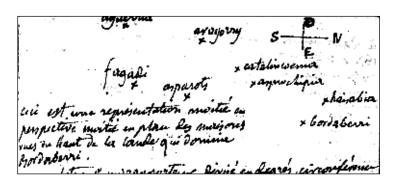
La raison commerciale est Bernard D'Arcangues<sup>150</sup>. Le nom de mon agent est Pierre Etcheverry propriétaire d'Etsail et maire d'Urrugne.

<sup>150.</sup> Cf., in Mémorial épistolaire: "D'Arcangues Banquiers, 11 rue Bourgneuf [Bayonne]"

### Ouvriers de Bayonne

Durieu, menuisier près de la cathédrale et Hugon, serrurier, rue des forges sont des ouvriers recommandés par M. Laperrière à Bayonne.

[f. 70]

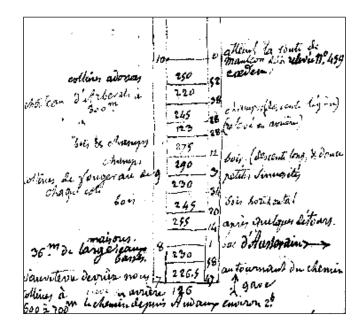


Ceci est une représentation moitié en perspective, moitié en plan, des maisons vues du haut de la lande qui domine Bordaberri.

Acheter l° un rapporteur divisé en degrés, circonférence entière, chiffres placés d'une manière analogue à ma boussole. 2° Une règle en cuivre entrant dans le portefeuille. 3° Un équerre alongé idem.

L'arpent d'Urrugne = 39.10 ares.

Mon dépôt chez le notaire Dalgalarondo de Mauléon a été fait le 19 novembre 1835.



Sauveterre derrière nous le chemin depuis Audoux environ 2h...

... relevé en arrière 76. collines à 600 à 700 m. Le chemin depuis Audaux environ 2h.

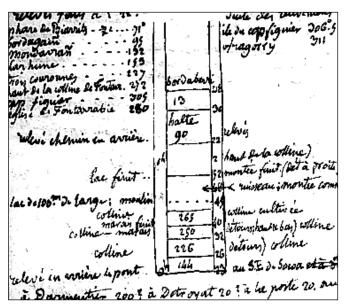
Il me reste à payer pour Bordaberri 11.597,7 les ôtant de 16.283 argent chez D' Arcangue, reste 1685,3 dont 710 à Arnauld p(our) cheval & nº 447 & 2.340; à la famille p(our) les chênes d'Arrast: reste 1.635,3 prenant 3.000 f. Sur Paris reste 975, 3.

[ f.70 v] Sur les 2300 f. d'Arrast il me revient 389, 86. Les laissant à Bayonne avec 400 p(our) le cheval d'Astruc il me restera 187,14, ce qui suffira jusqu'à Tours où j'ai 100 f. à prendre.

Relevé en arrière le pont, au SE de Socoa.

À Darmentier 200 ? À Detroyat 20? À la poste 20. Au tailleur 40. Tot.= 280.

Envoy. à Mme Rambaud des papiers à étoiles tant en blanc qu'en couleur. À M. de *H., The man of fuling, Voy. en Russie* p(ar) Renouard de Bussière<sup>151</sup> 1 vol. + Lewis & Clarke<sup>152</sup>, *Voy. à trav. les mont. rocheuses.* 



Relevés faits à 1h.11m. Phare de Biarrits...

<sup>151.</sup> Alfred Renouard, baron de Bussière, homme politique français, né en 1804, député sous Louis-Philippe, nommé en 1852 membre du corps législatif, puis directeur de la Monnaie à Paris. Voy. en Russie.

<sup>152.</sup> Meriwerther Lewis (1774-1809) entreprit avec William Clark (1770-1838) I'une des plus fameuses expéditions dans l'histoire des Etats Unis pendant les années 1804-1806 sur la côte du Pacifique: Lewis and Clark expedition, History of the Expedition under the command of Capitains... (1814).

M d'Abb. cenaren andreaz eta haren semiaz emana<sup>153</sup>.

Tours 14 décembre. Conseils de M. F. Cailliaud<sup>154</sup> de Nantes. Les chronomètres ne valent rien pour donner des longitudes après avoir été sur des chameaux. Il faut peindre en noir toute partie brillante des instruments d'Astronomie ou de Physique excepté ce qui est absolument indispensable à leur usage.

Voyager avec une petite pacotille mais au moins avoir 5 à 6 paires de très petits pistolets pour présents dans un cas très pressant. Je pense que ces armes doivent être à bassinet.

Cailliaud a toujours employé l 'horizon de verre. Sa carte est dressée à l/ 500.000 ou 0. 001 m. pour 500 m. Cette échelle est un peu plus que suffisante pour exprimer tous les détails d'un pays. Sa méthode de relèvement consiste [f.71] à avoir une rose des vents tout (sic) tracée sur un coin de chaque feuillet d'un calepin un peu plus grand que celui-ci et de tracer à vue suivant cette rose le relèvement donné par la boussole en commençant comme Burnes par le bas de la page. On est ainsi moins exact mais on a la carte tracée à mesure qu'on procède. Cette opération se faisait sans quitter le chameau et au crayon; le soir, et chaque soir on passait ces notes, à l'encre. Letorce [?] suivait la route; Cailliaud notait les détails à droite & à gauche.

Il ne faut jamais manger d'oeufs dans les pays Africains; mais beaucoup de riz et quand on peut beaucoup de poules tant en soupe qu'en bouilli (sic): jamais ni poivre ni autres épices quoique les indigènes en usent beaucoup. Le lait est toujours bon. Les femmes sont à redouter. Dans le Sennaar, p[ar] ex[emple], la virole est héréditaire. Dans le désert on peut transporter jusqu'à 20 poules dans des paniers sur un chameau: & à la halte on les met en liberté pour leur donner des grains de riz; il n'est pas à craindre qu'elles tentent de s'échapper.

Pour guérir l'ophtalmie naissante un blanc d'oeuf dans lequel on broie de l'alun est mis entre deux linges qu'on pose la nuit sur l 'oeil souffrant. Il est bon quand on peut de se laver les yeux avec de l'eau de vie & de l'eau. Pour prévenir ces inflammations des yeux, il ne faut jamais se mettre dans l'eau au soleil: les bains ne sont bons que le matin ou le soir.

Dans le désert & surtout pour les haltes de jour il est indispensable d'avoir l'ombre d'une tente: il faut toujours porter flanelle; pour tout exercice on marchera une heure le matin & autant le soir.

Pour mémoire il est bon de cacher sur sa personne une ou plusieurs chaînes d'or; une chaîne d'argent est aussi très bonne pour les appoints.

Il faut porter avec soi du café: ce qui est très bon comme excitant et le seul que la chaleur comporte.

[f 7lv] C(ailliaud) prenait trois repas par jour et peu à la fois: ce à quoi l'appétit astreint ordinairement. Il est très coûteux de voyager à cheval. Les pierres précieuses sont inconnues des Africains: mais les perles en verre sont toujours recherchées. On trouve à acheter de l'encre partout dans les pays Mahométans.

<sup>153.</sup> Phrase en basque: Donné par la Veuve de M. d'Abb(adie) et son fils.(souligné par l'éditeur).

<sup>154.</sup> Frédéric Cailliaud, explorateur français (Nantes, 1817 - 1869). Après des études de minéralogie, il fut chargé de l'exploration de la haute Égypte (1815), puis d'une expédition en Nubie, au cours de laquelle furent découvertes les ruines de Dongola. Il a laissé le récit de ses voyages.

Pour couchette un caban du Levant serait bon. À sa place, on peut user d'une grande couverture du pays & d'un tapis qu'on met sur une natte de paille, & sur une pièce de toile cirée de la grandeur du corps: ces deux derniers servent à garantir de l'humidité qui s'exhale toujours de la terre. Au moyen de ces couvertures on peut à la rigueur se passer de tente la nuit. On ne doit jamais laisser la tête ni même le visage à découvert en dormant. Une tente est utile partout & doit être faite pour deux personnes et avoir un montant.

Il est bon parfois de passer pour fou ou plutôt de laisser dire à ses domestiques & interprètes que l'on voyage pour voir ce qui est, doit-on ajouter, un signe évident de folie. Les indigènes le regardent comme tel: il faut avoir un domestique & un esclave.

Dans la main de Guépin la ligne mentale est entrecoupée vers le mont de (signes cabalistiques et st).

Faire à Burnes la question sur Singapore. L'ouvrage de Lyell combien vaut-il? *Les coquilles*. L'ouvr. de Humboldt<sup>155</sup>. Le tout pour Leclerc.

L'extr[émité] de la ligne de la table est réticulée sous le mont de Saturne près le mont du [soleil] dans la main de Mme Dowal.

X = degré de l 'ébullition.

H = pression barométrique exprimée en fractions du mètre.

X = 61,2 lg. H + 107,3.

Le chameau marche huit heures par jour et fait huit lieues de 2.280 toises ou heures de 25 au dégré. 1978 toises par heure est peut-être plutôt la marche horaire d'une caravane qui donne [f.72] moyenne de la marche d'un grand nombre de personne réunies.

Un escalier que j'ai vu au musée d'Angers m'a frappé: il est octogone, à vis les marches sont longues de 2m.; la colonnette qui forme le noyau est tordu à facettes: les fenêtres offrent ces deux sièges de pierre que j'admire. La colonnette se termine par un épanouissement en ogives basses allant se joindre aux intersections des faces de l'octogone: et le petit palier terminal a une rangée de pierre découpée à jour. De là s'élève en dehors des génératrices de l'octogone une autre escalier à vis simple & très droit: je ne l 'ai pas parcouru.

La mode des yachts commence à prendre à Bordeaux: J'en ai vu un de 25 pieds de long. J 'en ai oublié le prix. C'était un bateau peu effilé, ponté dans les 3/4 de sa longueur & monté par un capitaine & un matelot. La cabane est trop basse pour la taille d'un homme et l'arrangement n'offre rien de remarquable.

Reçu de St Brieuc un chien dit de Terre-Neuve pour 10 f. port jusqu'ici 20f. Triste bête sans fierté. Donner à Bréquet.

J'ai éprouvé envers [ns] à la dernière vue comme j'avais éprouvé envers [ns] tous les hommes remarquables que j'ai revu après quelque absence. Nos sympathies n'y étaient

<sup>155.</sup> Alexandre Humboldt, naturaliste et voyageur allemand (Potsdam, 1767 - Berlin, 1835), frère de Guillaume le linguiste, il est auteur de plusieurs oeuvres qui contribuèrent au progrès de la climatologie, de l'océanographie, et de la géologie.

plus. Est-ce décroissance de leur part? Est-ce élévation de la mienne? Ou bien mes goûts se sont-ils dirigés vers l'inconstance? Où êtes-vous sans ambitions satisfaites, rêves d'amitié sans fiel & sans retours?

Le tableau suivant donne mon bilan arrêté chez M. d'Arcangues; il faut y ajouter les 400 p. cheval + 350 donnés à Arnauld.

[comptes divers]

### **POUR LE GENTIL LECTEUR**

Va petit livret devant le monde. Toi que j'ai chéri et nourri et grandi, mon premier né, mon soulci, mon amour. Assez longtemps as-tu grandi à l'ombre de mes soins paternels: assez longtemps as-tu compté seulement sur mes soins et ma prévoyance. Ainsi au jour d'hui dois-tu aller tout seulet sans père et sans ami: ainsi dois-tu, au lieu de ces corrections salutaires que tempéraient mes caresses, affronter l'outrage et le dédain de ces gens mondains qui ne te connaissent point: qui ne savent point combien es doux et bien instruit, combien j'ay pris de peines à polir ce que la nature avait de trop âpre, quoique bonne quoique nourrie des bons principes de la gaie & profonde sagesse de celui qui t'a donné le jour.

Va & que le doigt de Dieu te mène. Tu ne seras donc plus là près de mon fauteuil enfumé pour réveiller mes souvenirs de jeune âge & charmer mes heures d'ennuis. Combien te voudraye voir non festoyé de tout un chacun mais serré & près le sein de quelque bon ami qui te prenne à lui. Car mieux vaut, cher enfant, la douce accointance d'un homme de sens que le fol battement des mains de la foule.

Mon Dieu, merci donc, mon Dieu, merci [f.73] pour ces cheveux qui ont blanchi à élever mon premier né dignement pour le monde & pour toi. Que si mon sens a failli & dans cette tâche pénible, mesure, ô mon Dieu, le châtiment que je mérite. Que ta justice vengeresse épargne tant soit peu une existence si neuve et si frêle. Ou plutôt, avant de briser ma seule et plus chère illusion, que cette tête gisse froide et sans âme quelques pouces sous la terre que fouleront mes fiers critiques.

Encore un dernier baiser, enfant de mon âme: pars: quitte mon foyer & mon toit et laisse-moi pleurer mes craintes en silence.

EXPLICIT 1835 MDXXXV (sic)